

La petite famille d'Alain et de Sylvie. Patrice, Anouk sur les genoux d'Alain, Maxime, Claudie sur les genoux de Sylvie et Mylène

Le 22 mars 1954 est né Alain, troisième enfant (Pierre, Carole) de Gilles Tétréault et de Jeanette Gélinau. Amateur de quilles, Alain a passé sa jeunesse à la salle de quille Finnegan pour y jouer et travailler. C'est d'ailleurs là qu'il a rencontré celle qui allait devenir son épouse. Sylvie Beaulieu, dernière d'une famille de cinq enfants (Denise, Jacques, Micheline, Pauline), est née le 7 octobre 1960, fille de Robert Beaulieu et d'Aline Couture.

Alain et Sylvie se marient le 8 décembre 1979. De leur union sont nés :

- Mylène, 3 novembre 1984
- Maxime, 12 décembre 1987
- Patrice, 26 juillet 1989
- Anouk, 13 novembre 1994
- Claudie, 6 mai 1998

Après avoir travaillé plusieurs années pour des entreprises, Alain à la Collins & Aikman et au CPRail, Sylvie en restauration et aux Filaments Yamaska, ils ont décidé de démarrer leur propre entreprise. C'est donc en 1986, grâce à l'expérience acquise lors de la construction de leur maison à Sainte-Sabine, qu'Alain et Sylvie achètent leur première maison à revenus et la rénovent pour ensuite la louer. S'ensuivent l'achat et la rénovation de six autres maisons à revenus. Vient ensuite le début du commerce de détail (tissus CHEZ SYLVIE).

En avril 1995, après avoir liquidé quelques maisons, Alain et Sylvie achètent l'immeuble situé au 277 Principale Est (anciennement Rossy),

pour y déménager le commerce de tissus et de meubles qui allait devenir Les 4 AS. En juillet 1998, des travaux de transformation sont entrepris dans l'immeuble pour permettre l'aménagement d'un restaurant. L'acquisition de l'immeuble voisin a permis d'agrandir le stationnement et d'y aménager deux terrasses, une sur la rue et une au bord de la rivière Yamaska.

Aujourd'hui, «Les 4 AS» est devenue une entreprise familiale. Mylène s'occupe du restaurant avec sa mère, Maxime est sur la livraison avec son père tandis que Patrice voit à la bonne marche du magasin de tissus et de meubles. Dans quelques années, Anouk et Claudie viendront donner leur coup de pouce.



La maison familiale à Sainte-Sabine



L'entreprise familiale; vue de la terrasse et du commerce «Les 4 AS»



Frank, Ann-Marie, Bill, Willy, Joe, Peter, John

Né en Hollande en 1930, Johannes Venneman, fils d'agriculteur, quitta son pays natal pour venir au Canada en 1950. Après avoir travaillé sur une ferme de grande culture en Alberta pendant quelques mois, il décida de s'installer à Farnham. En 1953, il acheta une ferme laitière au 36 Gordon, ancienne propriété d'Asa Thompson. Ensuite, il retourna en Hollande pour se marier avec Wilhelmina Vendrig et revient au Canada en voyage de noces pour y rester définitivement.

De ce mariage, ils ont eu cinq enfants:

Bill, 45 ans (décédé en janvier 2000), marié à Diane Daigle demeurant à Brigham. Ils ont deux enfants: Daniel et David.

Peter, 44 ans.

John, 43 ans.

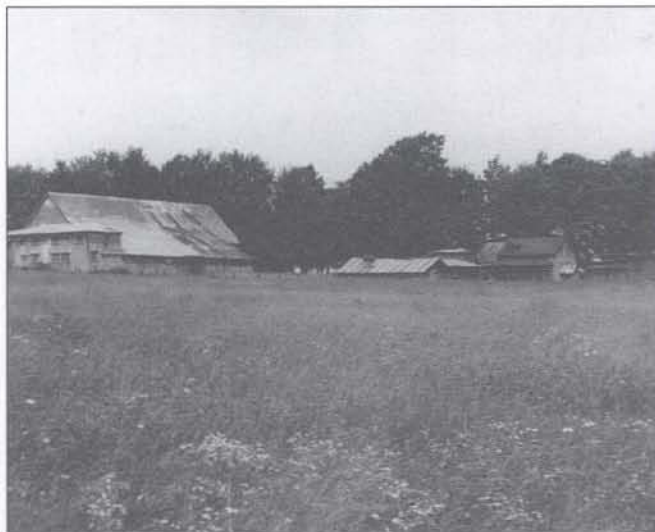
Frank, 42 ans, camionneur, marié à Carol Barr et demeurant en Alberta. Ils ont trois enfants: Tonya, Angel et Daniel.

Ann-Marie, 36 ans, mariée à Andrew Ossowski et demeurant à Farnham. Ils ont trois enfants: Cynthia, Philip et Alexander.

En 1987, Joe et Willy prennent leur retraite et déménagent à Brigham. La ferme fut vendue à Peter et John. Ils ont maintenant un troupeau de 45 vaches laitières et 40 taures, et cultivent 250 acres de terre dont 170 louées.



La ferme aujourd'hui



La ferme en 1953

famille Émile VIENS et Imelda BRODEUR



Émile Viens et Imelda Brodeur



Famille Émile Viens. Assis: Gilles, Imelda B., Émile, Denise. Debout: Monique, Léo, Serge, Mario, Colette

Émile, je suis né le 14 septembre 1912, fils de Wilfrid Viens et de Virginia Boulais de Sainte-Brigide-d'Iberville. J'ai passé une grande partie de ma vie à travailler sur la ferme paternelle. Le 30 mai 1939, j'ai épousé Imelda Brodeur née le 11 août 1917, fille de Wilfrid Brodeur et de Laura Brodeur de Saint-Césaire.

Nous nous sommes établis sur une belle ferme située au 1190 Rivière Ouest à Sainte-Brigide. De notre union sont nés trois filles et cinq garçons. Nous avons travaillé tous deux, main dans la main, pour subvenir aux besoins de la grande famille.

En mai 1974, nous avons déménagé au 129 Dempster à Farnham pour

oeuvrer dans notre nouvelle entreprise de transport scolaire et public. Par notre courage et notre détermination nous avons réalisé nos rêves.

Nous participons toujours à différentes activités de Farnham: le Club des Lions, AFEAS, Âge d'or, Troisième âge, etc.



Pierre Viens décédé le 18 juillet 1958 à l'âge de 9 ans

Le 6 juin 1999, nous avons célébré notre 60e anniversaire de mariage entourés de nos chers enfants, treize petits-enfants et six arrière-petits-enfants.

Nos enfants demeurent dans la région: Gilles Viens et Huguette Tétreault à Beloeil, Denise Viens et Richard Blais au Mont-Saint-Grégoire, Monique Viens à Sainte-Cécile-de-Milton, Colette Viens et Roland Dubuc à Cowansville, Mario Viens et Martine Chartrand à Farnham, Léo Viens et Lyne Duquet à Farnham, Serge Viens et Michèle Nahas à Chambly.

Nous sommes heureux d'écrire cette page d'histoire de la ville de Farnham, où il fait bon vivre.



Maison construite en 1971

famille Walter A. WILKINS et Pauline FONTAINE



Descendant d'une éminente famille loyaliste du Haut-Canada, c'est en 1911 que Robert Charles Wilkins III déménagea de Montréal à Farnham l'usine de son entreprise pan-canadienne d'uniformes. Dès son arrivée il établit sa famille sur une large ferme laitière de la rue Yamaska et fonda la Chambre de commerce de Farnham. En 1917 il perdit, au combat en France, le cadet de ses quatre fils, le lieutenant John F. Wilkins. Il occupa plusieurs fonctions publiques et communautaires autant sur le plan régional que national. À son décès en 1941 il légua l'entreprise familiale à ses trois fils, Robert C. IV, Lionel et Walter F. Avec plus d'une centaine d'employés à son actif, la Robert C. Wilkins Company Limited a été le fournisseur majeur d'uniformes pour les employés de chemins de fer,

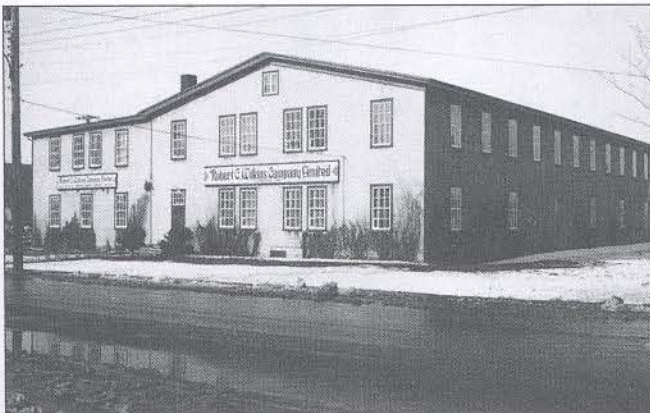


Robert C. Wilkins III (1860-1941)

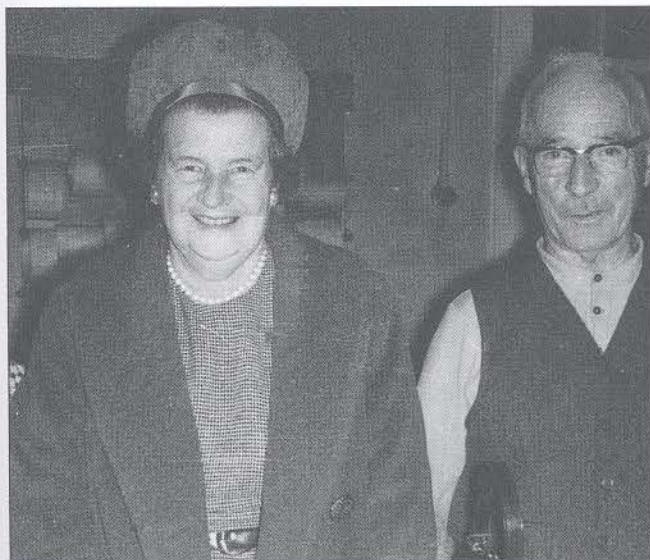
d'hôpitaux et des grands hôtels du pays. C'est en 1936 que le fils cadet Walter F. reprit de son père la fonction

de président de la Chambre de commerce. Il fut entre autres conseiller municipal, membre 4e degré des Chevaliers de Colomb et dernier président de la compagnie Wilkins qui fut vendue en 1967 après 77 ans d'existence. De son premier mariage à Ruth Lanigan naquit son fils aîné John F. En 1928 il épousa en secondes noces Madelyn Giasson, fille unique d'Arthur Giasson, marchand de meubles local. De cette union naquirent Walter A. et Gwendolyn.

En 1953 son fils Walter A. épousa Pauline Fontaine, fille aînée de Fabien Fontaine et de Réséda Gaudreau. De cette union naquit leur fils unique, James, principalement connu pour son implication et ses analyses en matière de politique québécoise.



Usine du 1049, rue Principale



Walter F. Wilkins (1895-1971) et Madelyn Giasson



Pauline, James et Walter A.



Mariage en 1944

Simonne, née le 29 décembre 1923, originaire de Sainte-Brigide et Antoine, né le 10 octobre 1918, originaire de Saint-Césaire unissent leur vie le 29 août 1944. Ils firent l'achat de la ferme de Dieudonné Durivage, située au 1700 rang Yamaska à Farnham, qu'ils exploitèrent jusqu'en 1975.

En plus d'être cultivateur, l'hiver Antoine allait déblayer la neige, à la ville de Farnham, avec ses deux chevaux. Ils ont cultivé du tabac pour la coopérative de Saint-Césaire et des tomates pour la conserverie.

En utilisant l'emplacement de deux anciennes étables, Antoine fait



50e anniversaire de mariage en 1994. Maryse, Bertrand, Antoine, Nicolas, Simonne, Claude, Louise, Sophie et Claudia à l'avant. En médaillon, Réjean décédé en 1972

construire une nouvelle grange en 1963 pour augmenter son troupeau laitier. En 1967 ils gagnèrent la médaille d'or pour le concours des embellissements des abords de la ferme: ordre, propreté et beauté.

Antoine fut agent d'immeuble de 1966 à 1975.

De 1957 à 1977 ils participèrent au Club Yamaska. Antoine fut marguillier, conseiller et directeur pour l'Assurance mutuelle des cultivateurs.

Simonne, en plus du travail de la maison, s'occupait de la comptabilité et participa activement aux travaux de la ferme.

À travers cette vie active, ils eurent trois enfants:

Claude, 1946, est directeur des Relations internationales à Ottawa, marié à Louise Côté en 1970; de cette union sont nés Sophie en 1974 et Nicolas en 1978.

Réjean, 1950, barbier à Montréal, décédé en 1972.

Maryse, 1955, secrétaire, mariée en 1977 à Bertrand Houle qui exploite une entreprise agricole; de cette union est née Claudia en 1986.

Ils ont bien profité de leur retraite pour voyager.



La ferme en 1967



Résidence actuelle

DIXIÈME

*C*hapitre

NOS ORGANISMES





Voici la petite histoire de l'ÉDA.

1980

M. Rolland Bruneau, directeur du service de l'Éducation des adultes de la Commission scolaire régionale Honoré-Mercier, confie le mandat à Mme Guylaine Many-Fournier, animatrice pédagogique, de sensibiliser la population de son territoire à la problématique de l'analphabétisme. Mme Fournier tente donc de mettre sur pied un programme d'alphabétisation en français de base: le projet «Alpha» est né.



Logo de L'ÉDA



Assis: Marie-Paule Dion, Jacqueline Santerre, Marie-Andrée Dion, Lucien Roy, Marie-Thérèse Potvin et Constance Messier. Debout: Francine Roy, Marie-Reine Dodier, Cécile Lévesque, Yolande Paquette, Juliette Roy, Johanne Lavallée, Claire Horan, Guylaine Many-Fournier, Louise Hébert et Colette Robitaille

1981-1983

Création de comités locaux afin de remettre entre les mains de bénévoles du milieu l'alphabétisation de leurs concitoyens. Les Services régionalisés du Haut-Richelieu (Commission scolaire régionale Honoré-Mercier) assureront le suivi des comités pendant trois ans pour finir par ne s'occuper que du contenu pédagogique.

Avec l'appui de M. Jean-Guy Roy, journaliste à L'Avenir qui offre gratuitement la publicité, et du CLSC de Farnham, qui met à la disponibilité du Comité une ligne téléphonique et Mme Ghislaine Dubois pour répondre aux appels lorsque les bénévoles sont absents, les personnes analphabètes s'inscrivent en grand nombre. Des enseignants sont engagés.

Lise Ostiguy, d'abord enseignante, devient par la suite la répondante du projet «Alpha» dans la région de Farnham.

1984

Constitution du Comité «Alpha» de Farnham en corporation à but non lucratif. Le nom L'ÉDA a été choisi pour désigner l'organisme.

1986-1988

Création du Groupe régional d'intervention Alpha (GRIA), organisme à but non lucratif qui regroupe quatre organismes alpha locaux en opération sur leur territoire respectif depuis le début des années 80. L'ÉDA (Farnham) en fait partie.

Deux projets de développement à l'emploi du gouvernement fédéral (PDE) sont obtenus par GRIA (en

1986 et en 1987). D'une durée de six mois chacun, les projets permettent la consolidation des comités locaux en vue d'un fonctionnement autonome. Johanne Lavallée est l'animatrice-terrain pour Farnham. Le Club Lions prête une partie de son local situé au 350, rue Principale, 2^e étage pour la durée des deux projets.

1988

Début des subventions du ministère de l'Éducation dans le cadre du Programme de soutien à l'éducation populaire autonome (PSEPA). Assure la viabilité de l'organisme.

1989

Emménagement dans un nouveau local au 389, rue Principale Est, bureau 101 à Farnham. Grâce aux subventions du PSEPA, deux coordonnateurs travaillent au développement de L'ÉDA: Line Cadieux et Alain Genesse. Louise Belleau, Francine Roy et Joëlle Gaudreau ont suivi.

1990

Afin de souligner l'Année internationale de l'alphabétisation, L'ÉDA, en collaboration avec le journal L'Avenir, fait paraître une dictée hebdomadaire. Cette collaboration se poursuit toujours.

1991

L'ÉDA se joint au regroupement d'organismes communautaires dans les locaux de la Maison communautaire de Farnham, située au 455, rue Yamaska Est. Commencement des cours de formation donnés à L'ÉDA par Mme Marie-Paule Dion.

1993

Création d'un jeu de société pour apprendre le français: Phonéda. Salué par le public et louangé par les formateurs et formatrices en alphabétisation, on joue à Phonéda partout au Canada.

2000

Lauréat à la 25^e édition du programme Action de la Fédération des caisses populaires Desjardins de Richelieu-Yamaska pour avoir rempli avec succès le but de sa mission et pour le jeu Phonéda.

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION (1999-2000)

Marie-Thérèse Potvin présidente
Constance Messier trésorière
Jacqueline Santerre secrétaire
Marie-Reine Dodier administratrice
Suzanne Durivage administratrice

DIRECTRICE

Joëlle Gaudreau

PRÉSIDENTS DEPUIS FONDATION

Lise Leroux-Ostiguy
Claire Horan
Lucien Roy

MEMBRES FONDATEURS

Lise Leroux-Ostiguy
Lise Tétreault
Cécile Lévesque
Colette Robitaille
Yolande Ménard-Paquette
Johanne Primeau



Le 24 mars 1880 sont signés des accords entre les commissaires de l'école Saint-Romuald de Farnham et la corporation du Collège de la Côte des Neiges pour offrir «dans ladite municipalité scolaire un collège commercial sur des bases solides et religieuses».

Le collège Sainte-Croix sera érigé sur le site actuel de l'école. Un incendie viendra détruire, le 29 janvier 1912, ce premier collège de Farnham.

Les frères Sainte-Croix quittèrent Farnham, la commission scolaire négocia avec d'autres congrégations religieuses et les Frères de l'Instruction Chrétienne prirent la relève. La construction achevée, le collège

Saint-Romuald accueille ses premiers élèves en septembre 1920 (ils sont à ce moment 170).

En 1921, le pensionnat débute avec toutes les installations et commodités: dortoirs, cafétéria, chapelle, classes, etc. Le pensionnat se terminera en 1964.

En juin 1969, le collège verra partir ses derniers élèves de niveau secondaire. Sa mission est transformée et la Commission scolaire de Farnham y loge des élèves du cours élémentaire.

En 1972, la Commission scolaire de Farnham fait place à la Commission scolaire Des Rivières qui, lors de sa dissolution, sera remplacée par la Commission scolaire du Val-des-Cerfs en 1998.

L'école Saint-Romuald accueille actuellement 300 élèves du cours primaire.



Roger Tétreault, M. Brouillard, frère Ignace, père Herman, Normand Plouffe, Claude Roy, Jean Benard Luneau, Marcel Lasnier, Irené Lequin, Laurent Tétreault, personnes inconnus



Première école Mgr Douville

Le 9 juin 1955, le conseil des commissaires de la Municipalité de Farnham-Ouest adoptait la résolution de faire construire une nouvelle école sur son territoire. Les plans de l'école ont été conçus par l'architecte Paul-O. Trépanier et les travaux de construction ont débuté à l'été 1955 par l'entrepreneur en construction «Boucher et Doyon», au coût de 127 000 \$. Les premiers élèves ont fait leur entrée en septembre 1956 sous la direction de Mme Fleur-Ange Casgrain.

L'école contenait douze classes. À sa première année, elle a accueilli 337 élèves (166 garçons et 171 filles). Rapidement la population étudiante a augmenté et il fallut agrandir l'école. En 1959-1960, l'entrepreneur, M. Gérard Benjamin, a obtenu le contrat de l'agrandissement de l'école: quatre classes et une cafétéria, au coût de 94 670 \$, sous la responsabilité de l'architecte M. Marcel Cyr.

En septembre 1960, lors de l'ouverture de l'agrandissement, on dénom-

brait 493 élèves (255 garçons et 238 filles). On offrait les cours de la première année à la neuvième année.

Liste des directeurs et directrices

1956-1971: Mme Fleur-Ange Casgrain
1971-1974: M. Gaétan Perreault
1974-1978: M. Serges Brosseau
1978-1989: M. Roch Bérubé
1989-1999: M. Jean-Denis Voyer
1999-... : M. Marc Dubé



L'école actuelle (depuis 1960)



Devant de l'école

L'école Saint-Jacques est l'une des écoles qui font partie maintenant de la Commission scolaire du Val-des-Cerfs. Beaucoup de noms administratifs se sont succédé sur le territoire des écoles de Farnham.

Au début, on nommait Commission scolaire de la ville de Farnham la région dans laquelle la future école serait construite. Par la suite, il y a eu les noms de: Commission scolaire régionale Honoré-Mercier, Commission scolaire Des Rivières et celle que l'on connaît présentement.

Pour ce qui est de l'école Saint-Jacques, le 16 mai 1956 eut lieu une assemblée spéciale convoquée par MM. les commissaires d'école. Le président était M. Prudent Archambault, les commissaires MM. Rolland Archambault, Philippe Boulais, Paul Racine, Dr Olivier Trépanier et le secrétaire-trésorier Gérard Ally. À cette réunion, les commissaires décidèrent de l'achat du terrain de la future école au prix de 1000 \$. On

proposait d'y bâtir une école de huit classes mais la proposition ne fut pas retenue. On proposa d'en construire une de douze classes plutôt qu'une plus petite avec possibilité d'agrandissement futur. Après s'être entendus, les commissaires ont fait une demande au ministère de la Santé et au Département de l'Instruction publique afin d'y faire accepter leur projet. Après l'autorisation de leur demande, les démarches se sont poursuivies.

Les plans et devis ont été préparés par l'architecte M. Paul-O. Trépanier et le terrain par M. Guy Migué, ingénieur et arpenteur-géomètre. L'aménagement du secteur de l'école est allé jusqu'à la construction de trottoirs sur les rues avoisinantes.

La première année que l'école reçut des élèves, fut celle de 1957-1958. Le premier directeur de l'école fut M. Roger Lalande. Durant ces premières années, l'école Saint-Jacques accueillait des élèves des classes de la première à la septième année. L'école

était mixte; de plus, il y avait deux classes d'élèves anglophones catholiques. La classe de septième année cessa vers 1970. Les classes de quatrième, cinquième et sixième année furent transférées à l'école Mgr Douville en 1978, suivies des groupes de troisième année en 1980.

La dernière transformation majeure de l'école, en 1997, fut lorsqu'on décida que tous les élèves de maternelle du secteur de Farnham iraient à l'école Saint-Jacques. On construisit une nouvelle section de quatre classes et une garderie. Depuis ce temps, l'école reçoit tous les enfants de la maternelle du territoire et les élèves de première et deuxième année du secteur de l'école.

Les différentes personnes qui se sont succédé à la direction de l'école sont: Mme Annette Beaulieu, MM. Wilfrid Bibeau, Jean-Denis Voyer, Bernard Archambault et Mme Lisette Nadeau.



Côté de la garderie (nouvelle partie)



Cour des maternelles

École polyvalente Jean-Jacques-Bertrand



Fr. Roch Bourbonnais

Une fierté pour Farnham et la région

La première polyvalente construite sur le territoire de la Commission scolaire régionale Honoré-Mercier est une des premières au Québec. Elle a

ouvert ses portes en septembre 1969 sous la direction du frère Roch Bourbonnais et de ses deux adjoints: M. Anicet Tessier et le frère Jacques Beaulieu. Elle coûta 2 809 257 \$.

Avec la disparition des ateliers dans les années 80, l'école polyvalente est devenue l'école secondaire Jean-Jacques-Bertrand. Relevant de la régionale Honoré-Mercier en 1969, elle s'est retrouvée sous la juridiction de la Commission scolaire Des Rivières (1985) avant de se retrouver sous la juridiction de la Commission du Val-des-Cerfs (1998).

Quelques directeurs se sont succédé au fil des années... Roch Bourbonnais (1969-1979), Denyse Bourbeau Ménard (1980-1990), Roch Bérubé (1991), Gilles Côté (1992), Lucien Laliberté (1993-...).

Inaugurée avec une clientèle de 1200 élèves, sa population a diminué au fil des années pour maintenant se stabiliser dans les 950 élèves allant de première à cinquième secondaire.



Plaque-souvenir



Polyvalente Jean-Jacques-Bertrand



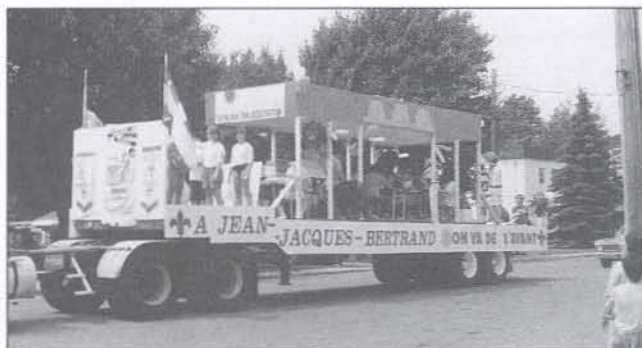
Le départ du frère Jacques Beaulieu. Qui dit Jacques Beaulieu dit local 409. Il quitta J.-J.-B. en 1985. Gilles Trinque, Daniel Desroches, Jacques Beaulieu, Denyse Bourbeau Ménard, Nathalie Desnoyers, André Laguë, Jean-Pierre Therrien



Les fêtes du 25e de J.-J.-B. Lucien Laliberté, Denyse Bourbeau Ménard, Gabrielle Bertrand (épouse de Jean-Jacques Bertrand), des parachutistes de Nouvel Air, Roch Bourbonnais, Jacques Beaulieu, Jacqueline Tougas, présidente de la Commission scolaire Des Rivières



1969-2000... Neuf membres du personnel qui étaient en place en 1969 ont réussi... à passer l'an 2000. Thérèse Émond, Pierre Longpré, Francine Audy, Monique Leduc, Clément Tremblay, Gérard Messier, Ross Lemke, Gilles Trinque, Madeleine Bessette



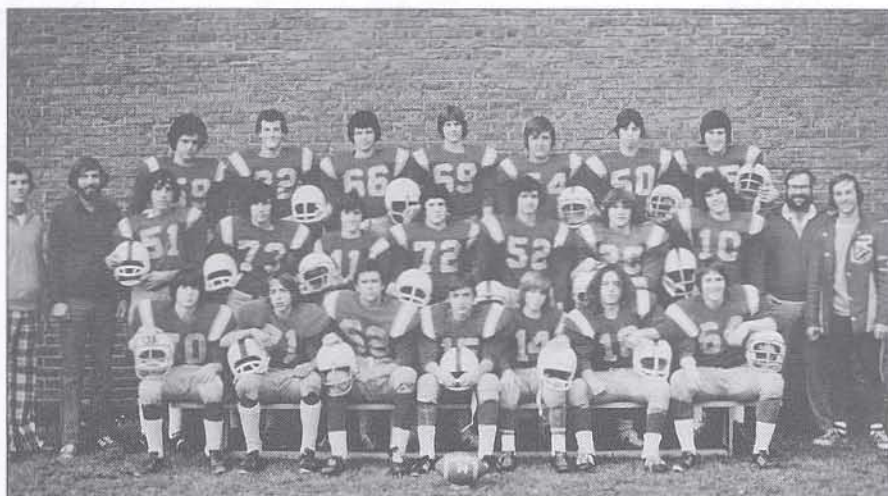
Participation à la fête de la Saint-Jean-Baptiste



Ross Lemke, entraîneur-chef

École polyvalente Jean-Jacques-Bertrand

Une équipe que toutes les écoles secondaires du Québec rêvent de posséder. Une équipe qui fait la fierté de son école et de toute la grande région de Farnham-Bedford depuis le début des années 70. Une équipe qui a remporté onze championnats dans la



La première édition des Astérix, 1974

ligue du Richelieu. Sept championnats provinciaux (Bol d'Or) en plus d'être finaliste à deux reprises.

Une équipe de toute une école avec une solide relève: les Gaulois (cadets) et les Lions (benjamins). Sans oublier les deux équipes féminines du flag football: les Athénas et les Gauloises.

Une équipe de tradition et de haute

performance avec des joueurs ayant évolué au niveau universitaire et professionnel: Yvan Campbell, Bruno Cyr, Cédric Lafrenière, Francis Bellefroid, Simon Gnocchini.

L'équipe d'une grande famille d'entraîneurs.

L'équipe d'un homme, Ross Lemke.



Le premier Bol d'Or, 1981



La détermination à son meilleur: Sylvain Pion (1979)



Les Gaulois (cadets) champions en 1998: Dave Tétreault, Éric Paquette, Stéphane Bourgea, Éric Delsaer, David Patenaude, Vincent Roy, Gilles Bourgeois, instructeur-chef



Champions du Bol d'Or en 1992

Groupe Scout La Chaîne Farnham inc.

Au début de l'année 1958, M. Guy Delisle prend l'initiative de fonder le mouvement scout à Farnham. Grâce à lui et à MM. Robert Telford, René Dandurand et Ronald Langelier, les premières démarches sont en branle. Ils rencontrent M. le curé Maurice Godbout, l'abbé Émile A. Pelletier, le commissaire diocésain M. Breton et l'aumônier Léon Boivin pour acceptation du scoutisme dans la communauté. Deux aides précieuses se joignent au groupe, MM. Normand Ruel et Claude Authier.

La première réunion générale a lieu à la salle des Chevaliers de Colomb au début mars 1958. Au-delà de 70 personnes se présentent, intéressées à faire partie du mouvement scout.

Une première campagne de financement, organisée par des citoyennes généreuses et soucieuses du développement des jeunes (Mmes Auclair, Fontaine, Dandurand et Ponton), est un énorme succès.

Le 14 mai 1958, une demande est déposée auprès de la Fédération des Scouts afin d'être reconnu sous la désignation de 17e Troupe Saint-Romuald (unité d'Éclaireurs). Normand Ruel est nommé Chef.

Le nombre de scouts est en croissance et d'autres unités sont créées:



Promesse scout en 1958

Décembre 1958 : 17e Meute Saint-Romuald (unité de Louveteaux avec Jean Mady)

Février 1968 : 17e Poste des Horizons (unité de Pionniers avec Louis Bazinet)

Novembre 1968 : 35e Meute Saint-Romuald (unité de Louveteaux avec Georges James)

Mai 1981 : 17e Module Farnham

(unité d'Aînés avec Daniel Labranche)

Mais le scoutisme n'est pas réservé uniquement aux garçons! Dès 1960, Michèle et Lyne Nadon rêvent de fonder le guidisme à Farnham. Durant les vacances d'été, elles se joignent aux Jeannettes et Guides de Maniwaki. Ayant fait la propagande auprès de leurs compagnes, 60 jeunes filles signent une liste qu'elles présentent à Mme Olivette Nadon. Constatant leur désir de faire partie d'un mouvement si enrichissant, elle ne peut refuser de les aider. Après maintes objections, elles commencent les démarches. M. l'abbé Denis Saint-Onge, désigné comme aumônier, avait souvent parlé du mouvement et désirait le voir fonctionner à Farnham.

Quelque temps plus tard, Olivette Nadon, Gabrielle Mercier, Pauline Tétreault, Micheline Durivage, Carmen Rodrigue, Marie-Andrée Potvin et Louise Sasseville démarrent le guidisme et le «Groupe Guide La Chaîne Inc.» de Farnham est né. Pourquoi «La Chaîne»? Parce qu'une chaîne représente la Force, l'Union et l'Unité de pensée.

Plusieurs unités sont fondées:

Avril 1963 10e Ronde Kateri Tekakwitha (unité de Jeannettes avec Gabrielle Mercier)

Avril 1963 15e Cie Kateri Tekakwitha (unité de Guides avec Élisée Georges)



Camp de formation en 1961. Chefs: Marie-Andrée Potvin, Monique Pelletier



Juin 1971 16e Ronde Sainte-Martine (unité de Jeannettes avec Evelyn Mullarkey)

Octobre 1977 25e Cie Marie-Curie (unité de Guides avec Isabelle Collin)

En 1967-1968, le Comité des Amis des Scouts de Farnham Inc. est formé dans le but de faire l'acquisition d'un terrain dans le rang Séraphine de la paroisse de Saint-Ange-Gardien de Rouville, sur lequel on construit un camp scout. Aujourd'hui ce camp porte fièrement le nom d'un de ses fondateurs: «Camp Mathias-Lafond».

Une étape importante survient à la fin de 1982: la fusion des deux groupes pour former le «Groupe Guide-Scout La Chaîne»; son incorporation date du 28 janvier 1983. En mai 1999, le nom du groupe change officiellement à «Groupe Scout La Chaîne Farnham inc.» suite aux désaccords, à partir de 1992, entre la Girl Guides of Canada et l'Association des Guides Francophones du Canada. Cette dernière se joint à l'Association des Scouts du Canada en 1994 pour finalement se dissoudre au cours de 1997, entraînant la disparition du guidisme francophone.

Au fil des ans, les noms des unités ont changé également. Certaines



unités existent encore aujourd'hui, quelques-unes ont fermé et deux nouvelles unités se sont jointes au groupe pour les filles et garçons de 7 et 8 ans:

Septembre 1997 17e Bande Émeraude (unité d'Hirondelles avec Linda Barabé);

Octobre 1999 17e Colonie Les Castorains (unité de Castors avec Michel Coulterman).

«La Chaîne» se compose maintenant de six unités permettant à une centaine de jeunes filles et garçons de vivre pleinement les aventures et les défis du scoutisme. En plus des deux unités mentionnées plus haut, il y a la 17e Troupe Les Intrépides (Éclaireurs filles et garçons de 12 à 14 ans avec Nathalie Lecompte), la 17e Meute Les Joyeux Compagnons (avec Alain Horan) et la 35e Meute Les Invin-

cibles (avec Sandra-Lee Paré; Louveteaux de 9 à 11 ans), ainsi que le 16e réseau Sainte-Martine (Exploratrices de 9 à 11 ans avec Diane Palardy - anciennement les Jeannettes).

Aux milliers de jeunes et d'adultes qui avez enrichi le groupe depuis 1958: «Hommage à vous». Que votre engagement ait été de longue ou de courte durée n'a pas d'importance. Ce qui compte, c'est ce que vous avez acquis du scoutisme: connaissances, expériences, défis, aventures et autres, et, surtout, ce que vous avez donné de plus précieux: vous-même.

Après plus de quarante ans d'innombrables souvenirs et d'aventures, les maillons de «La Chaîne» sont tenaces et liés d'amitiés.

SCOUT UN JOUR,
SCOUT TOUJOURS!



Lucille Barabé, Sylvie Massé, Monique Durand, Jocelyne Larouche, Nathalie Lecompte, Linda Barabé, Richard Truesdell, Sandra-Lee Paré, François Thibert, Alain Horan, Éric S.-Pelletier, Diane Palardy, Michel Coulterman

Troupe de ballet jazz et classique de Farnham



Ballet classique



Ballet jazz

La troupe de ballet fait son apparition en septembre 1970. À l'inscription, nous comptons 26 élèves. Le 15 mai 1971, notre premier spectacle ayant comme thème: Casse-Noisette est une réussite à la polyvalente Jean-Jacques-Bertrand.

Depuis ce jour, un intérêt marqué pour la danse permet d'augmenter le nombre d'adeptes jusqu'à la centaine. Au commencement, seulement le cours de ballet classique est donné; après quelques années, la danse moderne fait son apparition et se transforme finalement en ballet jazz.

Au début, le service de loisirs offre les cours de ballet mais depuis

quelques années, nous sommes un organisme autonome. Par les inscriptions et l'appui de nos commanditaires nous pouvons continuer nos activités.

Au fil des ans, deux professeurs: Mme Élise Dulude, la pionnière, et sa soeur, Mme Andrée Dulude Gagnon, l'épaule et la remplace. Que dire des 33 monitrices qui à tour de rôle assistent le professeur ainsi que des aide-monitrices qui les secondent lors des apprentissages et répétitions pour les spectacles annuels depuis 1970!

Dix présidentes se succèdent au Comité dont la première fut Mme Juliette Tuffelli. Une dizaine de

membres, parents dont les enfants suivent les cours, forment le Comité qui chapeaute et encadre toute la troupe. Leur bénévolat permet d'offrir le soutien nécessaire au professeur pour la mise sur pied du spectacle tant attendu à chaque clôture des cours en avril. De nombreux parents bénévoles se joignent au Comité lors des spectacles.

Nous vous invitons à venir assister à l'une des deux représentations de nos spectacles qui se déroulent au printemps. Longue vie à la Troupe et merci à ses nombreux bénévoles et amis qui lui ont permis de franchir le cap de l'an 2000!



Mme Andrée Dulude Gagnon, professeur



Comité 1999-2000. À l'avant: Carole Labonté, Chantal Audette, Josée Sansoucy, Jocelyne Desjardins. À l'arrière: Stéphane Ragueneau, Diane Bissonnette, Francine Bissonnette, Andrée Dulude Gagnon, Lucie Ménard, Sylvie Ferland, Valérie Ragueneau

Club de Patinage Artistique de Farnham



451, Saint-André Sud, Farnham,
QC J2N 2B8

Le CPA de Farnham est un organisme à but non lucratif qui, depuis 1969, œuvre auprès des jeunes afin de leur donner la chance de patiner, soit pour apprendre, pour le plaisir ou pour réaliser des exploits. Voici un peu comment le tout a débuté.

En 1969, l'aréna était un lieu de rencontre fort populaire. Du vendredi soir au dimanche, les gens se rassemblaient pour le patin et les joutes de hockey. C'est alors qu'est



Sigle du Club de Patinage Artistique de Farnham

COMITÉ FONDATEUR

Mario Lafond, président

Yvette Mady

Yvon Dion

Réjeanne Hébert

COMITÉ 2000-2001

Yvana Martin, présidente

Linda Pelletier, trésorière

Johanne Vaillancourt, directrice

Patinage Plus

Danielle Berger, directrice privée

Johanne Hébert, représentante des

professionnels

Le Comité du C.P.A. de Farnham est heureux de participer à cet album-



Bal 1997; 40e anniversaire du Club Lions

venue l'idée de fonder le CPA. Au début, c'était pour procurer un loisir aux jeunes. Petit à petit, les jeunes en ont demandé un peu plus, et le comité a donc dû trouver des professionnels pour leur enseigner.

Tout au long de ces 30 années, une brochette d'adultes, parents, bénévoles ont œuvré afin de s'assurer de la bonne marche de l'organisme. Ces personnes donnent généreusement de leur temps sans compter.

Le CPA ne serait pas ce qu'il est sans ses patineurs et patineuses qui travaillent fort pour performer dans leur discipline. Ils sont entourés d'entraîneurs professionnels et amateurs qui partagent généreusement leur talent et savoir.

Les patineurs et patineuses travaillent assidûment semaine après semaine tout au long de la saison et couronnent l'année par le biais d'un

gala annuel où ils ont la chance de faire valoir leur talent et par le fait même offrent un superbe spectacle à la population de Farnham et des environs.

souvenir et désire souhaiter à la population de Farnham de joyeuses festivités dans le cadre de Farnham Fêtes 2001.



Cats, numéro du groupe senior 1997



Voici des jeunes membres actifs/ves de la Maison des Jeunes de Farnham: Génération 2000 impliqués dans différents projets

La Maison des Jeunes au fil des ans...

Il faut se reporter au cœur des années 70 pour observer le début de la petite histoire de la Maison des Jeunes de Farnham, alors que le Québec, à l'instar des pays occidentaux, était encore sous l'effet des grands mouvements de contestation des années 60 qui ont bouleversé les valeurs de nos sociétés.

Le Québec entrait dans une période de grande transformation de l'encadrement familial et des valeurs traditionnelles imposées par la religion. La société fait place à de nouvelles valeurs basées sur l'individualisme et les libertés personnelles. On assiste à une redéfinition de la famille et du rôle de la femme dans la société. La rapidité des changements occasionne des flottements dans la société. Alors que certains jeunes poursuivent le mouvement de contestation du début des années 70, bon nombre d'entre eux délaissent les grands débats touchant les structures de la société.

Devant ces changements, le fossé se creuse entre les jeunes et le monde des adultes. Il y a une augmentation de la marginalité chez les jeunes: augmentation de la délinquance, de la consommation de drogue, du décro-

chage scolaire, de la prostitution, des enfants battus, de la violence, etc.

Les remises en question des années 60 et du début des années 70 concernant le fonctionnement de la société ont influencé nombre de jeunes et d'organisations du milieu qui s'intéressent aux jeunes. On veut maintenant faire les choses autrement en comptant davantage sur le milieu naturel et en considérant les jeunes dans leur globalité.

Or, c'est dans ce contexte que la Maison des Jeunes de Farnham vit le jour en 1977 grâce à un groupe d'intervenants du CLSC, des gens du milieu et des jeunes qui avaient le goût de s'impliquer avec les ados en un lieu de rencontre et loisir sain dans une municipalité où les lieux de rassemblement étaient rares.

Le projet qui est mis en place depuis 1985 avec l'arrivée d'une permanence stable et d'une équipe de bénévoles est de favoriser une association de jeunes et d'adultes qui se sont donnés la mission, sur une base volontaire, dans leur communauté, de tenir un lieu de rencontre animé où les jeunes de 12 à 17 ans, au contact d'adultes représentatifs, pourront devenir des citoyens critiques, actifs et responsables; cela fit de la Maison des Jeunes un endroit

d'actions où il était possible de réaliser plein de projets tels: billard, soccer sur table, cinéma, danse, photo, Internet, cuisine, sortie extérieure, jeux de société, visite de Maisons de Jeunes, spectacle, randonnée cycliste, épluchette de blé d'Inde, party de Noël, Halloween, Saint-Valentin, soirée d'information à caractère préventif, camps, activité d'autofinancement, etc.

La Maison des Jeunes a acquis, au fil des années, sa reconnaissance dans la communauté. Plusieurs projets sont mis de l'avant, comme celui de la mise en place d'un travailleur de rue, d'un superbe Skate Park, d'un Skate festival et de la semaine de la sensibilisation à l'emploi, etc.

Bravo à toutes ces têtes, tous ces bras et à tous ces cœurs qui se sont réunis au fil des ans pour tisser la toile de fond du plus formidable projet où les jeunes ont une place et sont des citoyens et citoyennes à part entière!

L'histoire ne s'arrête pas là, elle se continue et se continuera, du moins je l'espère, avec encore et surtout l'intention de fournir un espace démocratique pour que les jeunes adolescents/es de Farnham apprennent à vivre en société grâce à des projets stimulants et novateurs qu'ils souhaitent mettre de l'avant.



Bon appétit

Organisme bien connu dans la ville de Farnham, la Garderie Le Colibri fut fondée comme étant une corporation sans but lucratif le 10 novembre 1977. Angèle Tardif-Plouffe, Lise Rousseau-Racine et Normand Plouffe alors représentants des loisirs ont été les fiers instigateurs de cet organisme qui a su grandir et prospérer à travers ces nombreuses années de réformes et de changements.

La garderie est située comme elle l'a toujours été, au 404, rue de l'Hôtel-de-Ville. D'abord à loyer pour le CLSC, elle devient officiellement propriétaire le 19 juin 1985. Depuis ce jour de nombreuses rénovations, dont plusieurs majeures, ont été faites pour répondre aux exigences de «l'Office des Services de Garde à l'Enfance» qui s'est transformé au cours des dernières années en «ministère de la Famille et de l'Enfance». Le terrain fut acquis quant à lui de la ville de Farnham, après un bail de quelques années, en échange de balançoires qui appartenaient à la garderie.

Il est bien difficile, vingt ans plus tard, d'évaluer combien d'enfants venaient à la garderie chaque jour lors de son ouverture. Lorsque la garderie fit les démarches pour devenir propriétaire de l'immeuble, il leur fut accordé un permis de 38 enfants dont 5 poupons. Plus tard, en 1986, il passa à 50 enfants dont 10 poupons. Puis, en 1992, on leur accorda un permis de 57 enfants, c'est-à-dire 10 poupons et 47 enfants de 18 mois à 6 ans.

Depuis la réforme du Parti québécois en 1996-1997, bien des choses ont changé. Maintenant l'âge des enfants varie entre 0 et 5 ans. La Garderie Le Colibri a même dû changer de nom: depuis 1999 elle porte le nom de Centre de la petite enfance Le Colibri de Farnham. D'autres projets sont actuellement envisagés pour le futur.

Un bien grand mérite revient à Mme Angèle Plouffe qui a eu la merveilleuse idée de fonder la première garderie à Farnham et qui a fait toutes les démarches pour réaliser ce projet. En tant que directrice de 1977 à 1992, elle a consacré beaucoup d'énergie à veiller au bon fonctionnement du service de garde



C'est l'heure de la collation



Le petit colibri accueille les enfants

créé pour les parents des jeunes enfants de la ville de Farnham et des villages avoisinants. À elle, à tous les employés dont la majorité a été des femmes, aux parents membres des conseils d'administration, un grand merci pour la réussite de cette entreprise sans but lucratif qui a su rendre un immense service aux centaines de parents qui ont compté sur leur service de garde.



En 1987, M. Jules Bélisle, en poste comme directeur général de «Les Foyers Farnham Inc.», demande à M. Paul Desnoyers, alors président de la Corporation, de bien vouloir entreprendre les démarches pour former une fondation.

M. Desnoyers accepte et s'adjoint MM. Léopold Harrison, président du conseil d'administration et Gérard Gauvin, ex-directeur général de l'établissement.

Dans l'attente de la charte, les activités demeurent au nom de la Corporation. Elles se limitent à un souper «BBQ» qui était dirigé par M. Roger Couture, à l'occasion des fêtes de la Saint-Jean et à un tournoi de golf durant la belle saison. Il y a aussi la vente de terrains pour la construction des H.L.M.

Une charte est émise quelques années plus tard, soit le 27 septembre 1993, et les activités de la Corporation prennent fin.

En 1995, M. Denis Riel est élu à la présidence de la Fondation. Avec son équipe, il voit à la réorganisation et ajoute quelques activités au programme. Mme Josée Perras prend la relève en 1998 et poursuit le mandat depuis lors. Le conseil d'administration est aujourd'hui composé de douze membres:

Mme Josée Perras, présidente
M. Yves Larocque, trésorier
Mme Carole Bissonnette, sec. coord.
M. Maurice Barabé, directeur sortant
Mme Sylvie Campbell, directrice
M. Paul Desnoyers, directeur



Les membres du conseil d'administration

M. Serge Farmer, directeur
Mme Florence Foisy, directrice
M. Gérard Harbec, directeur
M. Roger Laguë, directeur
M. Denis Riel, directeur sortant
Mme Claudette Benoît, membre conseil
Absent sur la photo M. Henri Nul Haert, directeur

La mission

La mission de la Fondation est d'améliorer la qualité de vie et le mieux-être des usagers du centre d'accueil.

Les objectifs

- Mettre sur pied et diriger diverses campagnes de souscription et activités de levées de fonds telles que: Soirée souper spectacle (printemps)

Souper champêtre (été)
Tournoi de golf (été)
Quill-o-thon (automne)

- Administrer dons, legs et autres contributions qui sont remis à la Fondation.

- Acheter des équipements médicaux ou différents items pour procurer plus de confort, d'aisance ou d'agrément aux bénéficiaires tout en supportant la tâche du personnel.

- Financer la formation et le développement des ressources œuvrant auprès des bénéficiaires pour pouvoir être plus outillé pour répondre à des besoins spécifiques.

- Sensibiliser la population au vieillissement et à la responsabilité sociale que nous avons tous face à nos aînés.

En plus des activités de levées de fonds régulières inscrites au calendrier, la Fondation reçoit également des dons post-mortem, des commandites d'activités, des contributions des industries, des commerces, des organismes communautaires, des particuliers... tout au long de l'année.

Le moteur principal de la Fondation tient son secret à travers le dynamisme et la détermination de ses nombreux bénévoles supporteurs.

Dans un esprit d'altruisme et de bienveillance, la Fondation répand ainsi ses bienfaits au fil des ans. C'est avec le plus grand respect que la Fondation salue la générosité des gens: vous avez le «don» de nous aider.



Les Foyers Farnham



On héberge des gens à Farnham depuis 1876. Les Sœurs grises ont été présentes dans notre communauté durant 105 ans. L'histoire ne peut décrire en quelques lignes que sous forme de résumé cet hommage à ses fondatrices, les Sœurs grises de Saint-Hyacinthe.

Au fil des ans, deux hospices et le centre d'accueil actuel ont été érigés sur ce terrain. Les religieuses ont érigé et dirigé les deux premiers de 1876 à 1969 et le troisième fut construit par le ministère des Affaires sociales; les travaux ont débuté en 1974.

Première étape

Hospice Sainte-Élisabeth

1876: Arrivée à Farnham de trois religieuses (Sœurs grises) fondatrices et ouverture de l'hospice.

1878: Ouverture de l'orphelinat (filles).

1881: Ouverture de l'orphelinat (garçons).

1884: Premier bazar organisé par le nouveau Comité des dames.

1907: Rénovation de la chapelle.

1876 à 1916 (25 octobre): 3308 personnes furent hébergées à l'hospice.

1916: Un incendie détruit l'hospice le 25 octobre, on compte 21 pertes de vie (16 adultes et 5 enfants).

Octobre 1916 à 1921: Après l'incendie, les pensionnaires et les religieuses trouvent refuge au Couvent de la Présentation de Marie avant de se transporter au Collège; d'août 1917 à juillet 1925, 636 personnes furent hébergées.

1919: Construction du deuxième hospice.

Deuxième étape

1921: Installation des pensionnaires dans le nouvel édifice en partie terminé.

«Petite histoire»

1918: Le centre héberge Mlle Rose-Emma Bonneville. Elle est décédée en 1999, soit 81 ans de vie à l'établissement.

1933: Décès d'un bienfaiteur, le Dr D'Artois.

1933: Décès du curé Decelles, un grand apôtre de l'œuvre du centre.

1966: Célébration du 90^e anniversaire de l'établissement.

1969: Prise en charge du centre par la nouvelle corporation.

1971: Nomination de M. Gérard Gauvin, premier directeur général laïque.

Troisième étape

1974: Première pelletée de terre pour marquer les débuts de la construction du centre d'accueil.

1976: 8 août: le nouveau centre reçoit ses premiers résidents. Démolition de l'ancien centre qui datait de 1921.

5 novembre: inauguration officielle par le ministre des Affaires sociales, M. Claude Forget.

5 décembre: bénédiction par Mgr Sanschagrin.

1979: Départ de la dernière religieuse Sœur Yvonne Goyette, infirmière. Depuis son ouverture, le centre a accueilli plus de 9000 résidents.

1971: De 120 places on est passé à 107; on ne compte plus d'enfants.

1976: De 107 on réduit les places à 65, avec la promesse d'un ajout de 55 lits.

1991: De 65 lits, on passe à 62 lits pour satisfaire les besoins d'espace de la clientèle; création d'un milieu de vie pour personnes âgées ayant des déficits cognitifs.

1994: Le centre fait partie du regroupement des CHSLD de Brome-Missisquoi.

1997: Les Foyers Farnham font partie des sept établissements des CHSLD et CLSC de La Pommeraie.

1998: De 62 on passe à 61 lits; création de deux (2) lits en soins palliatifs avec un salon adjacent.

2000: C'est le nouveau millénaire.

Le centre d'hébergement Les Foyers Farnham est un centre pour personnes âgées en perte d'autonomie et qui accueille aussi une clientèle externe via son centre de jour.

Mme Claudette Benoît travaille aux Foyers Farnham depuis 1987. Elle est la coordonnatrice depuis 1992. Mme Manon Boulais est employée aux Foyers Farnham depuis 1980. Elle est technicienne en loisirs depuis

plusieurs années. Mme Josée Perras est thérapeute en réadaptation physique depuis 1988.

Une équipe de soins, composée d'infirmières, d'auxiliaires et de préposées, est présente 24 heures sur 24, afin d'assurer les soins nécessaires au bien-être des résidents.

Une équipe de médecins est rattachée au centre. On peut choisir un médecin parmi eux. D'autres spécialistes de la santé sont également associés au centre, pour les besoins particuliers de santé des résidents.

Si l'état d'une personne exige qu'elle soit hospitalisée, le service de soins se chargera de prendre les dispositions pour qu'on l'admette dans l'hôpital le plus près ou dans celui qui pourra le mieux la traiter. Bien sûr, pendant toute la durée de l'hospitalisation, la chambre sera réservée.

Le centre d'accueil donne une grande importance à la qualité des repas qui sont servis aux résidents. Tous les repas sont préparés dans ses cuisines par son personnel compétent qui s'assure qu'ils sont adaptés aux goûts et aux besoins selon le Guide alimentaire canadien.

Plusieurs activités sont offertes pour agrémenter les journées, favoriser l'autonomie et encourager les liens de bon voisinage entre les résidents. La programmation de ces activités varie grandement selon les périodes de l'année et les saisons.

L'apport des bénévoles aux activités est important; entre autres, des bénévoles sont disponibles pour offrir soutien et réconfort grâce à des visites d'amitié. Ils peuvent accompagner les résidents dans leurs déplacements ou lors d'activités récréatives.

Le centre a son comité des usagers, qui se compose de sept personnes:

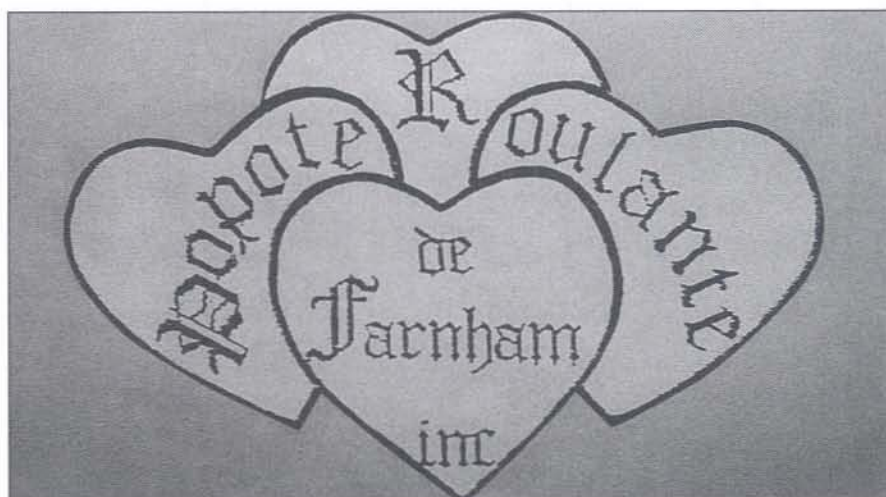
Florence Foisy, présidente
Charles Lapointe, 1^{er} vice-président
Monique Forgues, 2^e vice-présidente
Jeannette Raymond, directrice
Céline Rondeau, directrice
Françoise Forand, directrice
Solange Parent, secrétaire-trésorière



C'est le 27 avril 1982 que commence la Popote roulante de Farnham Inc. La Popote œuvrait alors au sous-sol de l'église de l'Alliance Chrétienne et Missionnaire située rue Saint-Joseph et les rigueurs de l'hiver rendaient difficile le travail des bénévoles. À l'été 1984, on déménage au présent local, aménagé de neuf. Ce local est le même que celui du Troisième âge, soit l'ancien Marché de Farnham au 401, rue de l'Hôtel-de-Ville. Donc, le 27 avril 1982, dix personnes recevaient pour la première fois un repas livré à domicile. Depuis, ce sont des centaines de personnes qui ont bénéficié de ce service et c'est sous la présidence de Mme Georgette Dubois, avec l'aide d'un groupe de retraités bénévoles, que ce projet a vu le jour.

En 1983, la Popote parraine l'organisme du même nom à l'Ange-Gardien. En 1984, on dessert le territoire de Sainte-Sabine et Sainte-Brigide, et ce, encore aujourd'hui.

Depuis 1996, un groupe de handicapés vient prendre les repas du



Sigle de la Popote roulante de Farnham Inc.

mardi et du jeudi au local.

La Popote, c'est un service de repas chauds et nutritifs, livrés à domicile par des bénévoles, deux fois par semaine, et qui tient compte de l'état de santé de ses clients: des personnes en perte d'autonomie. Que ce soit pour convalescence, handicap, avancement en âge ou problèmes de santé

temporaires, la Popote est là pour les aider et les gâter un peu.

Si la Popote peut survivre et fonctionner, c'est grâce à des bénévoles au grand cœur. Alors, avis aux intéressés, il y a toujours une place qui vous attend au cœur de la Popote roulante!



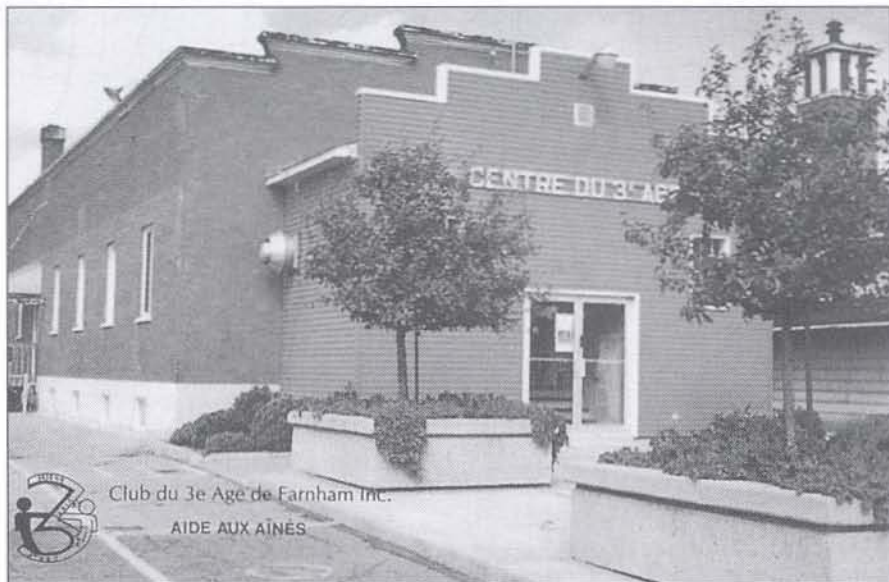
Les présidentes de la Popote. Assises: Florence Foisy 1989-1993, Françoise Parent 1987-1989. Debout: Raymonde Saint-Pierre 1993-1995, Priscille Langdeau 1995-1996 et septembre 2000, Georgette Dubois 1982-1987, Francine Lévesque 1996-2000. Absent: Claude Neveu président de mars à août 2000. Photo prise à l'occasion du 15e anniversaire, le 27 avril 1997



Le 21 octobre 1980, un groupe de personnes retraitées formèrent le Comité Troisième âge, afin de se donner les moyens de mieux vivre leur retraite. Sur ce comité figuraient: Adrien Archambault, Alban Berthiaume, Simone Demers, René Dubois, Yvonne Dupont, Charles Gendron, Lucille Giasson et Antonio Roy.

L'organisme fut d'abord incorporé le 27 avril 1982 sous le nom de «Comité Troisième âge de Farnham» et le 6 novembre 1986, sous la raison sociale «Club Troisième âge de Farnham inc.». L'objectif du Club était d'offrir aux retraités de cinquante ans et plus des activités sociales, culturelles, sportives et récréatives adaptées à leurs besoins.

L'organisme débuta ses activités le 28 avril 1982 au sous-sol de l'église de l'Alliance Chrétienne et Missionnaire, coin Saint-Joseph et Saint-Jean, mis gratuitement à la disposition



Le centre du Club Troisième âge de Farnham inc.

du Club pour une période de trois ans.

Le 26 avril 1985, le Club aménagea dans l'ancien marché municipal au 421, rue de l'Hôtel-de-Ville, qu'une douzaine de bénévoles retraités avaient totalement rénové grâce à des subventions de 60 000 \$ du député fédéral et de 25 000 \$ du député provincial. M. Anicet Tessier, président fondateur, fut l'âme dirigeante de ces rénovations. La Ville loue le local pour le montant symbolique de un dollar. La Ville s'est aussi impliquée financièrement durant la rénovation. De plus, le Club est subventionné par le CRSSS pour son rôle social. Il faut aussi souligner l'apport important de Mme Françoise Reid, organisatrice communautaire au

CLSC de La Pommeraie, dans l'implantation du Club.

Grâce au dynamisme des présidents successifs, Anicet Tessier, Marcel Fontaine, Gertrude Tétréault et Gilles Desrosiers, président actuel, le cercle des activités n'a cessé de s'agrandir: repas communautaires, cours de peinture, d'anglais, d'espagnol, danse-santé, aquaforme, conditionnement physique, billard, quilles, pétanque, cartes, etc.

La salle du Club Troisième âge est devenue un véritable centre communautaire qui compte parmi ses locataires: la Popote roulante, le Club des handicapés de Farnham et le Club de l'Âge d'Or de Farnham.



Les présidents et la présidente: feu Marcel Fontaine (1990-1994), Anicet Tessier (1982-1990) et Gertrude Tétréault (1994-1997)



Gilles Desrosiers, président de 1997 à ce jour



Le Centre de Bénévolat de Farnham a été fondé en 1973. Les premiers administrateurs étaient Mmes Thérèse Bazinet, Noëlla Harbec, Georgette Lassonde et Lilianne Mayhew, ainsi que MM. Gérard Gauvin, Janvier Gladu, Roger Laguë, M. le Révérend F. Graham Burgess et M. le curé Paul-Eugène Boucher.

Mme Laurence Nolet fut la première directrice. Elle y est demeurée durant six années. Les débuts furent modestes et laborieux. Avec un budget de 4500 \$, on réussissait à compiler 2160 heures de bénévolat, effectuées par 72 bénévoles. La tâche était colossale. Il fallait tout mettre en place. Visites d'amitié, accompagnement-transport et popote roulante furent les premiers services offerts.

Mme Georgette Doucet prenait la relève à la direction durant un an, continuant le travail déjà amorcé. Jusqu'en 1987, c'est Mme Marguerite Beaudin qui lui succède. Les services continuent de se développer et de s'améliorer, afin de répondre à la demande du milieu. En 1981, on ouvre un poste de coordonnatrice.

Pain Partagé est mis en place par Jacques et Mirelle Charron, et Énergie Partagée est instauré par la paroisse Saint-Romuald. Les Pinsons ont débuté leurs activités d'animation. C'est également le lancement du Projet Smile de Ross Lemke. Le programme «Aide communautaire» démarre. Il consiste à faire de l'entretien ménager chez les personnes âgées ou en perte d'autonomie. En mars 1998, cependant, ce programme s'est éteint avec l'arrivée de la Coopérative de soutien à domicile.

Mme Gilberte Gaboriault accède au poste de directrice en septembre 1987. L'année suivante, le Centre de Bénévolat devient le Centre d'action bénévole de Farnham inc. Au fil des ans, plusieurs autres services se sont greffés au Centre. On parle d'un service d'autobus en collaboration avec le Club Lions de Farnham, une banque de nourriture, le projet «Partageons» de l'église Saint-Fabien, les Cuisines collectives.



Assis: Lilianne Mayhew, Laurence Nolet, Marie Caouette, Roger Laguë, Georgette Lassonde. Debout: Janvier Gladu, Gérard Gauvin, Rév. F. Graham Burgess, Noëlla Harbec, M. le curé P.E. Boucher, Thérèse Bazinet

En 1992, on crée un poste de secrétaire administrative, on adopte un cadre de référence et on révisé les règlements généraux.

Puis, le journal interne «La Source» est né. Le projet de prévention-promotion «La Grande Visite» démarre. Il est élaboré et administré conjointement avec les Centres d'action bénévole de Bedford, Cowansville et Granby. Les Rayons de Soleil succèdent aux Pinsons et une équipe de bénévoles anime un bingo aux Résidences Magenta. Info-Stop et le programme PATCH sont mis sur pied.

Durant plusieurs années, jusqu'en 1995, le Centre a bénéficié de programmes de développement de l'emploi qui fournissaient annuellement trois employés pour une période de six mois. Cependant, en 1996, il n'y a plus de PDE mais bien du travail à accomplir. On procède alors à l'ouverture d'un poste de préposé aux dépannages et à l'entrepôt et un peu plus tard, un poste d'agente de liaison, portant à cinq le nombre d'employés permanents.

L'été 1999 est témoin du départ de Mme Gaboriault qui a consacré près de douze ans au Centre d'action bénévole. Lors de sa dernière année complète à la direction, les 421 bénévoles actifs ont accompli 48 070 heures de bénévolat. La gestion d'une telle masse de bénévoles, le suivi et la coordination des services, ainsi que l'administration, justifient la présence d'une équipe permanente. Celle-ci voit à la bonne marche des activités, à assurer un suivi et à offrir du support auprès des bénévoles qui, eux,

donnent leur temps librement, au moment qui leur convient. Leur rémunération, s'il en est une, se situe dans la satisfaction du devoir accompli.

C'est une administratrice en poste depuis treize ans, Mme Claudette Bédard, qui devient, en septembre 1999, la cinquième directrice générale. Déjà trésorière au conseil d'administration depuis quelques années et siégeant sur divers comités de travail, elle est au fait de nombreux dossiers. Son arrivée est encore toute fraîche à ce jour et c'est avec beaucoup d'optimisme et de détermination qu'elle entend poursuivre le travail de ces vingt-sept années en répondant aux besoins réclamés par la population défavorisée ou en perte d'autonomie.

La structure d'un Centre d'action bénévole est constituée de quatre champs d'action. Ce sont la promotion, le support aux bénévoles, le support aux organismes et les services aux individus. C'est ainsi qu'il faut faire connaître nos services, informer sur ce qu'est le bénévolat, recruter, orienter et former les bénévoles, soutenir les autres organismes, développer et dispenser des services à la population.

L'activité bénévole constitue une force extraordinaire. Les gens font du bénévolat pour aider, pour mettre leurs aptitudes au service de ceux qui ont besoin de soutien. Ils le font généreusement, sans rien attendre en retour. Ils y consacrent le temps qu'ils désirent, au moment qui leur convient. Faire du bénévolat, c'est poser un geste libre et gratuit, un geste empreint du don de soi.

On retrouve des bénévoles dans de nombreuses sphères d'activités. Que ce soit dans les organismes communautaires, les paroisses, les établissements de santé, le sport ou les loisirs, la force bénévole contribue à l'avancement de nombreuses causes. Les dispensateurs des services bénévoles peuvent ainsi proclamer «mission accomplie».



Sigle du Club des personnes handicapées de Farnham inc.

Le 18 juin 1979 ont été émises les lettres patentes confirmant la formation du Club des personnes handicapées de Farnham inc.

C'est l'œuvre de Jeannine Longpré Laguë fondatrice, première présidente du conseil d'administration. Il y a eu bien sûr un comité provisoire, constitué de Carole Boulais, Normand Bouthillier, Marie-Paule Duhamel Dion, Georgette Bouliane Doucet, Jeannine Longpré Laguë, Pauline Longpré et Jean-Bernard Luneau qui s'occupèrent de répertorier les personnes handicapées de notre ville.

«Les buts et objectifs de l'association sont:

1- Susciter la normalisation des activités de loisirs offertes aux personnes handicapées.

2- Favoriser l'intégration à la société de la personne handicapée par le biais du loisir.

3- Susciter la mise sur pied d'activités de loisirs pour les personnes handicapées de la région de Farnham.

4- Sensibiliser la population et les corps publics aux besoins de loisirs des personnes handicapées.»

Grâce à un projet d'une durée de six mois avec quatre personnes rémunérées, celles-ci eurent pour tâches de recenser et regrouper les personnes handicapées de notre ville, de les transporter en auto à tous les mardis et jeudis de chaque semaine jusqu'au Centre d'Art, 135, rue Saint-André Sud à Farnham (local pour les activités de loisirs, fourni gracieusement par la ville de Farnham), de trouver un commanditaire pour avoir un transport fonctionnel et, bien sûr, de trouver du financement pour faire rouler le tout.

C'est avec l'aide de M. Jean-Guy Robert, président du Club Lions de Farnham en 1979, et de tous les membres Lions, que le Club des personnes handicapées eut un autobus mis à sa disposition, et ce, depuis 22 ans.

Avec l'aide du directeur régional Richelieu-Yamaska, M. Jean Lemonde, eut lieu la première assemblée générale annuelle du Club des personnes handicapées le 26 février 1980. Il y eut plusieurs présidents(es) depuis ce jour, entre autres Jeannine Longpré Laguë la première et par la suite Flore Carpentier, Roger Chevalier, Roland Robillard, Émilien Arbour, Bruno Laliberté, Laurent Chouinard, Marjolaine Therrien et André Rainville toujours en fonction.



Jeannine Longpré Laguë, fondatrice

Grâce au soutien constant de généreux donateurs et à l'assiduité de nos bénévoles, nous offrons des loisirs à nos membres les mardis et jeudis et parfois les fins de semaine.

Au début, il y avait beaucoup d'ateliers d'artisanat, d'activités culturelles et touristiques. Avec le temps l'artisanat a été remplacé par des activités sportives telles que les quilles, tous les jeudis après-midi depuis quatre ans grâce à un bowling adapté, ainsi que la pétanque, jeux de baseball, poche Babette et bien d'autres encore.

Situé au Centre du 3e âge, 421, rue de l'Hôtel-de-Ville à Farnham depuis plusieurs années, nous espérons une continuité longue et prospère pour le bien-être des personnes handicapées de notre région.



La remise des clés de l'autobus des Lions au service des personnes handicapées: M. Roger Laguë, M. Jean-Guy Robert, Mme Bazinet et M. Isidore Barabé



Visite du Club des personnes handicapées au Parlement d'Ottawa, mai 1982



M. Albert Lanctôt, un des premiers présidents

Le Club de l'âge d'Or de Farnham fut fondé le 13 mars 1968. Les premiers organisateurs furent Alcide Cloutier, Daniel R. Mewett, Dieudonné Beaudry, Ovila Dion, Reine J. Paquin et Anna Robert.

Albert Lanctôt fut un des premiers présidents suivi de Dieudonné Beaudry, Napoléon Roy, Sylviana Gladu, Reine Jeanne Paquin, Aline Émond et Léopold Dion président actuel depuis vingt ans.



Remise du trophée Jules-Robillard. Assis: Laurent Chouinard, Léopold Dion président, Priscille Langdeau secrétaire, Ovila Racicot. Debout: Marie-Blanche Lafrance, Jeanne d'Arc Gagné, Phoenix Campbell, Philippe Blanchard, Jean-Paul Paquette, Thérèse Boulais, Cécile Bouchard

Les buts du Club sont de regrouper les personnes de cinquante ans et plus et maintenir un lien amical par des rencontres entre les membres, favoriser l'adhésion de nouveaux membres, intéresser la population à la cause des personnes âgées.

Les activités du Club sont les rencontres hebdomadaires, les cartes, les exercices vie active, les voyages, la danse deux fois par mois, les repas pour les anniversaires de mariage de

ses membres.

Le Club est affilié à la FADOQ Richelieu-Yamaska depuis les débuts. Nous avons reçu le trophée Jules-Robillard en 1988 pour le bénévolat fait dans notre ville.

Nous souhaitons un joyeux cent cinquantième anniversaire à tous nos visiteurs, aux anciens paroissiens et aux personnes qui ont travaillé à la réussite de ces fêtes. Nous leur disons bravo. Le passé est garant de l'avenir.



Le nouveau conseil 2000. Assis: Aurèle Gingras vice-président, Léopold Dion président, Priscille Langdeau secrétaire, Léon Robert trésorier. Debout: Marie-Anne Gingras, Monique Dion, Jacques Dion, Hortense Dion, Marie-Jeanne Jacob, Georges Langdeau, directeurs. Absente Thérèse Boulais



Sylvain Laguë président 1996-1997, Roy Cook membre fondateur en 1952, Lawrence Finnegan membre fondateur, le gouverneur des Lions et le Lions Normand Arcand inaugurant le parc des Lions

Le Club Lions de Farnham inc. est un organisme de service à but non lucratif au service des gens de Farnham et région.

Le Club Lions porte une attention particulière autant aux enfants qu'aux adultes, aux personnes handicapées et âgées. Les problèmes de vue et le diabète sont aussi des raisons de l'existence des Clubs Lions qui ont été fondés aux États-Unis. Le Club de Farnham a été parrainé par le Club Lions de Cowansville en 1952.

Impliqué à 200 % à Farnham, le Club Lions a participé et contribué à plusieurs activités depuis presque 50 ans.

Le Club Lions de Farnham fournit un autobus au Club des handicapés de Farnham et possède plus de 50 fauteuils roulants, 30 béquilles, des cannes et 4 lits d'hôpital. Cet équipement d'une valeur de près de 60 000 \$ est prêté gratuitement aux gens qui en ont besoin.

En 1994, le Club Lions acquiert un terrain à l'entrée de la ville qui se nomme le parc Normand-Arcand. Normand Arcand, instigateur du projet et membre à vie, a été un pionnier pour le Club de Farnham. Tables à pique-nique, sculptures, arche de l'amitié, tout est dans le parc pour bien accueillir les gens.

Le Club Lions a un théâtre mobile et un vélo à 12 places, plein de choses donnant une bonne visibilité au club. Il est impliqué depuis 1994 dans Éco-Roule, une activité consacrée à plus de 200 à 300 personnes en fauteuil roulant dans le Sentier de la nature.



L'autobus du club, depuis 1984, est au service des personnes handicapées

Nos présidents

1952-1953	Col. Fred Miller	1977-1978	Rolland Gingras
1953-1954	George Morgan	1978-1979	Marcel Thériault
1954-1955	Me Gérard Ally	1979-1980	Jean-Guy Robert
1955-1956	James J. Dempster	1980-1981	Paul Desnoyers
1956-1957	James J. McCullough	1981-1982	Marcel Caron
1957-1958	Marc Trépanier M.D.	1982-1983	Louis P. Bernard
1958-1959	Roy Cook	1983-1984	René Dutilly
1959-1960	Eugène Giroux	1984-1985	Jean-Bernard Luneau
1960-1961	Lawrence Finnegan	1985-1986	Gaétan Allard
1961-1962	Jos. W. Lamoureux	1986-1987	Maurice Gaudet
1962-1963	James L. Leslie	1987-1988	Maurice Gaudet
1963-1964	Simon Rahill	1988-1989	François Audette
1964-1965	William Max	1989-1990	Maurice Robert
1965-1966	Raymond Martel	1990-1991	Isidore Barabé
1966-1967	Paul Mady	1991-1992	Yves Bédard
1967-1968	David McGuigan	1992-1993	Yves Bédard
1968-1969	Alcide Laguë	1993-1994	Jacques Langelier
1969-1970	Avery Allen	1994-1995	Danielle Berger
1970-1971	Pierre Lafontaine	1995-1996	Jacques Lacoste
1971-1972	Ronald S. McPhail	1996-1997	Sylvain Laguë
1972-1973	Albany Richard	1997-1998	Emmanuel Roy
1973-1974	Albany Richard	1998-1999	Denis Riel
1974-1975	Normand Arcand	1999-2000	Jean-Denis Voyer
1975-1976	Jean-Claude Longpré	2000-2001	Monique Roy
1976-1977	Jules Bélisle		



Assises: Mmes Gisèle Laguë, Liliane Ostiguy, Claire Tarte, Monique Dion, Priscille Langdeau, Lorraine Lalanne. Debout: Mmes Marie-Reine Blanchard, Marguerite Choinière, Marie-Ange Sorel, Madeleine Lamoureux, Florence Bessette, Antoinette Fortin, Liette Laguë, Denise Neveu, Lucienne Sasseville



Mmes Simonne Arcand, Mignonne Larochelle, Juliette Frégeau, Georgette Potvin, Simonne Jodoin, Claire Tarte, Rita Laguë, Lorraine Dulude, Jeannine Potvin, Pauline Boulais

Les membres du Cercle Stella Maris no 0619 de l'Ordre des Filles d'Isabelle sont heureuses de participer en cette année 2001, au 150^e anniversaire de fondation de la paroisse Saint-Romuald.

L'Ordre des Filles d'Isabelle est une organisation charitable composée de femmes catholiques pratiquantes inspirées par notre devise UNITÉ, AMITIÉ ET CHARITÉ.

Un des buts de notre fraternité est de centraliser nos ressources et nos énergies pour nous aider mutuellement et soutenir les plus démunis.

Notre Cercle fut fondé en 1938. Parmi les fondatrices, Mmes Georgette P. Dubois, Claire D. Ledoux et Cécile Michaud sont encore des membres actives.

Quinze régentes se sont succédé au

fil des ans. Mme Simone Lamoureux fut notre régente fondatrice, suivie de Georgette Dubois, Lucienne Trépanier, Lucienne Sasseville, Thérèse Bernard, Germaine Giroux, Marthe Cardin, Julie Gladu, Marie Caouette, Edmée Robillard, Juliette Lebeau, Claire Tarte, Monique Dion, Priscille Langdeau et Gertrude Tétreault.

Une de nos membres, Mme Lucienne Sasseville, s'est dévouée d'une façon particulière. Elle nous a représentées comme régente d'État et a occupé un poste de directrice au niveau de l'International, et ce, tout en ayant été régente locale à trois reprises.

Actuellement notre Cercle compte 106 membres.

Les visites aux malades et les heures de bénévolat ne se comptent

plus. Le comptoir de vêtements usagés fonctionne encore et ce depuis 1939. Une partie du revenu des ventes est remise au Centre d'action bénévole.

Chaque année nous offrons des bourses d'études aux finissants de la polyvalente Jean-Jacques-Bertrand.

Au cours des ans les missionnaires étrangers ont eu également notre part de générosité.

Les Filles d'Isabelle sont fières d'avoir oeuvré durant plus de 62 ans dans la belle ville de Farnham.

Comme le passé est garant de l'avenir, il est permis d'espérer que tout n'est pas encore fait et que la relève, même difficile, verra à la continuité de notre mouvement.

Les Filles d'Isabelle désirent remercier bien chaleureusement tous les organisateurs des fêtes de l'an 2001.



Mme Lucienne Sasseville, le 2 mai 1985



Mmes Pauline Dulude, Thérèse Boulais, Denise Mailloux, Claire Tarte, Alphonsine Claveau, Marguerite Ouellette, Marie-Joseph Robitaille, Gisèle Laguë, Léona Claveau, Claire Tarte, Liliane Ostiguy, Huguette Frenière, Lorraine Lalanne, Monique Dion, Gertrude Tétreault, Priscille Langdeau



D'hier à aujourd'hui

En 1965, un 9 juillet, au beau milieu de l'été, des pionnières Mmes Rose-Ange Larivière, Hélène Lanctôt, Marie-Ange Ferland et Herménie Pelletier, membres du Cercle de Fermières de Sainte-Brigide, eurent l'idée de fonder un Cercle à Farnham-Rainville.

Elles firent les démarches nécessaires et furent bien inspirées car, à la première assemblée tenue le 2 septembre 1965, 112 membres y étaient présents. Notre Cercle a toujours été très actif et a eu plus de 100 membres chaque année. Huit de nos membres en 1999-2000 le sont depuis la formation du Cercle en 1965.

La contribution pour adhérer au Cercle en 1965 était de 2 \$. Avec l'inflation, en l'an 2000, elle est de 20 \$.



Le conseil 1999-2000. Fernande Théberge, présidente, Yvonne Lévesque, vice-présidente, Fernande Bricault, secrétaire, Yolande Saint-Amant, conseillère et Germaine Couture, arts textiles



Les deux premières présidentes: Mmes Reine-Jeanne Paquin et Rose-Ange Larivière



Artisanat présenté à l'exposition de mai 1994



Mme Aline Luneau devant son métier à tisser, membre depuis la fondation

Lors de nos réunions mensuelles, des invités donnent des conférences sur des sujets qui touchent la vie économique, sociale, culturelle ou artisanale. Des cours de bricolage et d'artisanat sont offerts aux membres durant l'année.

Le Cercle est bien reconnu pour son exposition d'artisanat locale et sa participation aux expositions régionales et provinciale. Le Cercle de Farnham a mérité plusieurs fois le trophée régional depuis sa fondation.

Ce succès, on le doit entre autres au dévouement des personnes suivantes, qui ont présidé aux destinées du Cercle depuis 35 ans:

Rose-Ange Larivière 1965-1971;
Reine-Jeanne Paquin 1971-1973;
France Parent 1973-1979;
Louise Courchesne 1979-1981;
Béatrice Caya 1981-1983;
Monique Martin 1983-1989;
Aline Luneau 1989-1993;
Gisèle Martel 1993-1996;
Céline Aubry 1996-1999;
Fernande Théberge 1999 à ce jour.

Le conseil d'administration pour l'année 1999-2000 est composé de: Mmes Fernande Théberge, présidente, Yvonne Lévesque, vice-présidente, Fernande Bricault, secrétaire et Germaine Couture et Yolande Saint-Amant, administratrices.



Premier bureau de direction : Roger Frenière, Réal Carpentier, Bob Reddy, Yvon Desautels, Claude Ménard, Raymond Lanctôt, Marcel Buteau, Jacques Harvey, Mike Grant, André Surprenant

1976 2001

Vingt-cinq ans au service de la jeunesse et de la communauté

Le Club Optimiste de Farnham fut fondé le 30 septembre 1976 par M. Benoît Parent du Club Plateau Mont-Royal.

Notre Charte, établie par feu Me Pierre Robert, fut remise lors d'une soirée somptueuse le 25 janvier 1977. À titre de projet pilote, notre club fut fondé mixte. Les «Opti-sourires» ont relevé le défi et prouvé qu'un club mixte peut fonctionner efficacement. En 1988, Optimist International accorde aux dames le statut de membre au même titre que ces messieurs.

Les principales activités de notre club sont: Adulte d'un jour, Noël des enfants, Passeport Jeunesse, Optigénies, Art de s'exprimer, Art Oratoire, Essai littéraire, Gardiens Avertis, Sécurité sur roues, etc.

Le tirage Opti-voyages est notre principale source de financement et les bénéfices servent entièrement à défrayer les coûts des activités au profit de notre Jeunesse et de notre communauté. Le Club Optimiste constitue un apport bénéfique et important pour notre ville.

Hommage à tous les artisans optimistes présents et passés.

Buts du Club Optimiste

- Développer l'optimisme comme philosophie de vie
- Encourager la participation active à la chose publique
- Inspirer le respect de la loi
- Promouvoir le patriotisme et travailler à l'harmonie internationale et à l'amitié entre les peuples
- Aider la jeunesse et favoriser son épanouissement
- Fraternité, Enthousiasme, Prospérité et Partage



EX-PRÉSIDENTS

1976-1977	Claude Ménard président fondateur lieutenant-gouverneur 1981-1982
1977-1978	Yvon Desautels
1978-1979	Roger Frenière, lieutenant-gouverneur 1983-1984
1979-1980	Roch Bourbonnais
1980-1981	Raymond Lanctôt
1981-1982	Mario Viens
1982-1983	Pierre Robert
1983-1984	Jacques Larocque
1984-1985	Réal Tougas
1985-1986	André Coupal
1986-1987	Rodrigue Giguère
1987-1988	Jos Courdi, lieutenant-gouverneur 1989-1990
1988-1989	Marc Robitaille
1989-1990	Alain Nadeau
1990-1991	Huguette Frenière
1991-1992	Michel Émond, lieutenant-gouverneur 1997-1998
1992-1993	Madeleine Robert
1993-1994	Gaétan Trinque
1994-1995	Denyse Choquette
1995-1996	Martine C. Viens
1996-1997	Mario Saint-Pierre
1997-1998	Betty Viens
1998-1999	Sylvain Roger, lieutenant-gouverneur 1999-2000
1999-2000	Karolyne Boucher



La fondation du Conseil 1051 date du 29 octobre 1905, lorsque 58 citoyens de Farnham ont été initiés aux trois degrés de l'Ordre colombien par l'équipe de l'Honorable juge Doherty, assisté de Me Mercier, avocat de Montréal. L'initiation a eu lieu au Collège Sainte-Croix de notre localité. L'initiative de cette fondation revient à M. Henri F. Bathalon, tailleur à Farnham. Le premier Grand chevalier fut M. Alcibiade E. D'Artois qui mit gratuitement l'étage supérieur de son commerce à la disposition des Chevaliers de Colomb jusqu'en 1909, lorsque le Conseil a déménagé dans une salle relativement neuve et plus spacieuse dans l'édifice Saurette

Les Chevaliers de Colomb sont bien connus par leurs multiples oeuvres charitables (handicapés, jeunesse, familles dépourvues, vieillards et autres). Au début des années 1930, sous le règne du Grand chevalier le Dr Olivier Trépanier, le Conseil 1051 a fait parvenir à Gravelbourg Sask. qui subissait épreuves sur épreuves, dix wagons de marchandises comprenant lingerie et victuailles de toutes sortes. La compagnie du CPR avait acquiescé à la demande des Chevaliers de Colomb pour transporter gratuitement cette impressionnante livraison. Durant le deuxième conflit mondial 1939-1945, la base militaire de Farnham a su

apprécier le travail immense fourni aux «huttes de guerre des Chevaliers de Colomb» opérées par des membres du Conseil de Farnham.

Vingt-neuf (29) officiers différents se sont succédé au poste de Grand chevalier depuis sa fondation et c'est à M. Maurice Loiseau que revient l'insigne honneur d'avoir occupé cette fonction le plus longtemps (18 ans).

À l'aube de son 96e anniversaire de fondation, le Conseil 1051 des Chevaliers de Colomb de Farnham est toujours sensible à l'orientation de ses activités vers le respect de la religion catholique et le mieux-être de la société.



Première propriété du Conseil 1051 Courtoisie Lambert Archambault



303, Saint-Joseph, propriété actuelle du Conseil 1051 CAB

(aujourd'hui incendié, voisin immédiat de la Bijouterie Nadon).

Au mois de mai 1927, le Grand chevalier M. François A. Pouliot fit le nécessaire pour l'acquisition de la propriété du Dr P.A. D'Artois. Les membres ont défriché et nivelé le terrain pour la construction d'un court de tennis et du jeu de croquet. La rénovation de la maison fut l'oeuvre d'un chevalier et entrepreneur M. Napoléon Roy. Au début des années 1970, cette propriété fut vendue et démolie. Depuis le 25 mars 1974, le bureau de poste actuel occupe cet emplacement au numéro 100 de la rue Principale Est. Après la vente de cette propriété, le Conseil 1051 a loué un logement au 550 de la rue Principale Est jusqu'en 1974 lorsqu'il a acheté l'édifice qu'il occupe actuellement au 303, rue Saint-Joseph.

Officiers 1999-2000

Grand chevalier	Maurice Loiseau
Aumônier	Éloi Giard
Député Grand chevalier	Gaby Chouinard
Chancelier	Henri Wullaert
Archiviste	Gilbert Meunier
Financier	Alban Berthiaume
Trésorier	Pierre Tétreault
Intendant	Jacques Heuschen
Avocat	Alain Bédard
Cérémoniaire	Jean Loiseau
Sentinel	Yvon Alarie
Sentinel	Réal Leclerc
Sentinel	Réal Ledoux
Syndic (3e)	Alain Fontaine
Syndic (2e)	Arthur Pollender
Syndic (1er)	Claude Émond
Porte-drapeau	J. André Phaneuf
Publiciste	François Pelletier
Député de district	Roger Santerre





Vincent Barabé



Normand Arcand

Vincent Barabé

Président du Club Optimiste de l'Ange-Gardien, Vincent Barabé ne savait pas qu'il aurait une aventure extraordinaire en acceptant de prendre le leadership dans le dossier de la piste cyclable Farnham/Granby: trois ans de tractations, de négociations houleuses avec les agriculteurs et les municipalités récalcitrantes. Sans l'ouverture d'esprit de son employeur IBM et l'ardeur de sa famille, il n'aurait pu assister aux réunions parfois inopinées des promoteurs.

Les adeptes du vélo se sont souvent retrouvés avec des bâtons dans les roues. Plusieurs voulaient cette bande de terrain. Les bénévoles ne se découragèrent pas, car un téléphone de Gerald Scott, les députés Jean Lapierre, Roger Paré, Yvon Lafrance et même les résidents qui firent circuler une pétition montrèrent leur appui.

Personnalité du mois de mars, bénévole de l'année du conseil de loisir Richelieu-Yamaska et président du comité Pro-Piste, il affirme que, à

cause de l'expérience extraordinaire, des contacts nombreux et de l'esprit d'équipe du comité, c'était formidable de travailler avec des gens qui ne comptent pas leurs heures.

Lorsque le CN accepte la vente, Pro-Piste amorce sa course au financement pour acheter sa part et aménager la voie. Depuis, de nouveaux réseaux de pistes s'ajoutent, l'aménagement s'améliore par des haltes, des stationnements, des arbres, même des producteurs font la vente de produits locaux. Les Montérégiades I et II font partie du Sentier transcanadien. Pro-Piste donne de l'ouvrage à une douzaine de patrouilleurs. Le support des municipalités et celui des députés servent à l'aménagement des pistes, tandis que les commanditaires, l'application des vignettes, l'aide des scouts et des bénévoles contribuent à l'entretien des pistes. Vincent Barabé guide tout ce monde avec diplomatie.

Normand Arcand

Natif de Sainte-Sabine, Normand Arcand, par son dévouement pour tout

ce qui concerne Farnham, montre son attachement pour cette ville. D'un dynamisme sans pareil, il fut propriétaire d'un commerce durant vingt-cinq ans.

Un homme de cœur, qui adorait rendre service aux organismes et à la population, à l'écoute du moindre besoin de son entourage avec enthousiasme. Tous savaient qu'ils pouvaient compter sur lui.

Actif dans plusieurs organismes dont le Club Lions, Chevalier de Colomb 4e degré, il travaillait aussi au niveau municipal pour n'en nommer que quelques-uns.

C'était un «As» dans le recrutement du financement, un des administrateurs de Pro-Piste, bénévole de l'année 1998. Il fut un pionnier dans plusieurs projets qui se sont réalisés: aménagement de la halte Opti/Lions, du cyclo-parc, aussi gestionnaire de la publicité et plusieurs autres activités. Il aimait accentuer la visibilité des organismes qui le touchaient, au plan local et régional.



En même temps que la municipalité de Farnham célèbre ses 125 ans d'existence en l'an 2001, le Club de Chasse, Pêche et Tir de Farnham fête le 50e anniversaire de sa fondation. Cet organisme d'activités de plein air, qui regroupe 225 membres actifs, a été fondé par M. Elphège Ferland en 1951 et il a assumé la présidence de l'association jusqu'en 1954. À l'époque, le contracteur Philippe Boulais avait contribué à la création du Club en subventionnant sa réalisation. Depuis, 25 présidents ont succédé au président-fondateur du Club, M. Ferland.

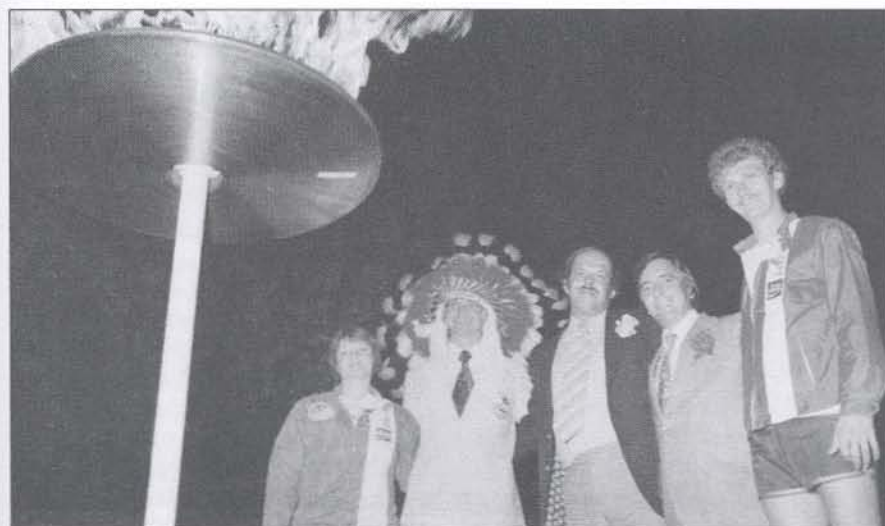
Situé sur le chemin Rive-Sud, le Club de Chasse, Pêche et Tir de Farnham possède un terrain d'une superficie de 43 acres pour aménager les aires d'activités et subvenir aux besoins de ses membres. Il est aussi pourvu d'une grande salle de réception. Les principales activités du Club sont l'ensemencement de truites dans la rivière Yamaska, le tir au pigeon d'argile, le tir de gros calibre de carabine, le souper de homard, le Club de tir à l'arc et le Club de tir au pistolet. Des cours de sécurité d'arme à feu sont aussi dispensés. Un membre actif, Guy Gendron, a fondé le Club

de canotage Mohawk en 1969 et le souper de Venaison en 1971. Depuis, le souper se perpétue d'année en année.

Des cours de sécurité nautique constituent une nouveauté depuis l'an 2000. Le Club de Chasse, Pêche et Tir de Farnham a souligné ses 25 ans de création en 1976 en amenant la flamme olympique dans sa coupole à Farnham, après la présentation des Jeux olympiques à Montréal, dans le cadre de la grande classique de canot.



Club de Chasse, Pêche et Tir de Farnham



Christiane Hamel, Guy Gendron, M. Béliveau, Gilles Desrosiers, Robert Gendron

Président-fondateur
M. Elphège Ferland
1951-1954

Années	Président
1955-1956	Paul Racine
1957-1961	Florent Labonté
1962-1966	William Couture
1967-1968	Guy Gendron
1969-1970	François Gemme
1971	Bernard Daudelin
1972	Marc Pearson
1973	Yvon Doyon
1974	Jean-Marie Hamel
1975	Marc Pearson
1976-1977	Donat Gauthier
1978	Jean-Marie Hamel
1979-1980	Donat Gauthier
1981-1984	Jean-Guy Lapointe
1985-1986	Robert Fontaine
1987	Daniel Blanchard
1988-1989	Denis Fontaine
1990	Guy Gendron
1991-1994	Bertrand Breton
1995	Pierre Bonneau
1996	Michel Plouffe
1997	Nicolas Deslauriers
1998	Pierre Bonneau
1999	François Gemme
2000	Bernard Daudelin



Historique, un texte d'ANDRÉ TURBIDE

Farnham, 1956, petit village paisible des Cantons-de-l'Est, s'il en est un. Les loisirs sont rares. Le stadium du village montre des signes évidents de faiblesses quand les foules atteignent le chiffre de 500 spectateurs. L'Honorable juge Maurice Archambault, un avocat à l'époque, s'est donné pour mission de doter sa ville d'un club de golf.

En 1956, Me Archambault prend les rênes d'un regroupement d'hommes d'affaires désireux de construire un parcours de golf de neuf trous. Le groupe des quatre grands penseurs du projet comprend, en plus de Me Archambault, le Dr Guy Laroche, le bijoutier Roger Nadon et le Dr Jean-Louis Cardin. Le 10 juillet 1957, la campagne de sollicitation commence. On réunit une vingtaine d'investisseurs qui déboursent chacun 1000 \$ pour 10 actions.

Avec une somme de 20 000 \$ en banque, Me Archambault, par l'intermédiaire d'Irène Smith, achète la terre familiale d'Omer Smith dès le début du mois d'août pour la somme de 10 500 \$.

Le 12 septembre 1957, la campagne de souscription a déjà rapporté 53 000 \$.

Le premier exécutif du club de Farnham est formé le 15 octobre 1957. Le Dr Jean-Louis Cardin est élu président, le Dr Guy Laroche, vice-président, Me Archambault, secrétaire, le Dr Marc Trépanier, trésorier, Hector Delorme, Arthur Gilmore, Harold Rutledge, Charles Maxwell et Roger Nadon, directeurs.

Durant les deux années suivantes, tous les efforts sont déployés afin de terminer la construction du terrain et des remises, ainsi qu'à la vente de la maison de ferme des Smith, en plus de l'élaboration des plans d'un chalet et d'un deuxième neuf trous. Afin d'aider à la préparation du terrain, on engage le professionnel Gary Huot. Les premières rondes de golf sont jouées à la fin de l'été 1959 mais l'ouverture officielle du club a lieu au printemps 1960.

Les premières cotisations annuelles demandées sont de 50 \$ pour un membre masculin, 30 \$ pour un membre féminin. L'épouse d'un membre ne paie que 25 \$. Les futurs membres ne demeurant pas à Farnham ne paient que 40 \$ et les épouses, 20 \$. Un membre social doit déboursier 10 \$ tandis que les joueurs d'un jour (green fee) paient 2 \$ sur semaine, 2,50 \$ durant le week-end.

En 1960 commence la construction d'un chalet. En attendant, les membres logent temporairement dans une remise aménagée l'automne précédent. Et on parle déjà de la construction d'un deuxième parcours de neuf trous. Après un souper et une danse qui clôturent la première saison, un journal publie une photo des neuf membres du bureau de direction: Jos Lamoureux, Arthur Gilmore, Guy Migué, Dr Guy Laroche, Me Maurice Archambault, président, Olivier Mailloux, Charles Maxwell, Roger Nadon et Hector Delorme.

M. Marcel Pigeon est engagé à titre de professionnel en 1961. Il prend place dans la boutique du pro le 18 avril.

En 1962, le président Maurice Archambault est nommé au poste de juge de la Cour supérieure, à Montréal. Il doit laisser la présidence du club de Farnham.

En 1967, le club engage Roger Bouchard au poste de professionnel en remplacement de Marcel Pigeon; deux ans plus tard, en 1969, arrivée de Jacques Duhamel, professionnel, et construction du deuxième neuf trous après une année record sur le plan des revenus. Les dirigeants du temps disent devoir une fière chandelle à M. le juge Maurice Archambault qui a passé toutes ses vacances et plusieurs fins de semaine à diriger les travaux pour que le tout soit conforme aux plans acceptés par la direction.

On inaugure le deuxième neuf trous, début 1970, sous la présidence de Roger Nadon.

En 1983, une tornade dévastatrice fauche des arbres gigantesques sur le neuvième trou mais les dégâts sont vite réparés.

En 1987, événement majeur dans l'histoire du club: le 6 novembre, un groupe dirigé par Marcel Martel offre d'acheter jusqu'à 66,6 % des actions communes émises. Le président, Robert Houle, soutenu par tous les autres membres du conseil d'administration, conseille aux actionnaires de rejeter l'offre et l'offre est rejetée.

Rémi Houde succède à Jacques Duhamel comme professionnel en 1990. Il sera remplacé par Éric Lamarre. Patrice Georges détient ce poste depuis 1996.

Des événements marquants se produisent en 1994. Désirant agrandir le chalet, les dirigeants décident d'imposer un droit d'entrée aux membres. Finalement, après mûre réflexion, le droit d'entrée est converti en un prêt sans intérêt de 1000 \$ pour une période de quatre ans. Le chalet est rénové à la satisfaction des membres et des visiteurs. En 1994, on souligne aussi le 35e anniversaire de fondation du club.

En 1999, commence une saison de festivités entourant le 40e anniversaire du club. Le prêt sans intérêt est changé en attribution d'actions aux membres-prêteurs et les travaux de rénovation sur les deuxième et sixième trous prennent fin.

Et la vie continue au club de golf de Farnham avec un nouveau président, Paul Audette, et quelques nouveaux directeurs.





Ouverture officielle le 7 février 1959. Jean-Jacques Bertrand, Louise Hall, Jean Gauthier

La métamorphose d'une ancienne prison et d'un poste d'incendie en foyer de la culture

Fondée en 1958 grâce aux efforts conjugués d'un groupe de citoyens bénévoles sous les auspices de la HOME AND SCHOOL ASSOCIATION, sous la direction de Mmes Louise Hall, Muriel Wallace et de M. Jean Gauthier, président du comité d'administration de 1958 à 1972, la bibliothèque ouvre ses portes au public le 15 janvier 1959. Son inauguration officielle est célébrée le 7 février de cette même année en présence de MM. les députés Jean-Jacques Bertrand, Heward Grafftey, du docteur Jean-Louis Cardin, maire de Farnham, ainsi que de divers représentants d'organismes paroissiaux, scolaires et communautaires.

Malgré l'enthousiasme des responsables du projet et des usagers, les débuts sont difficiles. Les membres fondateurs, inexpérimentés dans le domaine, doivent, en plus de la cueillette et du classement des livres, s'occuper des abonnements, des levées de fonds et surtout de la transformation du local prêté par la Ville, un sous-sol avoisinant des cellules de prisonniers, en lieu propice à la consultation et à la conservation de livres. Mais les dons, les cotisations des abonnés, les levées de fonds diverses organisées lors de bals ou de parades de mode ne suffisent pas à défrayer tous les coûts d'une telle entreprise: peinture, fabrication de rayons, mobilier, papeterie, etc. En 1961, l'on est dans l'obligation de

demander une aide financière à la Ville de Farnham ainsi qu'au ministère de la Culture si l'on veut assurer la survie du projet. Les deux organismes acceptent et n'ont jamais cessé, depuis, d'accorder leur support.

De 1960 à 1968, Mme Nora Finnegan occupe le poste d'auxiliaire à temps partiel. Mme Lina Patch lui succède puis, en 1984, Mme Lise Gagnon vient l'aider dans ses tâches. Le nombre d'abonnés et le nombre de livres ne cessant de croître, la Municipalité nous autorise, en juillet 1991, à étendre et à réaménager la bibliothèque au premier plancher dans un local plus vaste jadis occupé par le poste d'incendie, tout en conservant l'ancien local, au sous-sol, comme lieu d'entreposage, salle de conférences et d'expositions. Une troisième auxiliaire, Mme Nicole Lévesque, se joint également à l'équipe. Plusieurs tâches de ces auxiliaires se font dans l'ombre, en dehors des heures d'ouverture et sont donc méconnues: catalogage, indexation, prêts, références, compilation des statistiques, achat de livres, rangement, élagage... et toutes sont essentielles au bon fonctionnement d'une bibliothèque.

En plein essor, notre bibliothèque compte aujourd'hui près de 2000 abonnés qui empruntent près de 40 000 livres annuellement. En plus de livres, journaux, bandes dessinées et revues diverses, les jeunes bénéficient de l'heure du conte tandis que les adultes profitent de rencontres, d'expositions thématiques et d'espace pour diffuser ou accrocher leurs

oeuvres. Afin de poursuivre sa vocation de foyer culturel et éducatif en allant toujours de l'avant, cette petite entreprise aux débuts modestes s'est mise à l'heure de l'informatique! Quel pas de géant!

La réussite et l'épanouissement de ce centre culturel seraient impossibles sans le dévouement des deux employées actuelles et la générosité des quelques bénévoles qui l'administrent. Qui d'entre nous, depuis une quinzaine d'années, n'a pas profité des bons conseils et des intuitions de Lise Gagnon et de Nicole Lévesque pour trouver le livre susceptible de l'emporter au pays du rêve et de la magie? Dans l'ombre, mais tout aussi essentiel, il faut souligner le travail de Louise Hall, l'une des fondatrices dont la passion demeure intacte depuis 42 ans, de Georgette Rahill, infatigable présidente depuis 1972 que l'on veut toujours garder au poste, de Danielle Hébert, trésorière en or, minutieuse et compétente, de Robert Finnegan, secrétaire sans pareil et précieux car unique représentant masculin... et de Raymonde Martin, l'historienne responsable des expositions commentées. Sans ces bénévoles et ces auxiliaires qui continuent de porter le flambeau, la survie de ce foyer de la culture serait en péril. Nous profitons donc du 125^e anniversaire de notre communauté pour les remercier et leur rendre hommage, et pour souhaiter à notre bibliothèque une longue vie de rayonnement!



Mme Lise Gagnon au travail et un jeune abonné «heureux»



C'est en 1978, qu'un groupe de bénévoles du hockey mineur sous la direction de M. Jacques Proulx, alors président du hockey mineur ambitionnaient pour mettre tout en oeuvre afin de réaliser un projet que plusieurs personnes espéraient depuis longtemps, soit d'avoir son propre tournoi.

De réunion en réunion des décisions étaient prises par le comité, pour le choix de la catégorie à adopter et ainsi des démarches débutèrent auprès de la FÉDÉRATION DE HOCKEY SUR GLACE. On procéda alors aux exigences de la FÉDÉ. et à l'élaboration d'une charte visant aux buts de l'organisme et à l'engagement de remettre ses profits au hockey mineur de Farnham. L'argent recueilli servira à alléger les coûts de fonctionnement de l'organisme du HOCKEY MINEUR DE FARNHAM.

En 1979, marqua la 1^{ère} édition sous l'appellation TOURNOI REGIONAL ATOME DE FARNHAM avec la participation de seize (16) équipes pour une durée de trois (3) jours sous la présidence de M. Jacques Proulx et comme président d'Honneur M. Fernand Roy Président fondateur du Hockey Mineur de l'endroit. Monsieur Roy, un grand bénévole émérite de son temps et grand amoureux du hockey, respecté de tous accepta avec joie cet honneur.



Président fondateur, Jacques Proulx

Depuis ce temps les gens se sont succédés pour cette cause qui non seulement regroupe des centaines (800) de jeunes tout en s'adonnant à leur sport préféré et en fraternisant avec d'autres jeunes provenant des quatre coins du Québec. Les bénévoles ont toujours pris un soin jaloux de bien recevoir les équipes afin de rendre le tournoi agréable.

Depuis sa fondation le tournoi a toujours connu de retentissants succès grâce au travail acharné de centaines de bénévoles, de nombreux commanditaires, de l'appui de la ville de Farnham, du hockey mineur et du club optimiste qui ont toujours cru à cet événement soucieux de servir notre jeunesse.

Depuis 22 ans nous accueillons avec chaleur tous ces jeunes dans une saine compétition pendant 2 semaines en ayant l'assurance que les jeunes participants garderont un souvenir indélébile de leur passage parmi nous.

Depuis le premier président Proulx se sont succédé; Mme Betty Labrecque, MM. Michel Emond, Réal Tougas, André Coupal, Marcel Lapointe, Richard Allard et le président actuel M. Robert Michaud se sont toujours assurés de la bonne marche et de la continuité du tournoi.

Nous invitons donc la population à venir encourager tous ces jeunes qui ont pour but de performer en participant avec des amis d'un peu partout pour leur amour du hockey et la gloire du sport.



Mmes Lucie Pageau et Simone Courchesne



Groupe CHANT'AMOUR

Historique

C'est le 16 mars 1988 que trois femmes d'ici, Simone Courchesne, Louise Lebeau et Julie Dostie, s'unissent et initient la formation d'un tout nouveau groupe de chant choral. Une dizaine de personnes décident alors de se réunir toutes les semaines pour le plaisir de chanter.

Le groupe s'identifie sous le nom de CHANT'AMOUR, ce qui signifie «chanter l'amour». Le but premier est de chanter, d'abord pour soi et ensuite pour les personnes âgées en pension dans les foyers et résidences, afin de leur procurer un peu de joie, de

distractions et de sérénité.

Au début, le groupe est exclusivement féminin, mais la venue de voix masculines est grandement appréciée. Aujourd'hui le groupe se compose d'une trentaine d'hommes et de femmes, formant quatre pupitres: soprano, alto, ténor et basse.

Chemin faisant et pour répondre à la demande populaire, CHANT'AMOUR ouvre ses horizons. Se greffent alors des spectacles de Noël, des récitals d'été à la Métairie, pour la Saint-Jean-Baptiste et des participations au Festival des chorales de Granby en 1996 et 1997.

Le groupe vocal CHANT'AMOUR produit chaque année un spectacle qui par la mise en scène, les déplacements et les décors s'apparente à la comédie musicale.

L'objectif du groupe est de continuer encore longtemps à semer la joie, le rêve et l'amour. De plus, CHANT'AMOUR désire poursuivre son rôle d'ambassadeur et bien représenter Farnham et sa région.

Soulignons que la direction musicale est toujours assumée par Simone Courchesne accompagnée par Luc Gadbois au clavier.



Groupe CHANT'AMOUR



L'Office municipal d'habitation de Farnham a été constitué en corporation le 9 décembre 1971, suite à la demande de la municipalité pour l'obtention des lettres patentes.

L'Office est une corporation sans but lucratif qui a pour fins l'acquisition et l'administration d'immeubles d'habitation pour personnes à faible et moyen revenu. Il est administré par un conseil d'administration constitué de sept membres bénévoles représentant la municipalité, les groupes socio-économiques et les locataires. Pour compléter son mandat, le conseil d'administration s'est adjoint un comité de sélection chargé de lui donner son avis en ce qui concerne l'admissibilité et le classement des demandes de logements, en appliquant le règlement sur l'attribution des logements à loyer modique de la Société d'habitation du Québec.

Au fil des ans, le conseil d'administration a eu plusieurs présidents:

De 1974 à 1983 - M. Normand Laguë

De 1983 à 1991 - M. Benoît Bellavance

De 1991 à 1998 - Raymond Tétreault

Depuis le 24 février 1999, M. Roger Frenière est devenu le quatrième président de l'O.M.H. de Farnham.

Sous la supervision de la Direction de l'habitation sociale de la Société d'habitation du Québec, l'O.M.H. doit appliquer les lois, règlements, normes et directives budgétaires, administratives et techniques régissant la gestion des logements sociaux.



Membres actuels du C.A.: Yvon J. Désautels, vice-président; Ghislaine Martel, administratrice; Roger Frenière, président; Benoît Bellavance, administrateur; Christiane Fillion, directrice générale; Réal Lusignan, administrateur; Lucille Roy, administratrice

L'Office ne s'est pas construit en un jour. Depuis 1975, date de la première construction, PLACE DE L'AMITIÉ, six autres immeubles se sont ajoutés au parc de logements «HLM». En 1976, ce fut la VILLA DES ARTS. Au cours de 1980, il y eut l'OASIS NORMAND. De 1987 à 1990, quatre autres immeubles furent construits dont LA VILLA ROSE, HABITAT SOLEIL, AU PIGNON VERT et LE MANOIR. Six de nos habitations sont

situées dans l'arrondissement des rues de l'Expo et Dempster et une septième sur la rue Laguë. En tout, l'Office municipal d'habitation de Farnham est gestionnaire de 118 logements.

Du à la proximité et l'étroite collaboration des services de santé, des services communautaires et des bénévoles impliqués dans le milieu, nous sommes fiers de vivre ici.



PLACE DE L'AMITIÉ - 1^{re} construction



OASIS NORMAND - immeuble administratif



Ire rangée: André Trépanier, Denis Benjamin, Vincenza Papineau, Thérèse Ménard Monty, Richard Labonté, Benoît Fontaine. 2e rangée: Edmond Papineau, Richard Poutré, Pierre-Yves Boulais, Sylvain Duquette, Robert Monty, Pierre Girard

Le Syndicat de l'U.P.A. Des Rivières est heureux de souligner les 150 ans de la paroisse Saint-Romuald de Farnham, et c'est avec plaisir que nous nous joignons aux festivités. C'est aussi une occasion unique pour prendre le temps de se rappeler les origines de notre U.P.A.

L'Union Catholique des Cultivateurs, cercle local de Farnham, fut fondée à la salle du marché, le 16 novembre 1924, sous la présidence de M. Laurent Barré et de M. Émile Gaudreau, maire de la paroisse, peu après la fondation de l'U.C.C. au Québec fin octobre 1924.

On est très surpris d'apprendre que les grands défis et objectifs de l'U.C.C. de 1924 sont encore d'actualité en l'an 2000.

Quelques grandes démarches des agriculteurs(trices): l'accès au crédit agricole en 1936, la Loi de la mise en marché en 1956, la réforme de la taxation directe, un amendement à la Loi des faillites, l'électrification rurale (1934), un prix de soutien raisonnable pour les produits laitiers et la mise sur pied d'un régime d'assurance-récolte.

C'est en 1972 que l'U.C.C. change son appellation pour prendre le nom d'U.P.A. (Union des Producteurs

Agricoles), sans toutefois renier les grands principes de justice, d'égalité et de charité qui avaient toujours animé l'U.C.C.

Aujourd'hui, en 2000, l'U.P.A. hérite d'un riche passé grâce aux hommes et aux femmes qui ont su, sans compter temps et énergie, donner à l'agriculture toute la force et le dynamisme qu'on lui connaît.

Mais l'agriculture de l'avenir doit faire face à des modifications fondamentales qui l'amènent à s'ouvrir sur le monde. Les agriculteurs et les agricultrices doivent donc composer avec l'ouverture des marchés mondiaux, le zonage agricole, la stabilisation des revenus, le développement régional et le financement des fermes qui font partie de l'actualité de demain.

L'avenir de notre environnement tiendra compte aussi, et surtout, des nouvelles façons de travailler la terre afin de conserver toutes ses qualités au fil des ans et d'éviter une dégradation des sols. L'agriculture durable est une question d'attitude et de respect. L'innovation dans ce domaine est un grand pas vers une agriculture durable.

Le tournant de ce nouveau millénaire devra apporter un grand

changement dans les structures des fermes. En effet, d'ici 2002, près de 30 % des fermes prévoient effectuer un changement de propriétaire. La relève a-t-elle les moyens financiers de s'implanter sur une ferme? Un grand défi attend l'U.P.A., c'est de faire en sorte qu'il y ait une place autant pour les propriétaires de fermes à dimension humaine (familiales) que des entreprises de très grande taille.

Depuis 150 ans, les producteurs et productrices agricoles offrent les fruits de leur labeur, pour vous fournir des produits frais et de qualité à des prix plus que compétitifs.

Notre fierté : vous nourrir!

Nom des présidents (U.C.C. locale)

1924-1928	Joseph Collin
1929	Édouard Gaboriaux
1930	Thomas Darby
.....-.....	
.....-1962	Albert Demers
1962-1972	Romuald Potvin

Présidents(es) depuis la fondation de l'U.P.A. (1972)

1972-1982	Romuald Potvin
1982-1988	Marcel Samson
1988-1998	Pierre-Yves Boulais
1998-.....	Thérèse Ménard Monty



Ed. Mewett, M. Faucher, Mme L. Wilkins, Harold Rutlege, Simone Gauthier, Louise Hall, Olivette Nadon et Denise René de la Croix Rouge
A.B. - parade de mode J. Audette - Club Yamaska

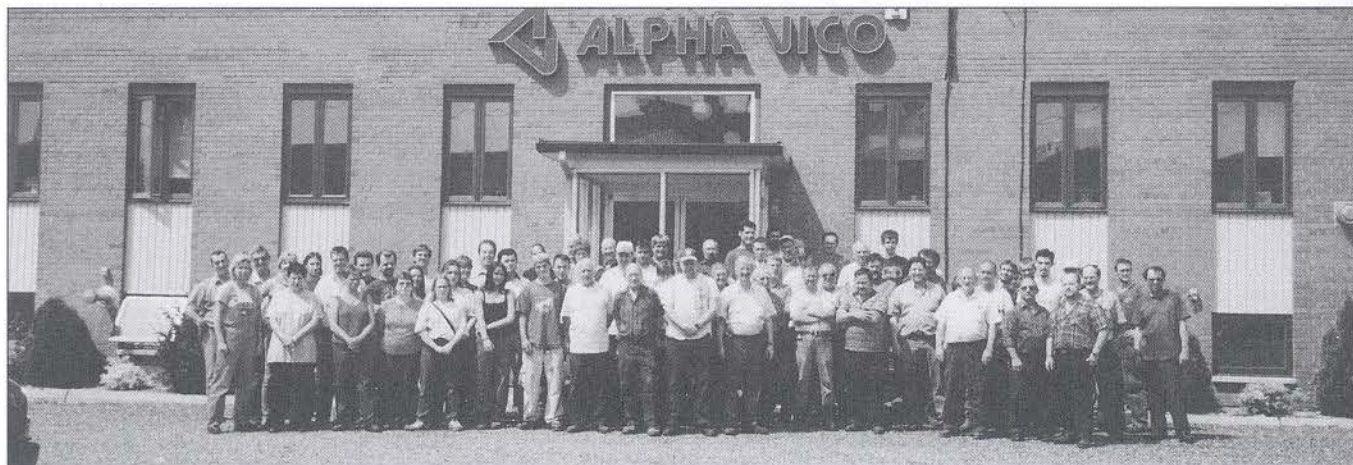
ONZIÈME

Chapitre

NOS COMMERCES



Alpha-Vico, Alpha Tabco, Laminage Farnham



Louis, Françoise, Claudine, Gilles Berthiaume et les employés d'Alpha-Vico

Déjà 20 ans d'histoire

Alpha-Vico qui se spécialise dans la fabrication de meubles scolaires (chaise, pupitre, table de cafétéria, table de bibliothèque, etc.) est le 101e plus important employeur de la Montérégie avec près de 100 employés selon un article de La Voix de l'Est paru le 18 mai 2000.

Il est bon de souligner que les noms Alpha-Vico et Louis Berthiaume ne peuvent être dissociés puisqu'il en fut le président fondateur en 1980. Plusieurs ont connu ce personnage sympathique qui n'a jamais compté ses heures. Encore aujourd'hui, il est toujours actif comme directeur de production et continue de conseiller son fils Gilles

maintenant président de Alpha-Vico depuis 1997.

L'arrivée de la famille Berthiaume à Farnham coïncide avec la création de la compagnie Alpha-Vico. Cette compagnie, issue de la fusion Moyer Vico et Mobilier Lucerne, a permis de maintenir dans la région l'expertise acquise depuis 116 ans dans la fabrication d'ameublement scolaire.

À cette époque, il y avait près de six millions de chaises en utilisation au Canada avec le nom d'Alpha moulé sur le dossier. De plus, Moyer Vico était un nom très connu, synonyme de qualité dans l'industrie depuis 1932. C'est pourquoi M. Berthiaume a cru qu'il serait plus facile pour un éventuel client d'en retrouver le fabricant s'il

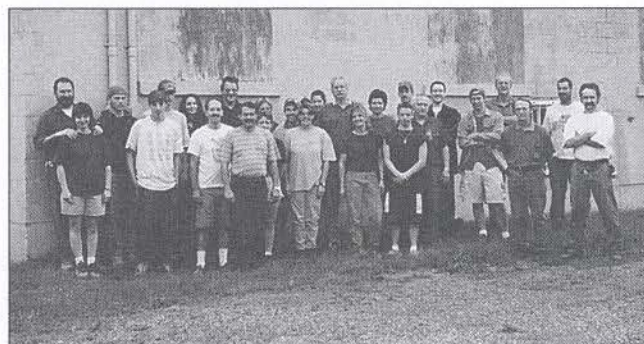
appelait sa compagnie «Alpha-Vico».

L'esprit d'entrepreneur de Louis, secondé par l'expertise et la qualité de la main-d'œuvre, a dès le début des années 80 amené Alpha-Vico à devenir le plus important manufacturier de meubles scolaires au Canada et à se tailler une part importante du marché dans la fabrication de meubles de patio, d'hôtellerie et de congrès.

Le nouveau contexte économique de 1990, créé par l'entente de libre-échange Canada/États-Unis, a obligé Alpha-Vico à se restructurer et à réviser ses objectifs. Suite à ces nouvelles orientations, Pierre et Gilles ont quitté Alpha-Vico pour fonder Alpha Tabco et s'associer dans



Pierre Berthiaume avec le groupe Alpha Tabco



Les employés de Laminage Farnham avec Leonard Lawlor et Pierre Berthiaume



Laminage Farnham avec Leonard Lawlor en achetant les actions de Robert Jalbert.

Le nouveau comité de direction de Alpha-Vico, présidé par Bernard Guay, ferma les bureaux de ventes de Toronto et Montréal, et cessa de fabriquer les meubles de patio, de restaurant et de congrès, pour se concentrer uniquement dans le meuble scolaire. La récession et les coupures budgétaires dans le secteur de l'éducation firent baisser considérablement les revenus d'Alpha-Vico.

Pendant ce temps, Pierre et Gilles avec Alpha Tabco prenaient une part du marché de plus en plus importante, non par le prix, mais plutôt par la conception de leur produit qui répondait parfaitement à la demande du marché. En 1996, Alpha Tabco est devenu le deuxième plus important fabricant de meubles scolaires au Québec lorsqu'il acheta la division de meubles scolaires de la compagnie Amisco à L'Islet-sur-Mer. Cette nouvelle production permit de maintenir 15 emplois réguliers et 10 emplois saisonniers.

En 1997, Gilles vendit ses parts dans Alpha Tabco et Laminage Farnham pour acheter les actions de Bernard Guay chez Alpha-Vico. Un marché plus stable permit une série d'investissements dans la région d'environ 2 000 000 \$: entre autres, l'acquisition d'une machine à injection de plastique chez Alpha Tabco, un



Party Alpha-Vico, 20e anniversaire en avril 2000

centre d'usinage numérique CNC chez Laminage Farnham et une série de presses hydrauliques de 600 tonnes pour permettre la fabrication de dessus par Durotop, propriété de Claudine et Louis Berthiaume.

La capacité d'adaptation au changement et la volonté d'amélioration des 30 employés réguliers et des 20 employés saisonniers, guidés par Leonard Lawlor, ont permis à Laminage Farnham Inc. de bénéficier de la majeure partie des investissements en apport technologique au cours des trois dernières années. Ces nouveaux procédés de fabrication ont permis d'améliorer la résistance des dessus de tables et de pupitres, et de

fabriquer à des coûts plus compétitifs.

De plus, la qualité du moulage par injection des sièges et dossiers fabriqués par Alpha Tabco eut vite fait de remettre la chaise Alpha au premier rang comme la meilleure et la plus vendue dans les écoles au Canada.

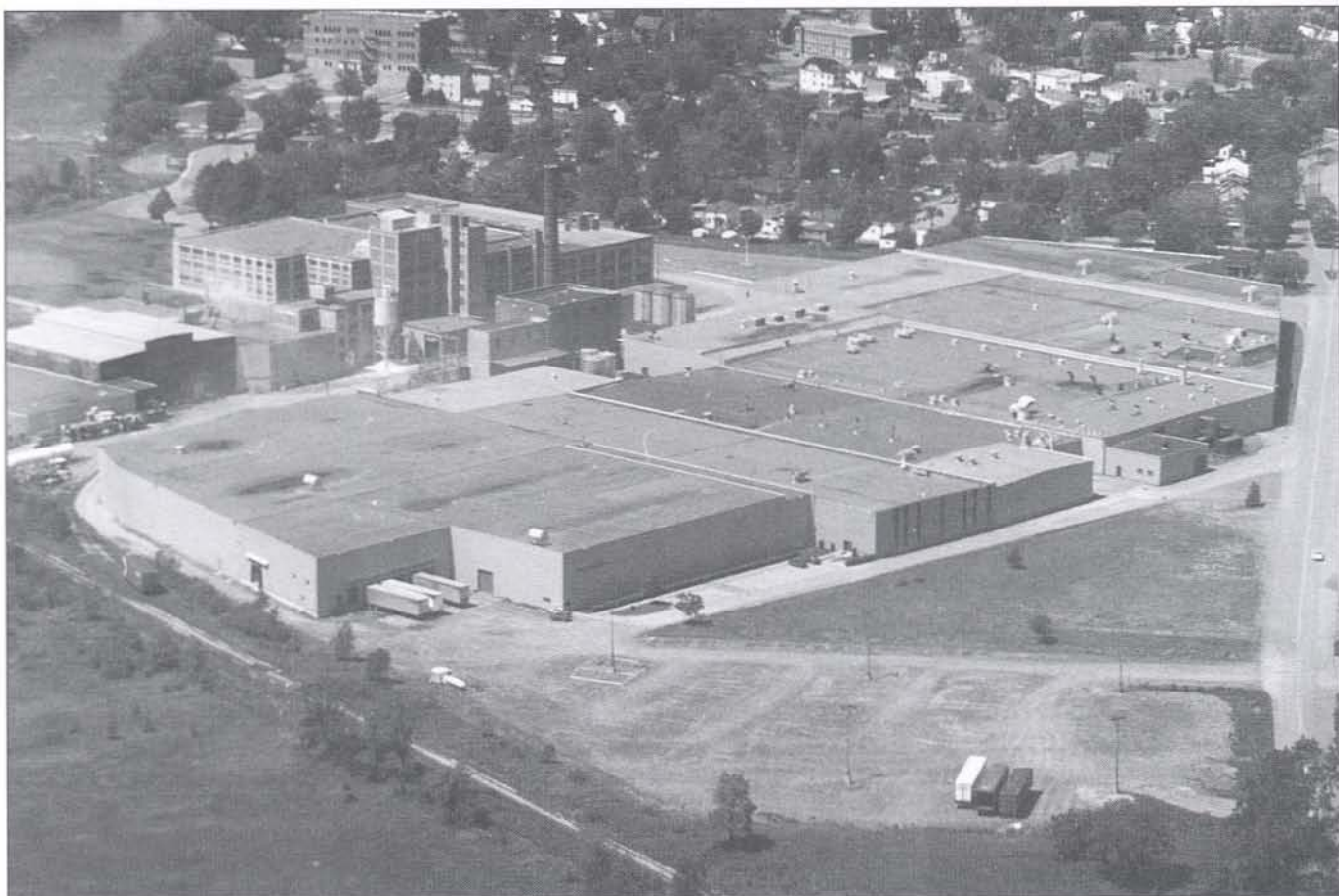
À l'aube de l'an 2000, Alpha-Vico possède, sans contredit, une position de leader en ameublement scolaire au Canada et acquiert une présence de plus en plus importante sur les marchés internationaux. Alpha-Vico, qui a fêté ses 20 ans en avril 2000, entrevoit l'avenir avec optimisme et prospérité pour la région.



Louis Berthiaume lors de la remise d'un lit électrique aux Foyers Farnham



Famille Berthiaume



C'est en février 1966 que Tapis Coronet inc. fait son entrée dans le vaste monde des couvre-planchers. Dès ses débuts Coronet s'est imposée comme chef de file dans le domaine de la technologie de la teinture multicolore. Depuis, plusieurs étapes ont marqué l'histoire de l'entreprise. Après avoir été la propriété de différents groupes d'actionnaires, Tapis Coronet Inc. s'est joint au groupe Beaulieu of America en 1990. Cette nouvelle association allait donner un nouvel élan dans le développement de l'entreprise.

En 1998, avec l'acquisition de La Corporation des Tapis Peerless, on assiste à la création de Beaulieu Canada regroupant ainsi les opérations de Farnham, Acton Vale et Wickham au Québec ainsi que Stratford en Ontario. L'entreprise compte également un centre de distribution à Calgary et une équipe de ventes répartie à travers le Canada. Beaulieu Canada est le plus important fabricant

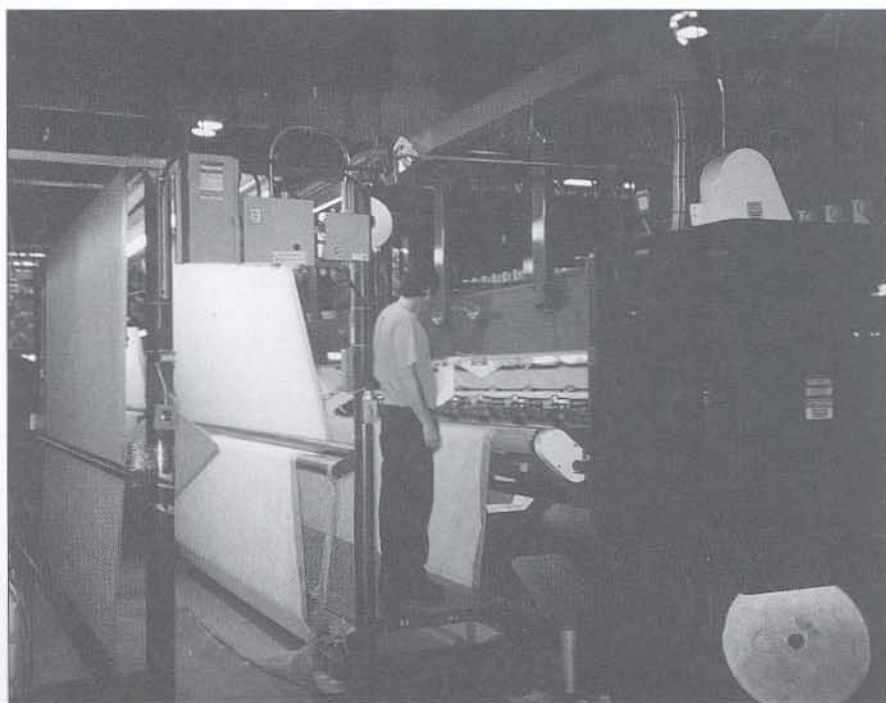


de tapis résidentiel, commercial et de carpettes au Canada et distribue ses produits au Canada, aux États-Unis et outre-mer.

Au fil des ans, l'usine de Farnham a connu de nombreux changements avec l'ajout et la modernisation de ses équipements et installations. Ainsi, d'importants investissements ont permis la croissance de l'entreprise. Avec le nouveau centre de distribution, la superficie totale de l'usine de Farnham totalise maintenant au delà de 650 000 pieds carrés.

Avec l'implication de tous ses employés et la priorité qui est accordée à la qualité, les opérations de Farnham bénéficient depuis longtemps d'une excellente réputation tant pour la qualité des produits que pour le service à la clientèle.

C'est avec fierté que Beaulieu Canada se joint aux organisateurs de «Farnham - Fêtes 2001» afin de souligner cet événement important au sein de notre communauté.





L'ancienne Barry & Staines

L'entreprise Domco Tarkett et la ville de Farnham, intimement liées par l'histoire

par Lucien Laramée

On ne peut raconter l'histoire de la ville de Farnham sans y intégrer une partie de celle de Domco Tarkett. En effet, l'histoire de Domco Tarkett remonte à 1929 alors que Barry & Staines Canada Limited, une filiale du pionnier britannique du Linoléum, décida de s'implanter à Farnham.

S'il faut en croire la légende, c'est par chance que Farnham fut élue, car le choix des dirigeants de Barry s'était arrêté sur Saint-Jean-sur-Richelieu, à cause de sa proximité de Montréal et de ses facilités de transport tant fluvial que ferroviaire. À cet effet, une délégation officielle, composée des grands patrons de la compagnie européenne, se rendit à la ville désignée. Il paraîtrait cependant, toujours selon la légende, que pour des raisons restées obscures, le maire de Saint-Jean ne se présenta pas au rendez-vous. Outre de ce manque de courtoisie, les visiteurs plièrent rapidement bagage et poussèrent vers l'est en direction de la ville la plus proche.

Le maire de Farnham, qui avait été alerté de la venue des étrangers, mobilisa sur-le-champ son groupe de conseillers dans le but de recevoir correctement ces dignitaires influents. Toujours est-il que M. le maire et ses

acolytes réussirent à charmer les visiteurs par leur savoir-faire, leur culture et leur astuce à bien vendre les mérites de leur ville. Il n'en fallut pas plus pour convaincre les membres de la délégation qui, sans même demander l'avis de leurs collègues d'outre-mer, firent connaître leur décision de principe en faveur de Farnham.

Peu de temps après, une fois toutes les formalités réglées, Barry & Staines commença ses opérations avec une équipe d'une quinzaine de personnes venues d'Europe, équipe devant être élargie rapidement au fur et à mesure de l'accroissement des affaires.

La main-d'œuvre locale sera dotée d'effectifs en accord avec la politique d'exploitation du groupe Barry & Staines, à savoir en engageant autant que possible des collaborateurs locaux qui recevront, dans un premier temps, une formation complémentaire auprès des cadres provenant de Barry si besoin est.

À peine en place, la compagnie commença à gruger dans les ventes de son gigantesque et orgueilleux concurrent de Montréal, la Dominion Oilcloth & Linoleum Co. Ltd. qui, disons-le en passant, n'acceptait même pas l'omission d'une seule virgule dans l'écriture de son nom. Vous pouvez donc vous imaginer qu'elle ne prisait pas du tout cette incursion exécrable dans sa cour arrière.

Pareille réussite, qui prenait la Dominion totalement par surprise, était le fruit d'une politique clairvoyante de la part des autorités locales ainsi que du soutien amical apporté par les représentants officiels de Barry. Mais hélas, il fallait bien s'attendre à ce que la Dominion réagisse avec fermeté. Ce qu'elle fit en 1934 alors que, confrontée à une concurrence devenue de plus en plus tenace, elle décida d'acquiescer toutes les opérations de Barry. Fort heureusement pour tous les gens de Farnham, la compagnie dès lors ne ralentira plus sa montée.

Ayant situé Barry dans l'histoire de Farnham, voyons maintenant un peu du cheminement de notre Société depuis sa fondation à Montréal en 1872, sous le nom de Dominion Oilcloth Company Ltd. L'entreprise, qui a vu le jour grâce à un investissement de 100 000 \$ effectué par onze associés canadiens, débuta très modestement avec des ventes d'à peine 30 000 \$ après deux ans d'opération. À la suite de divers changements de raison sociale et une fois établie à Farnham en 1967, sur le site même de l'ancienne Barry & Staines, l'entreprise prit le nom de Domco Tarkett, le 30 juillet 1999.

La compagnie peut donc s'appuyer sur son expérience vieille de plus d'un siècle pour offrir ses produits et services. Nous ne manquons pas de



ressources pour répondre au potentiel croissant des nouvelles affaires. Qui plus est, l'entreprise a vraisemblablement l'intention d'injecter des sommes assez rondes dans tous ses sites dans le but d'accroître la capacité ou la productivité des usines, notamment celle de Harris-Tarkett qui connaît une croissance accélérée sur le marché du revêtement de bois franc. Quant à l'emplacement de Farnham, après avoir complété la première phase de son expansion au coût de 18 millions, une nouvelle expansion est prévue pour 2001.

Tout récemment, l'entière production du revêtement en feuille a été regroupée à Farnham. L'usine et l'entrepôt ont été agrandis d'environ 10 700 m² et ont reçu du nouvel équipement. La superficie totale des aires de production et d'entreposage est maintenant de près de 36 200 m². Les employés de Farnham en semblent fort heureux puisqu'ils ont négocié avec la compagnie la prolongation de la convention collective de travail jusqu'en 2005.

Il va de soi que nous sommes très fiers que l'entreprise soit reconnue pour sa stabilité et son astuce quand vient le temps de procéder à des acquisitions d'importance. À preuve, l'achat de Congoleum Canada Limited en 1940; Azrock du Texas en 1991; Nafco de l'Alabama en 1994; Tarkett North America Holding Inc. en 1999. Cette dernière acquisition est le couronnement d'une pénétration des marchés placée sous le signe de la diversité et de l'efficacité.

Domco Tarkett exploite présentement des unités manufacturières à Farnham au Québec, à Florence en Alabama, à Houston au Texas, à Vails Gate dans l'État de New York, à Johnson City au Tennessee, à Montpellier en Indiana, à Tollar en Arkansas et à Stuart en Virginie. Son siège social est situé ici à Farnham et son centre administratif ventes et marketing se trouve à Whitehall, en Pennsylvanie.

Puisque nous sommes à la rubrique des statistiques, mentionnons que Domco Tarkett fabrique du Vinyle en feuilles, des carreaux et planches vinyliques de luxe, plinthes en vinyle et caoutchouc, carreaux de com-

position vinylique commerciaux, lames pleine longueur préfinies, planches pleine longueur usinées préfinies, planches en bois massif préfinies, planchers de marqueterie non finis, placage et contreplaqués, puis finalement lames de bois massif non finies. Comme variété, vous admettez que c'est assez impressionnant. Et comme taille, alors! Nous sommes devenus le deuxième plus important fabricant de couvre-sol à surface dure en Amérique du Nord.

En ce qui a trait à nos ventes, elles ont franchi le cap du 700 millions de dollars et, avec un peu de chance, le milliard est à notre portée. C'est loin des 30 000 \$ des premières années, n'est-ce pas! Notre personnel compte aux environs de 2388 membres et le quart de ces employés dépendent de Farnham. Nous croyons donc posséder les ressources humaines en mesure d'assurer une relève continue et compétente. Notre intégration à la population de Farnham et des environs par le biais de notre implication sociale est d'une constance à l'épreuve du temps. En effet, nos engagements communautaires sont nombreux et variés; ils passent du sport à la culture et aux œuvres de bienfaisance avec générosité et compassion.

Il est donc évident que la grande

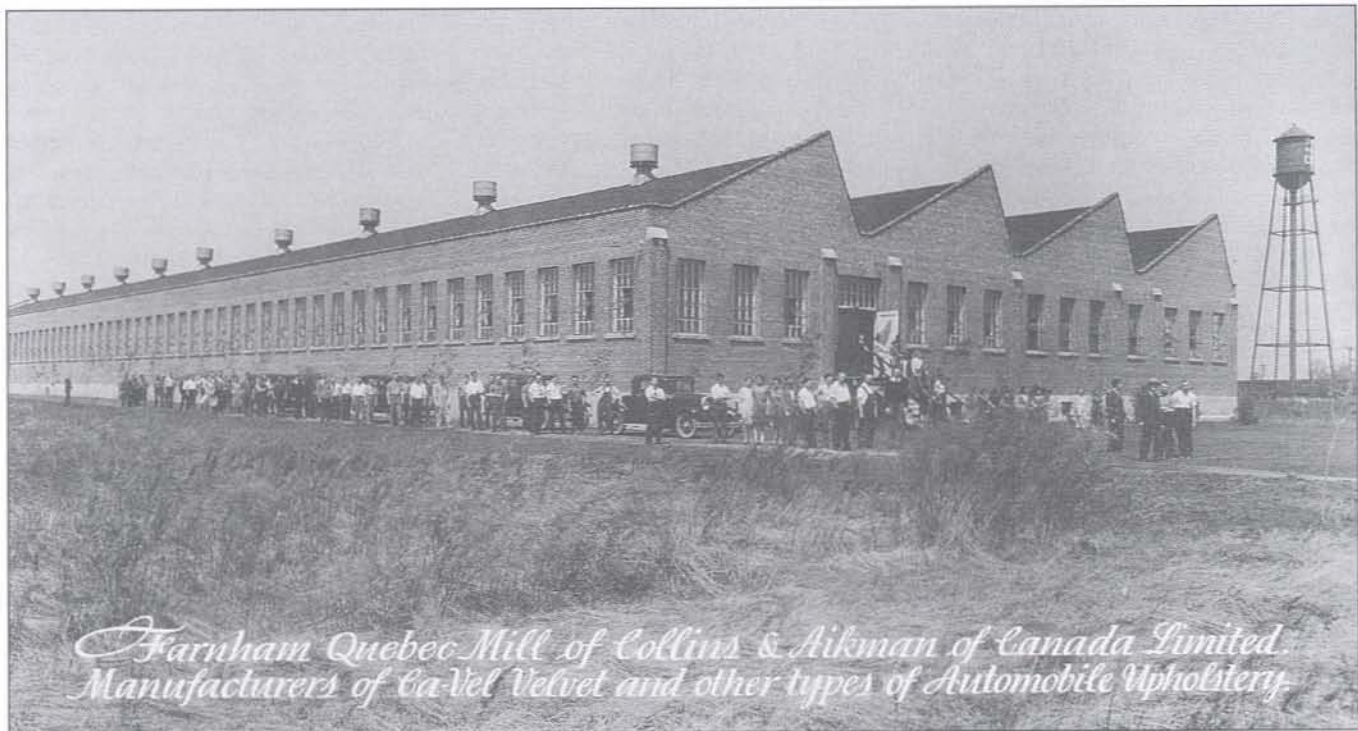
force de Domco Tarkett réside dans cette capacité que nous possédons de participer et de rassembler là où le besoin se fait sentir. Nous nous appliquons à ne jamais nous disperser hors de nos secteurs de compétence et nous préférons acheter les talents au lieu de nous aventurer sur des terrains dont la friabilité pourrait nuire à la profitabilité de la compagnie et au bien-être de notre personnel. Nous nous efforçons aussi de nous en tenir à notre engagement formel de mieux cerner les exigences de qualité de nos clients afin de mieux servir leurs intérêts en tout temps. C'est ainsi que, malgré les impondérabilités du marché, nous saurons nous imposer avant les autres comme des experts incontournables en matière de recouvrements de sol à l'échelle mondiale.

Pour terminer, nous souhaitons que les accomplissements des derniers cent vingt-cinq ans que fête aujourd'hui la ville de Farnham et que nous avons fêté en 1997, guident les générations futures dans le chemin de la prospérité et de l'amitié. Qu'elles sachent tirer avec amour et détermination toute la fierté et tous les privilèges que peut leur procurer cette merveilleuse association Farnham-Domco Tarkett.

Joyeux anniversaire, Farnham!



La Domco Tarkett Inc.



*Farnham Quebec Mill of Collins & Aikman of Canada Limited
Manufacturers of Ca-Vel Velvet and other types of Automobile Upholstery*

Hier 1929

Groupe Tapis et Acoustique pour automobile
Farnham, Québec

Hommage à tous ces hommes et ces femmes d'hier et d'aujourd'hui qui, par leurs efforts quotidiens, ont rendu

possibles cette continuité et cette prospérité de leur milieu de travail.
Ici depuis 72 ans



Aujourd'hui 2001



Harbour
INDUSTRIES
High Performance Wire & Cable

L'histoire d'Harbour débute en octobre 1965 dans l'État du Vermont aux États-Unis. Deux partenaires du nom de John G. Heaslip et James Kenny se lancent dans la production de fils et câbles électriques. En 1975, M. John Heaslip décide d'ouvrir une autre industrie au Canada. John choisit Farnham pour plusieurs raisons:

1) La disponibilité dans l'immédiat d'un édifice approprié (la «Rack Engineering» sur le boulevard Normandie).

2) La localisation de Farnham par rapport à l'usine mère à Shelburne, Vermont (il avait le choix entre Marieville et Farnham et avec l'aide du maire de la ville, à l'époque M. Gérard Harbec, et du commissaire industriel, M. Roger Leclerc, FARNHAM FUT ÉLUE).

3) L'accès facile au marché canadien évalué à 1 million (CAE et Canadian Marconi étaient déjà des clients d'Harbour).

4) L'enthousiasme et la collaboration des représentants des gouvernements.

C'est pourquoi, en 1975, Harbour Industries Ltée ouvre ses portes au 460, boulevard Normandie à Farnham.



Mme Susan Tougas est engagée pour le travail de bureau; elle s'occupe des ventes, achats, téléphone, etc.

Mme Gilberte Bédard s'occupe de la supervision des opérations et autres...

M. Émile Latour, de l'installation des machineries.

Mme Marie Benjamin, de l'inspection finale.

M. François Balthazard, de l'extrusion des Thermoplastiques.

Harbour débute sa première production avec cinq employés.

Les opérations d'Harbour ont commencé en mai 1975 dans un bâtiment de 15 000 pieds carrés situé sur le boulevard Normandie.

À la fin de l'année 1989, les ventes ont atteint 5 millions et alors la compagnie décide de faire l'acquisition d'un terrain sur le boulevard Industriel et d'y construire le bâtiment actuel de 25 000 pieds carrés.

En juillet 1994, la compagnie est vendue au Groupe Marmon de Chicago et M. John G. Heaslip prend

un repos bien mérité; l'entreprise a maintenant un chiffre d'affaires de plus de 7 millions. M. Mark Beauchamp prend la relève de la direction de l'entreprise d'une quarantaine d'employés.

À l'aube de l'an 2000, avec un chiffre d'affaires de 13,5 millions, l'entreprise décide d'augmenter sa superficie de bâtiment de 31 000 pieds carrés, un investissement évalué à 2,5 millions, et procure ainsi un emploi à une soixantaine d'employés. Celle-ci est maintenant spécialisée dans la fabrication de fils et câbles de haute performance dans les domaines: militaire, nucléaire, aérospatial, haute température, haut voltage, médical, télécommunication, informatique, électroménager, automobile, alarme de feux et beaucoup d'autres applications...

LE TAUX DE CROISSANCE DE L'ENTREPRISE EST LE SIGNE D'UN TRAVAIL D'ÉQUIPE À VOULOIR SON SUCCÈS À TOUS LES NIVEAUX DE L'ENTREPRISE





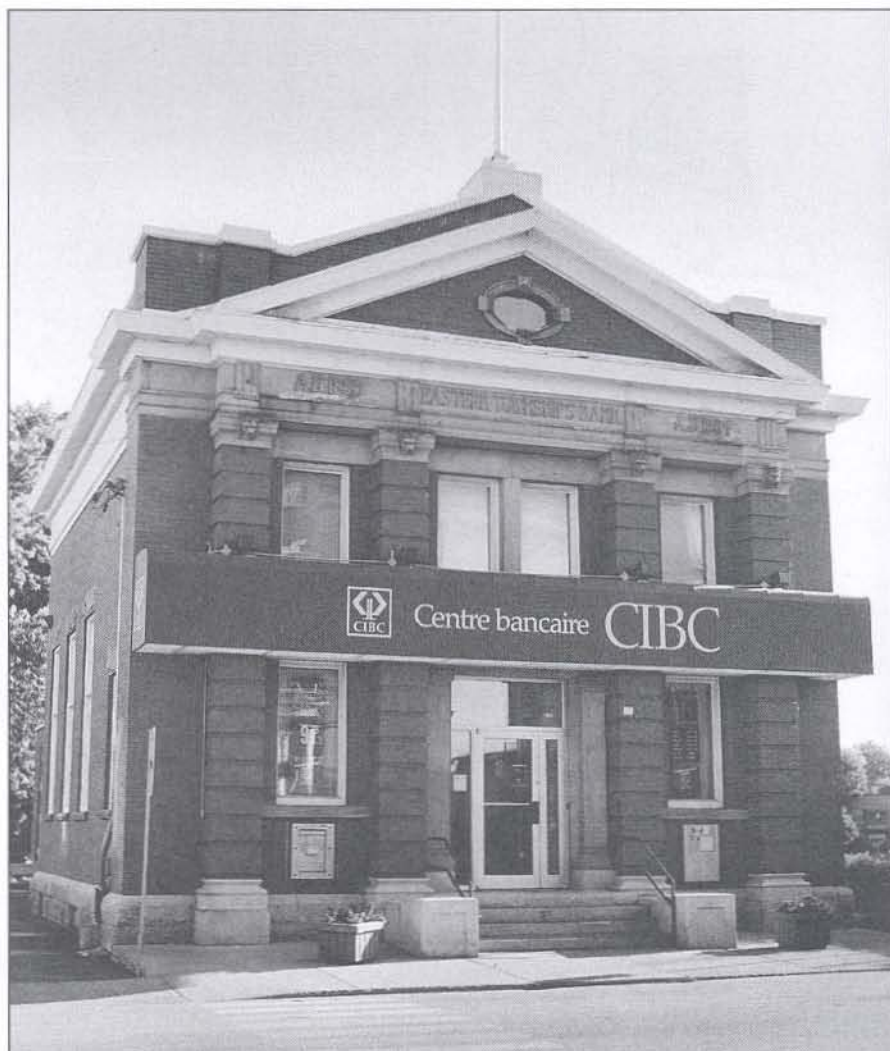
Au moment de l'émission de la charte municipale à Farnham, le 28 décembre 1876, déjà le besoin d'une banque se faisait sentir et ce n'est que cinq années après sa fondation que Farnham vit naître sa banque. La Banque des Cantons de l'Est «Eastern Township Bank» opéra d'abord à West Farnham dès 1881. Des contretemps la forcèrent à cesser ses opérations en 1887. En réponse au besoin de la population elle rouvrit ses portes le 20 février 1903.

Des négociations furent entreprises et résultèrent de l'amalgamation avec la Banque Canadienne de Commerce le 1er mars 1912. Cette dernière était déjà en opération depuis le 15 mai 1867. Puis une dernière fusion fut faite le 1er juin 1961 avec la Banque Impériale du Canada. C'est ainsi que prit naissance la Banque Canadienne Impériale de Commerce. L'année 1967 fut l'année centenaire de la CIBC.

À partir de la bâtisse de la Eastern Township Bank, un agrandissement fut fait en 1970, puis des rénovations en 1991 ont donné à l'intérieur de l'établissement son allure d'aujourd'hui.

De par les années, différents logos ont servi à l'identifier.

La CIBC demeure présente dans la communauté pour offrir une gamme de services et produits pouvant répondre aux besoins toujours grandissants de sa clientèle. C'est en juin 1994 que fut installé un guichet automatique. Nos services bancaires sont maintenant offerts 24 heures sur 24, soit par téléphone, Banque CIBC par PC ou Internet. Des compagnies canadiennes importantes ont été



acquises telles que TAL, Wood Gundy, Services Hypothécaires CIBC. Notre personnel est en mesure de répondre à vos attentes touchant les secteurs des particuliers, PME et agricoles.

Nous sommes fiers d'être au service de la population depuis de si nombreuses années et de participer à la commémoration des grands moments de l'histoire de Farnham.



1er Logo



1966



1986



1994



Les origines de la Banque dans Farnham remontent au 31 octobre 1908. À cause d'un incendie, plusieurs manuscrits et autres papiers importants ont péri. Les seules archives que la Banque possède remontent à 1915.

Plusieurs directeurs se sont succédé depuis cette date. Nous retrouvons:

A.J. Choquette de 1915 à 1924

J.H. Geoffroy de 1924 à 1938

O. Julien de 1938 à 1952

D. Flibotte de 1952 à 1957

C.R. Lindsay de 1957 à 1968

Benoît Robert de 1968 à 1972

Marcel Thériault de 1972 à 1979

René Dallaire de 1979 à 1982

J.P. Bessette de 1982 à 1984

Rodrigue Giguère de 1984 à 1987

Serge Guérin de 1987 à 1988

Bertrand Sigmen de 1988 à 1992

Louise St-Germain de 1992 à 1994

Céline Lafaille de 1994 à 1996

Lise Bergeron de 1996 à ce jour

Nous pouvons dire que la Banque Nationale du Canada a connu ses plus

notables progrès au cours de la période s'échelonnant de 1968 à 1972. En mars 1971, elle a aménagé ses bureaux dans un nouveau local situé à l'adresse actuelle, soit au 280, rue Principale Est. Elle retient présentement les services de huit employés.

La Banque Nationale du Canada est présente partout, à tous les besoins de la communauté de Farnham, grâce à une gamme complète de services.



La Banque Nationale du Canada au 280, rue Principale Est



 **BANQUE
NATIONALE
DU CANADA**

Caisse populaire DESJARDINS 1951-2001

La fondation de la Caisse populaire de Farnham eut lieu le 4 novembre 1951: 104 personnes sont devenues membres et ont déposé 130 parts sociales, pour un montant de 650 \$.

Le 17 mai 1952, M. le maire Trépanier a loué à la caisse, pour la somme de 1,00 \$/an, le sous-sol de l'hôtel de ville, dans une pièce attenante à la prison de la ville de Farnham. Pendant que les sociétaires attendaient d'être servis, il arrivait, les soirs d'ouverture de la Caisse, que les policiers municipaux amènent des ivrognes ou autres récidivistes dans les cellules de la prison qui séparait le local de la Caisse. Ça criait et ça jurait. Heureusement que cela se passait surtout le vendredi et que les heures d'ouverture de la Caisse n'étaient que d'une heure et demie.

Devenue la Caisse populaire Desjardins de Farnham le 7 décembre 1994, la Caisse compte maintenant 10 800 comptes avec un actif de 113 millions.

Depuis la fondation, la Caisse a redistribué un total de 2 298 875 \$ en ristournes à ses membres.



Armoiries de la Fédération de Québec des Unions Régionales des Caisse populaires Desjardins



Sigle Desjardins 1951-2001



M. Denis Duguay, président du conseil d'administration depuis le 21 novembre 1998



Mme Sylvie Campbell, directrice générale par intérim depuis le 9 juillet 1999



Le 27 mai 1972, déménagement dans l'édifice actuel

Message du président

Hier, aujourd'hui, l'avenir...

C'est le privilège du président actuel de rédiger cette page d'introduction au chapitre DESJARDINS. Les pages qui suivent rappellent, documents à l'appui, souvenirs et faits marquants nous amenant à l'anniversaire actuel.

Vouloir remercier les responsables du succès de la Caisse populaire Desjardins de Farnham est le but premier de notre présence dans cet album. Notre association à ces fêtes n'est pas seulement le fruit d'un hasard de dates. La naissance de la Caisse dans notre milieu a été, dès ses débuts, appuyée et encouragée par l'Église. La croissance de la Caisse s'est aussi faite parallèlement au développement économique du milieu. Fréquemment, vous retrouverez des individus qui se sont dévoués à la fois pour leur Ville et pour leur Caisse. Et cela continue...

Mais en tout premier lieu, le mérite d'avoir implanté la Caisse appartient à des pionniers membres qui, avec temps et argent, ont semé ce que nous récoltons. C'est à eux d'abord et aux 10 000 membres qui ont suivi, que nous devons le premier merci.

Le deuxième apport à souligner est sans contredit le travail soutenu de nombreux employés qui, non seulement ont peiné dur pour faire



Les employés en 1967: Liliane Ostiguy, Maurice Robert, Francine Boulanger, Marcel Mady, Pierrette Michaud, Roger Frenière et Denise Martin

évoluer leur Caisse, mais ont aussi fait sentir leur présence partout dans les organismes du milieu et ainsi contribuer à la pénétration de DESJARDINS.

Ensuite, et avec beaucoup de plaisir, il m'importe de souligner le talent et le dévouement de nombreux dirigeants bénévoles qui ont sabré dans leurs heures de loisirs pour consacrer un nombre incalculable d'heures au succès de leur Caisse. Et

cela continue...

L'avenir est aujourd'hui, votre Caisse se transforme. Elle s'outille pour demeurer à l'avant-plan. Désireuse de continuer à bien servir ses membres, soucieuse de maintenir une bonne rentabilité tout en conservant sa distinction coopérative, elle regarde en avant et pose les jalons essentiels à son développement.

Bon anniversaire!

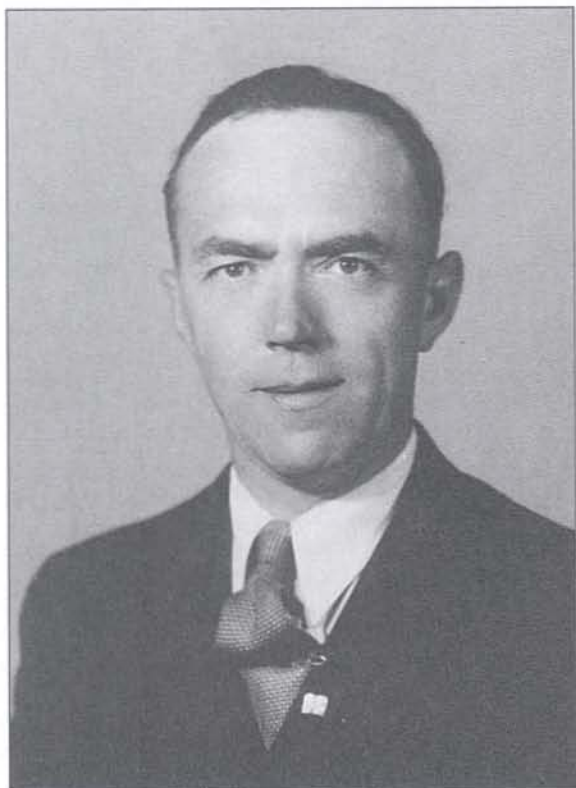
Denis Duguay, président



Les employés actuels (2000)

Les présidents

Lors de la fondation le 4 novembre 1951, les membres présents ont élu au conseil d'administration: Bernard Choinière, Georges Chevalier, Philippe Boulais, Adélarde Blanchard, Maurice Laguë. Les membres du conseil d'administration ont élu Georges Chevalier président, Adélarde Blanchard vice-président, et Bernard Choinière secrétaire. Le maximum de parts sociale a été fixé à 100 \$. Le maximum de prêts personnel a été fixé à 500 \$. En 1960, la Caisse pouvait désormais prêter jusqu'à 1 000 \$.
Hommage aux anciens présidents



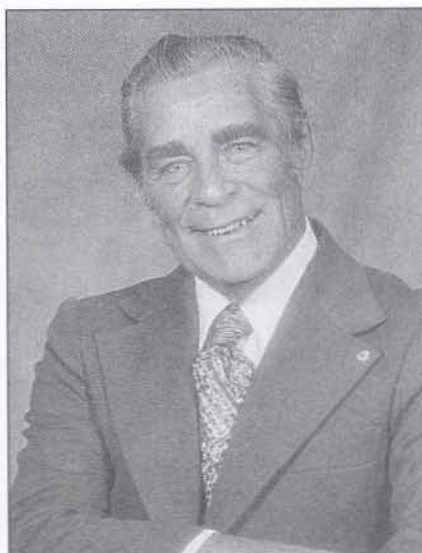
Georges A. Chevalier 04-11-51 au 17-09-52



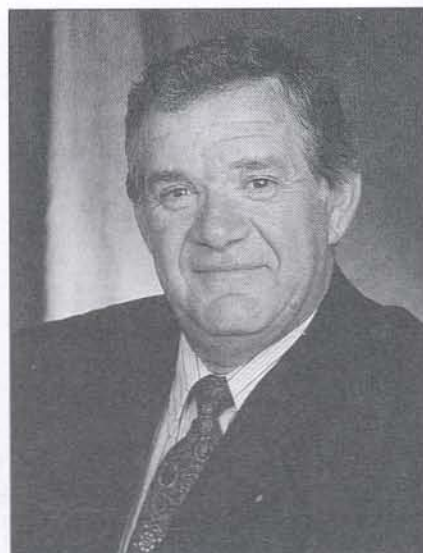
Jean-Baptiste Charbonneau 17-10-52 au 04-02-55



Philippe Boulais 04-02-55 au 22-01-69



Jos W. Lamoureux 22-01-69 au 18-10-78



J.-Bernard Allaire 18-10-78 au 28-10-98



Bernard Choinière, 4 novembre 1951 au 8 août 1954 (au sous-sol de l'hôtel de ville)

Le premier gérant fut Bernard Choinière. M. Choinière accepta d'exercer ses fonctions durant les douze premiers mois d'opération moyennant une rémunération de 1,00 \$.

M. Choinière, cultivateur, partait de chez lui dans le rang Smith pour venir à la Caisse trois soirs par semaine servir les sociétaires. Le 11 novembre 1953, Jean-Louis Robert fut engagé assistant-gérant, au salaire de 1,00 \$ par année. Le 1er août 1954, MM. Choinière et Robert quittent leur fonction.

Les administrateurs de la Caisse s'adressèrent à Roger Nadon, bijoutier de la ville, pour lui offrir la gérance de la Caisse. Il n'était pas intéressé, mais à force d'argumenter, il accepta à la condition de transférer le bureau de la Caisse dans sa bijouterie. Ce qui fut fait.

Les conditions de l'engagement: petit salaire, petit loyer, petit comptoir; le tout pour 1,00 \$. L'achalandage à la Caisse allait en progression, vu la bonne réputation de M. Nadon. C'est l'épouse de M. Nadon (Olivette) qui le remplaçait au comptoir de la Caisse quand il devait s'absenter, «la vraie histoire d'Alphonse et de Dorimène».

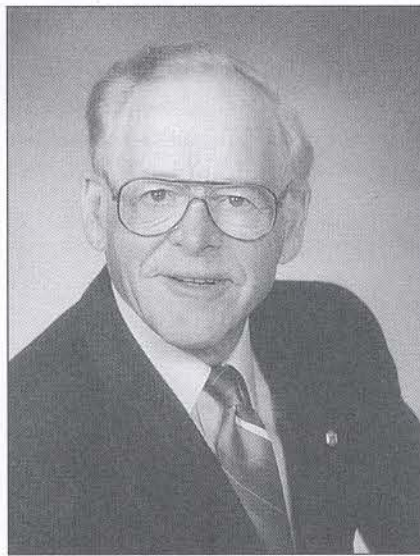
C'est de cette façon que la Caisse populaire de Farnham a pris son essor,

ce qui a permis aux administrateurs de doter la Caisse d'un nouveau siège social, situé successivement au 380 Principale et au 401 Principale. En 1971, les administrateurs ont fait l'acquisition du terrain sur la rue Hungerford sur lequel fut construit le siège social actuel du 200, rue Desjardins.

Hommage aux anciens directeurs

Bernard Choinière, 4 novembre 1951 au 8 août 1954 (au sous-sol de l'hôtel de ville)

Roger Nadon, 8 août 1954 au 27



Roger Nadon, 8 août 1954 au 27 avril 1959 (à son commerce, rue Principale)

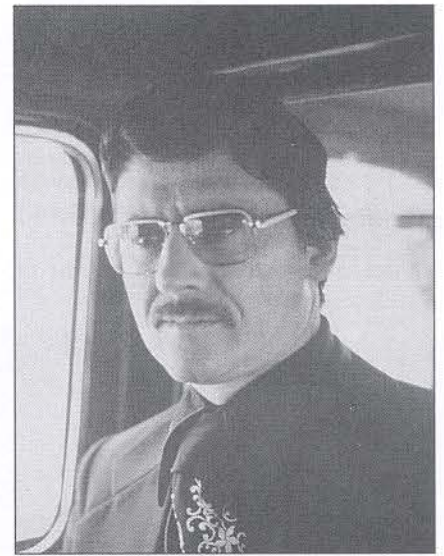
avril 1959 (à son commerce, rue Principale).

Denis Lacroix, 27 avril 1959 au 6 décembre 1960 (au 380 Principale Est, Salon Gendron).

Réal Georges, 12 février 1961 au 1er juin 1965 (au 380 Principale Est et au 401 Principale).

Roger Frenière, 26 juillet 1965 au 28 juin 1996 (au 401 Principale et au 200 Desjardins).

André Gauthier, 8 juillet 1996 au 9 juillet 1999 (au 200 Desjardins).



Réal Georges, 12 février 1961 au 1er juin 1965 (au 380 Principale Est et au 401 Principale)



Roger Frenière, 26 juillet 1965 au 28 juin 1996 (au 401 Principale et au 200 Desjardins)



André Gauthier, 8 juillet 1996 au 9 juillet 1999 (au 200 Desjardins)

Le conseil d'administration...

Les administrateurs sont élus par l'assemblée générale. Le conseil d'administration a une autorité légitime sur l'évolution de la Caisse, les orientations, les décisions déterminantes telles que l'adoption du budget, son contrôle ainsi que les projets immobiliers et autres. Le rôle de l'administrateur nécessite un engagement constant et une ouverture d'esprit face aux multiples changements, tout en conservant la rigueur requise pour la santé financière de la Caisse.

M. A. Blanchard
M. G.A. Chevalier
M. Maurice Laguë
M. Bernard Choinière
M. Philippe Boulais
M. Oscar Lequin
M. J.B. Charboneau
M. Ernest Laguë
M. Philippe Beaulieu
M. J.L. Robert
M. Roger Nadon
M. Janvier Gladu
M. Denis Lacroix
M. Jos W. Lamoureux
M. Réal Georges
M. Roger Frenière
M. Albany Richard
M. Yvon Marcotte
M. Bernard Allaire
M. Raymond Tétreault
M. Jules Bélisle
M. Pierre Robert
Mme. Murielle Boulais
M. Gérard Martin
M. Patrick Horan
M. Denis Duguay
M. Mario Lafond
M. Sylvain Gaudreau
Mme Michèle Gaboury
Mme Pierrette G. Dubé
M. Robert Monty
M. Benoit Bellavance

La commission de crédit...

La contribution de la commission de crédit fut essentielle au développement de notre Caisse. Une rencontre hebdomadaire de nos commissaires de crédit a maintes fois assuré à nos membres, une lecture réfléchie de leurs demandes de crédit.

Les commissaires de crédit, respectueux de la confidentialité des dossiers, ont partagé avec les cadres permanents de chaque époque, leurs réflexions sur les demandes courantes.

L'anniversaire de la Caisse populaire Desjardins de Farnham est une occasion de reconnaître leur apport. Les structures ont changé dans la forme. La pensée, le désir du fondateur, la préoccupation coopérative, l'équité pour tous demeurent présents dans la tête des dirigeants. Souvent, le cœur dicte la réflexion et l'agir.

M. R. Jarry
M. H. Meunier
M. J.P. Paquette
M. Maurice Laguë
M. Édouard Dion
M. Jos W. Lamoureux
M. G.H. Rochon
M. Ovila Gendron
M.J. Roland Breton
M. E. Ferland
M. Albany Richard
M. Alphonse Delorme
M. Alban Berthiaume
M. Jean-Paul Mercier
M. Roger Martel
M. Bernard Allaire
M. Gérard Martin
M. Patrick Horan
M. Gérard Harbec
M. Albert Barabé
M. Paul Côté
M. Denis Duguay
M. Gaétan Trinque
M. Alphonse Gaboriault

Le conseil de vérification et de déontologie...

Le rôle d'un membre du conseil de vérification et de déontologie est en quelque sorte d'être le délégué de l'ensemble des membres de la Caisse et du Mouvement Desjardins, en tant que surveillant et conseiller. Il doit surveiller les opérations et le fonctionnement de la Caisse en s'assurant qu'elle est gérée de façon saine et prudente, en concordance avec les valeurs et les orientations du mouvement ainsi que les lois, règlements, normes, règles de déontologie du réseau. Les dirigeants doivent aussi soumettre au conseil d'administration, les observations, suggestions et recommandations qu'ils ou qu'elles jugent appropriées pour la bonne marche de la Caisse.

M. Albert Meunier
M. Romuald Desrosiers
M. J.P. Tétreault
M. J. Roland Breton
M. Bernard Castonguay
M. J.L. Robert
M. J.B. Luneau
M. François Drainville
M. Jean-Paul Couture
M. J. Albany Richard
M. Olivier Trépanier
M. Gabriel Cloutier
M. Alphonse Gaboriault
M. Benoit Bellavance
M. Patrick Horan
M. Mario Lafond
Mme Michèle Gaboury
Mme Pierrette G. Dubé
M. Patrick Gilmore
Mme France Allard
M. Alphonse Gaboriault
M. Gaétan Trinque
M. Robert Monty
Mme Maryse Landry
M. Jacques Pelletier
M. Paul Brodeur



L'abeille Desjardins à l'école, lors de la Semaine Desjardins. Denyse Dupuy en 1986



1984 : Anicet Tessier, Bernard Allaire, Roger Frenière. Don de chaises au Club du 3e âge.

Implications communautaires
Présente dans son milieu, la Caisse populaire Desjardins de Farnham

reconnait son rôle de partenaire au développement communautaire. Depuis la fondation de la Caisse,

245 000 \$ ont été remis en dons et commandites aux différents organismes.



Gagnants du Concours des jeunes Desjardins en 1996



Raymond Tétreault, Julien Barsalou, André Gauthier. Julien a été étudiant stagiaire au conseil d'administration 1998-1999



Don amassé lors d'une partie de balle avec les Canadiens de Montréal en 1991. L'argent a été remis au Centre d'action bénévole. Gilberte Gaboriault, Maurice Robert responsable de l'événement, Bernard Allaire président



Représentants des organismes communautaires, 1998



La Caisse devient propriétaire le 1er octobre 1962 du 401 Principale Est



La cérémonie de bénédiction et d'inauguration du nouvel édifice de la Caisse populaire de Farnham a eu lieu dimanche, le 22 septembre 1963. M. Philippe Boulais président, M. Jean-Louis Cardin maire de Farnham et M. Réal Georges gérant de la Caisse



Le 7 juillet 1965, engagement de M. Roger Frenière au poste de gérant de la Caisse. Il y demeure jusqu'au 28 juin 1996



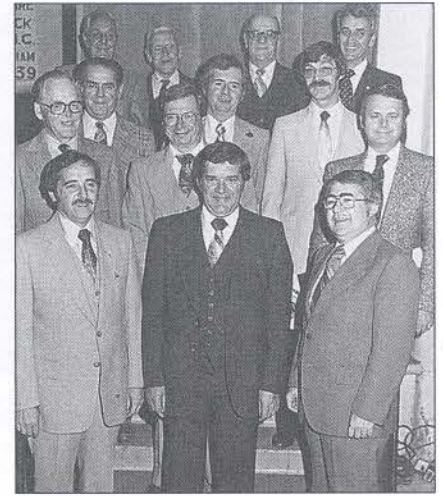
Édifice actuel du 200, rue Desjardins. La première pelletée de terre par le président M. Jos W. Lamoureux en présence de dignitaires en 1971



Les dirigeants à l'assemblée annuelle de 1974 au sous-sol de l'église Saint-Romuald: Alphonse Delorme, Albany Richard, Jos W. Lamoureux, Philippe Boulais, curé P.E. Boucher, Marcelle Léger, Claude Marchessault de la Fédération, Olivier Trépanier, Romuald Desrosiers, Bernard Allaire, Gérard Martin, Yvon Marcotte et Roger Frenière.



Assemblée générale en 1975 tenue au sous-sol de l'église Saint-Romuald (650 personnes). Vous reconnaissez-vous?



Les membres dirigeants lors de l'assemblée générale 1979. Roger Frenière, Bernard Allaire, Denis Frenière de la Fédération, Roger Nadon, Janvier Gladu, Raymond Tétreault, Patrick Horan, Pierre Robert, Alphonse Gaboriault, Gérard Martin, Romuald Desrosiers, Albert Barabé, Benoît Bellavance.



La Caisse fête ses 25 ans. Un gâteau familial est remis aux membres. Bernard Allaire, Murielle Boulais, Liliane Ostiguy, Philippe Boulais et Jos W. Lamoureux



Le 1er mai 1976, avait lieu, au local de la Caisse, le dévoilement d'une plaque commémorative pour rendre hommage aux membres fondateurs. De gauche à droite: M. Jos. W. Lamoureux, président, M. Philippe Boulais, M. Saint-Roch et M. Romuald Desrosiers, membres fondateurs.



La Caisse populaire Desjardins de Farnham nommée «Caisse de l'année» en 1994. Michel Latour de la Fédération, Roger Frenière, Madeleine Lapière présidente de la Fédération Richelieu Yamaska et Bernard Allaire



Conseil d'administration: Michèle Gaboury, Raymond Tétreault, Denis Duguay, Pierrette G. Dubé, Benoît Bellavance, Murielle Boulais, Robert Monty



Conseil de vérification et de déontologie: Jacques Pelletier, France A. Allard, Patrick Gilmore, Maryse Landry, Paul Brodeur

À TRAVERS LE TEMPS, LA CAISSE ÉVOLUE...

Les décennies 50-60

Toutes les opérations se font manuellement.

C'est l'engagement de la première caissière, Madeleine Roy, au salaire de 1,00 \$ pour la période du 8 septembre au 1er novembre 1953.

L'implantation des caisses scolaires en 1959.

La progression de l'épargne est constante, le premier million est atteint en 1960.

La décennie 70

Les bilans financiers changent de la comptabilité de caisse à la comptabilité d'exercice.

Le virage technologique, c'est l'adhésion au système de télétraitement en 1974.

Trois ans plus tard, la Caisse adhère au réseau inter-caisses.

La décennie 80

La hausse des taux, c'est la récession. Votre Caisse, solide financièrement, s'est très bien acquittée de sa mission première, qui est de bien vous servir et d'aider ses membres en versant une ristourne à tous ses emprunteurs.

La Caisse propose une nouvelle structure interne, elle se prépare à développer les services décloisonnés et automatisés.

La décennie 90

L'ère des guichets automatiques, du paiement direct et du 1-800-CAISSES Accès-D.



Quelle évolution! En 1962, le comptoir de service où quatre caissières accueilleraient les membres

Le service conseil prend beaucoup d'ampleur, c'est le «service personnalisé». Le 100e million est atteint en 1994.

La décennie 2000

Le service personnalisé dans les bureaux.

L'automatisation: à la Caisse, au bureau, à la maison.



Ensuite vinrent les guichets. 1er guichet: 16 octobre 1986; 2e guichet: 11 janvier 1991; 3e guichet: 15 décembre 1997



Et maintenant... votre Caisse à la maison et au bureau



Germain Laplante et Michel Gazaille

L'ALIMENTATION: C'EST UNE HISTOIRE DE FAMILLE!

Marc-Aurèle Gazaille marié en 1949 à Thérèse Pelletier

Marc-Aurèle fait l'acquisition de la terre familiale en 1975, située dans le 10e Rang de Farnham Centre. Leur mariage donne naissance à cinq enfants dont Michel Gazaille.

Normande Gazaille, sœur de Marc-Aurèle, devient Mme Normande Laplante en 1948, mariée à Germain Laplante.

Marc-Aurèle Gazaille débute le métier d'épicier en 1962. Germain Laplante débute le métier d'épicier en 1951.

Félicitations à M. Laplante pour ses 50 années de métier en 2001.

Marcel Santerre marié en 1948 à Jeannine Landry

Marcel Santerre arrive à Farnham en 1945, travaille pour M. Raymond Chevalier (taxi). En 1948, Marcel achète le restaurant Le Horse Shoe situé au 222 rue Principale, Farnham. Leur mariage donne naissance à six enfants dont Ginette Santerre.

Michel Gazaille marié en 1971 à Ginette Santerre

Michel et Ginette sont dans le domaine de l'alimentation depuis 1968. De leur mariage sont nés:

1971; Annick Gazaille

Annick a commencé à travailler pour son père en 1982 comme caissière tout en poursuivant ses études. Elle essaie tous les départements pour en arriver au poste de gérante de service et ensuite prendre la relève et être directrice du IGA Farnham depuis 1994.

1975; Ugo Gazaille

Ugo a commencé à travailler pour son père en 1988 comme emballeur tout en poursuivant ses études. Son secondaire terminé, il décide de prendre la relève; il entre à temps plein au IGA comme commis épicerie pour ensuite devenir gérant d'épicerie et, depuis 1994, être directeur du IGA Knowlton.

Marché Tradition Knowlton
250 chemin Knowlton
Ville du Lac Brome

IGA Knowlton
472 chemin Knowlton
Ville du Lac Brome

IGA Farnham
999 Principale Est
Farnham

Michel s'associe à son oncle, M. Germain Laplante, en 1991, dans le Provigo qui était situé au 1250 Aikman, Farnham. En 1994, le Provigo change de bannière et devient IGA. Ils déménagent au 999 Principale Est, Farnham.

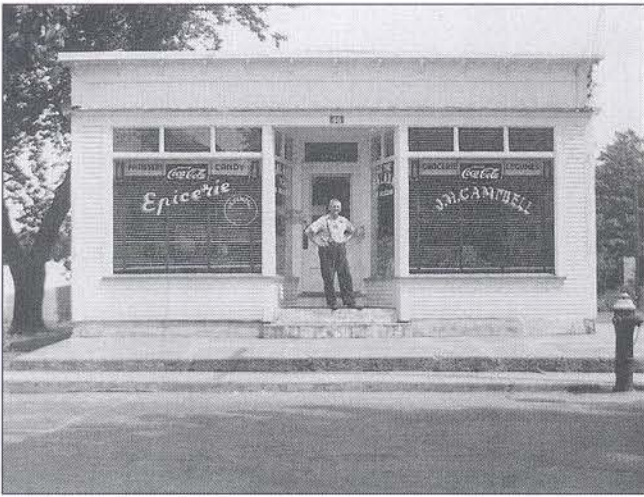
Projet futur pour la famille: l'agrandissement du IGA Farnham pour mars 2001 d'une superficie de 20 000 pieds carrés.

Conclusion: L'alimentation est une histoire de famille. Le métier d'épicier s'est transmis de génération en génération depuis maintenant trois générations et nous en sommes très fiers.

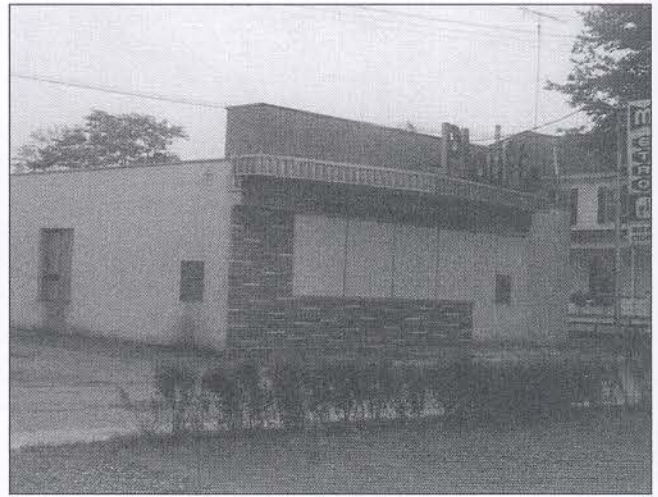


Annick

Alimentation et Supermarché D.P. PLOUFFE

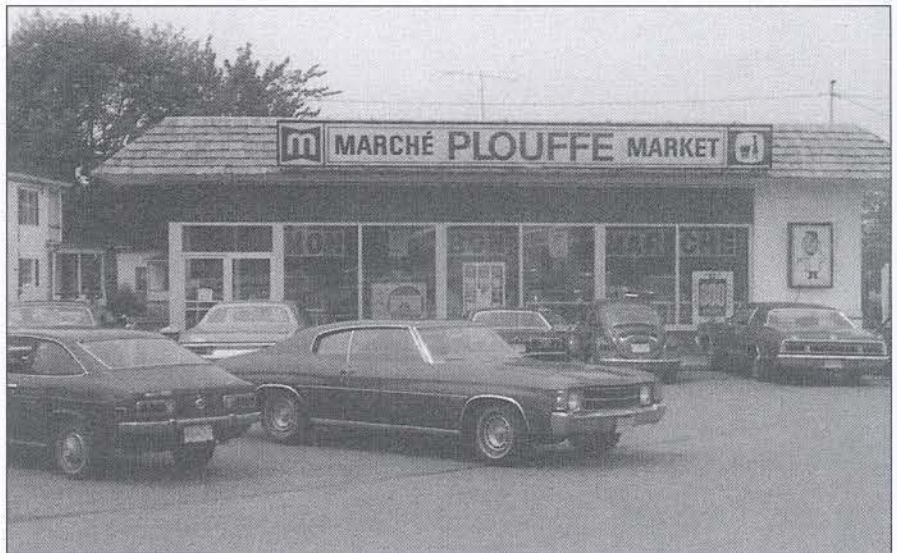


Épicerie en 1955



Sur la rue Saint-Pierre de 1960 à 1970

La grande aventure a débuté en 1955, lorsque M. Jean-Claude Plouffe, boucher de profession, se porte acquéreur du marché du quartier, au 46 rue Saint-Pierre à Farnham. Il est secondé alors par son épouse, Luce, et il l'a été jusqu'en novembre 1993. À l'époque, le commerce compte deux employés et a une superficie de 1600 pieds carrés. Ensuite, M. Plouffe procédera à de nombreux agrandissements: le premier en 1960, au moment de son adhésion au groupement de Métro-Richelieu, le deuxième en 1965, puis finalement en 1971 la façade passe de la rue Saint-Pierre à la rue Meigs. Comme il n'y a plus assez d'espace pour des modifications, en 1981 une nouvelle bâtisse est alors érigée à proximité de l'ancienne (d'une



Transfert de la façade de la rue Saint-Pierre à la rue Meigs en 1971



Nouvelle bâtisse de 20 000 pieds carrés en 1981

superficie de 20 420 pieds carrés) et soixante employés y travaillent. Enfin, en 1999, le commerce fait peau neuve par un réaménagement complet intérieur et extérieur (la superficie passe à 23 000 pieds carrés) et embauche 72 personnes. Depuis quelques années, ses fils Daniel et Patrick sont présents dans l'entreprise, et se préparent à assurer la continuité de l'œuvre de leur père.

En 1985, M. Plouffe achète le marché Métro de Bedford. Le commerce est de 3000 pieds carrés et emploie six personnes. Il construit une nouvelle bâtisse de 22 000 pieds carrés qui ouvrira ses portes au début de l'année 1988. Aujourd'hui, cette entreprise emploie 59 personnes.



Patrick, Jean-Claude et Daniel, en 2000

En 1993, une opportunité s'offre à la famille Plouffe: acheter deux autres marchés Métro, mais cette fois dans les Cantons-de-l'Est, plus précisément à Magog. En effet, l'un d'eux se situe au centre-ville (d'une superficie de 9000 pieds carrés) et l'autre du côté d'Omerville (de 17 854 pieds carrés). En 1996, le commerce du centre-ville est déménagé dans un local beaucoup

plus spacieux, soit 30 348 pieds carrés, avec une décoration qualifiée d'originale par la clientèle et les visiteurs. Lors de l'acquisition en 1993, les deux commerces comptent environ 150 personnes, aujourd'hui, plus de 200 personnes. En l'an 2000, plus de 300 personnes œuvrent à chaque jour dans les entreprises de la famille Plouffe.

Pendant toutes ces années, les supermarchés de la famille Plouffe participent à plusieurs concours en alimentation et remportent de nombreux prix. Les plus prestigieux sont: Médaille d'Or pour le Québec, en 1974, et Épiciers de l'Année au Canada, en 1985.



Le commerce actuellement, en 2000

Marché Saint-Paul

Le commerce situé aujourd'hui au 598 de la rue Saint-Paul, le Marché Saint-Paul, fait depuis longtemps partie du paysage de Farnham. Il a une longue histoire; il a accompagné la vie quotidienne de plusieurs générations de résidents de ce quartier situé au nord de la rivière Yamaska. «De l'autre côté de la rivière», comme avait l'habitude de dire les résidents du centre-ville...

C'est en 1879 qu'un certain M. D'Artois ouvre un commerce de marchandises générales sur la rue Saint-Paul. Quelque 25 ans plus tard, en 1904, il achète un terrain voisin et y construit un nouvel édifice pour loger son commerce maintenant à l'enseigne de A.E. D'Artois et Fils. L'édifice précédent est alors converti en logement et entrepôt et c'est le nouvel édifice qui parviendra jusqu'à nous.

On trouvait de tout chez les D'Artois: nouveautés, tapisseries, chaussures, valises, épicerie, ferblanterie, agates, granit, ferronnerie, matériaux de construction, vitres, peintures, huiles, vernis, papier enduit, ciment, outils de charpentiers, fournitures d'école, jouets d'enfants, etc. Et il était même possible de régler ses achats mensuellement. Les «grandes surfaces» d'aujourd'hui ont des ancêtres...

Nous sommes encore, alors, à l'époque des chevaux; c'est précisément en 1904 que débutera, aux U.S.A., l'assemblage des premières automobiles: les Ford T. Derrière le magasin on trouvait donc l'écurie, premier «stationnement» des clients et



2e magasin D'Artois. Le premier magasin D'Artois était situé dans l'édifice voisin (où sont arrêtés les chevaux sur cette photo). Ce fut dans les années 1850 le magasin de Louis Bourdon Junior

des voitures de livraison. Il y a fort à parier que le commerce offrait un lieu privilégié de discussions animées et d'échanges sociaux. Très actif au sein de sa communauté, M. D'Artois sera maire de Farnham à trois reprises, entre 1906 et 1927. Il semble que D'Artois et Fils ait été le premier commerce de ce genre «de l'autre côté de la rivière», alors quartier essentiellement résidentiel et institutionnel (l'église, l'hôpital, le couvent, le collège...).

En 1941, M. D'Artois prend sa retraite et vend son commerce à M. Eugène Joannette. Nous savons peu de choses sur ce nouveau propriétaire qui n'a géré le magasin que pendant 4 ans. Entre temps, bien sûr, les voitures ayant graduellement remplacé les chevaux, l'écurie était disparue.

En 1945, un nouveau propriétaire acquiert le commerce: M. Gérard

Leduc, agent d'assurances. Son arrivée initie une nouvelle étape dans l'histoire du magasin. La variété des marchandises offertes cède la place aux produits plus spécifiques de l'alimentation générale. M. Leduc instaure aussi un comptoir de boucherie où l'on peut, à chaque jour, s'approvisionner en coupes de viande fraîche. Il devient ainsi le plus important marchand de produits de boucherie, après le Marché Public des cultivateurs qui se tenait à Farnham, le samedi.

En 1964, M. Leduc vend le commerce à M. Jean-Paul Mercier, un marchand qui possédait déjà un magasin d'alimentation dans le centre-ville. Entreprise de type familial, «l'Épicerie J.P. Mercier» jouira, dans le quartier, d'une excellente réputation tant pour la courtoisie de son service que pour la qualité de ses produits.



M. A.E. D'Artois (1904-1941)



M. Eugène Joannette (1941-1945)



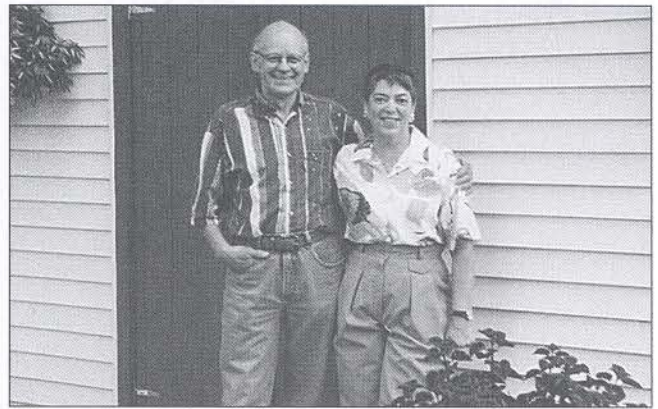
M. Gérard Leduc (1945-1964)



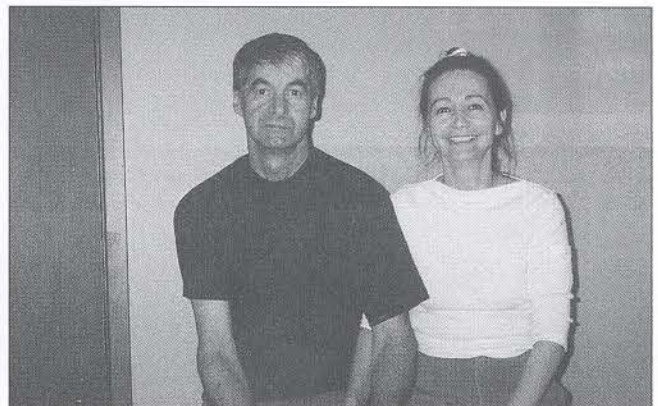
M. et Mme Jean-Paul Mercier (1964-1983)



Boucherie - Épicerie en 1997



Colette et Jean-Paul Robitaille (1983-1995)



Lise Dubé et Yvon Beauvais (1995-...)

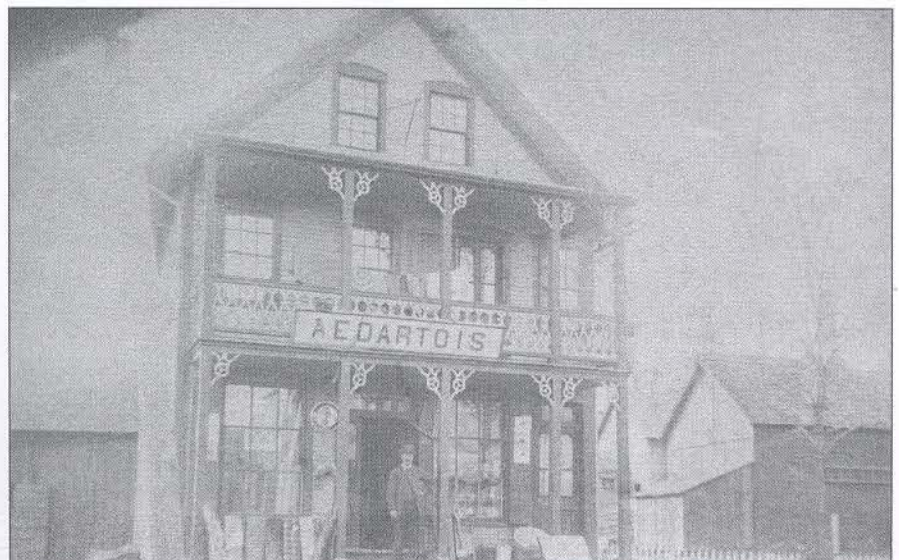
M. Mercier prend sa retraite en 1983 et vend son commerce à une autre famille, celle de M. Jean-Paul Robitaille. Sous leur direction dynamique, le magasin va maintenir sa grande réputation et les produits de la boucherie prendront de plus en plus d'importance.

Finalement, en 1995, M. Robitaille se retire et vend le commerce à deux nouveaux citoyens de Farnham, Mme Lise Dubé et M. Yvon Beauvais, dont il avait personnellement guidé les premiers pas dans le métier. Fiers de reprendre ce lieu auréolé d'une tradition vieille de près de 100 ans, les nouveaux propriétaires se sont engagés à prolonger l'héritage d'excellence dans les produits et services offerts à leur clientèle. Les produits de boucherie y occupent toujours une place de choix et, sous le signe des changements d'habitude des consommateurs actuels, ils proposent maintenant, en plus des produits frais habituels, une grande variété de plats cuisinés sur place. Par ailleurs, des

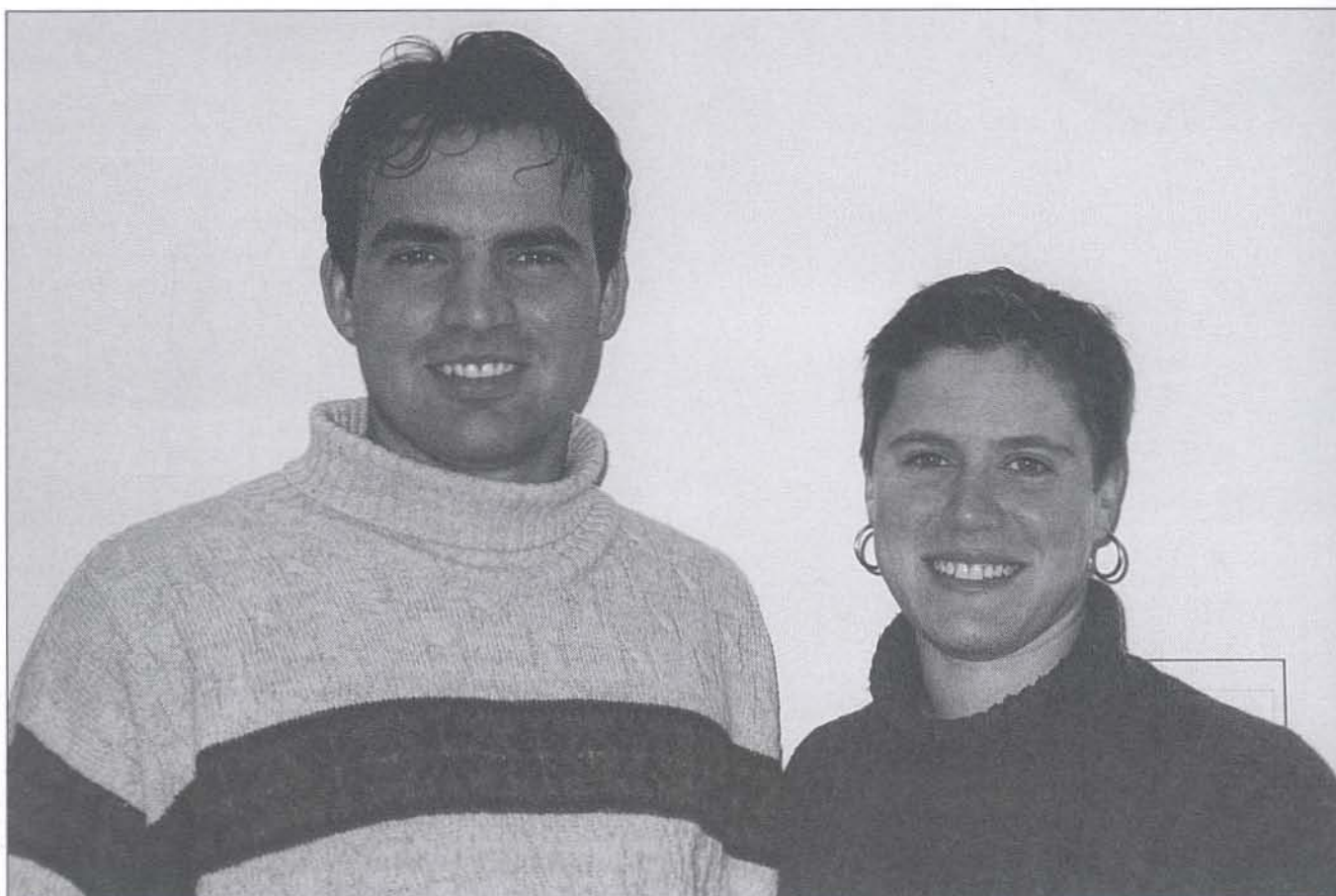
travaux de rénovation externe et interne vont rafraîchir la physionomie du magasin tout en respectant son caractère historique et familial.

Flambeau de la petite entreprise au sein des géants de l'alimentation, le Marché Saint-Paul veut continuer

cette présence conviviale des petits commerces impliqués dans le tissu communautaire. Ses propriétaires voudraient exprimer leur reconnaissance aux employés qui les secondent et à l'aimable clientèle qui les encourage.



Premier magasin A.E. D'Artois



Dr Martin Vermette et Dre Sophie Quintal

Une passion: redonner le sourire aux gens

Dre Sophie Quintal a été diplômée de l'Université Laval à Québec en 1995. Après l'obtention de son doctorat en médecine dentaire, elle a pratiqué durant une année à la clinique du Dr Savard.

En 1996, Dre Quintal acquiert la clinique du Dr Marc-Raoul Trépanier sur la rue Principale Est. Elle travaille seule jusqu'en 1997. Alors, le Dr Martin Vermette s'est joint à l'équipe pour répondre à une clientèle devenue très nombreuse. La clinique est maintenant ouverte cinq jours et trois soirs par semaine. L'équipe de soutien est composée de trois hygiénistes dentaires.

Présente dans son milieu, Dre Quintal fait maintenant partie du conseil administratif du Club Lions de Farnham. C'est un organisme à but non lucratif qui vient en aide aux enfants en difficulté ainsi qu'aux

handicapés. Les patients font partie de sa grande famille, tous sont importants.

275, rue Principale Est, Farnham
(face au Jean Coutu)
293-5277



La clinique dentaire



Jacques Pelletier, d.d.

UN PEU D'HISTOIRE

D'hier...

La denturologie, profession qui consiste à concevoir et à fabriquer toutes sortes de prothèses dentaires amovibles, est une jeune profession. Elle a vu le jour au début des années 1970. Les gens n'ont plus l'obligation de voir un dentiste pour la confection de leur prothèse dentaire, ils peuvent désormais passer directement par le denturologiste.

Michel Gamache est le premier à s'établir à Farnham vers 1973. Il s'installe en 1974 dans la nouvelle

clinique dentaire Olivier-Trépanier qui comptait aussi quatre dentistes et une hygiéniste dentaire.

En 1976, je suis engagé comme technicien dentaire par Michel Gamache et le Dr Olivier Trépanier. Je profite de cette expérience pour entreprendre et réussir ma formation en denturologie durant l'année 1978.

En février 1980, j'achète le bureau de Michel Gamache et je commence mes activités début mars 1980 dans la clinique dentaire Olivier-Trépanier et ce jusqu'en 1983.

...à aujourd'hui

En 1983, j'achète un immeuble centenaire au coin des rues de l'Hôtel-de-Ville et Saint-Joseph de Mme Larochelle. Cette bâtisse fut dans le passé un restaurant, une biscuiterie... Après les rénovations intérieures, je m'installe dans mon nouveau local en août 1983. L'an 2000 a marqué le 20^e anniversaire de ma vie professionnelle à Farnham.

Pharmacie JEAN COUTU



Propriété du Docteur J.B. Valiquette, 1912

Au coeur de notre ville, la pharmacie Jean Coutu est au service des gens de Farnham et des environs depuis plusieurs années. Voici son histoire:

Premier bâtiment du Docteur J. Benjamin Valiquette construit au début des années 1850. Le Docteur Valiquette fut le premier médecin à Farnham en 1849. Cet édifice fut incendié le 30 juillet 1911. Un autre bâtiment identique fut construit sur le même site en 1912, selon les mêmes plans et devis (quelques mètres de plus).

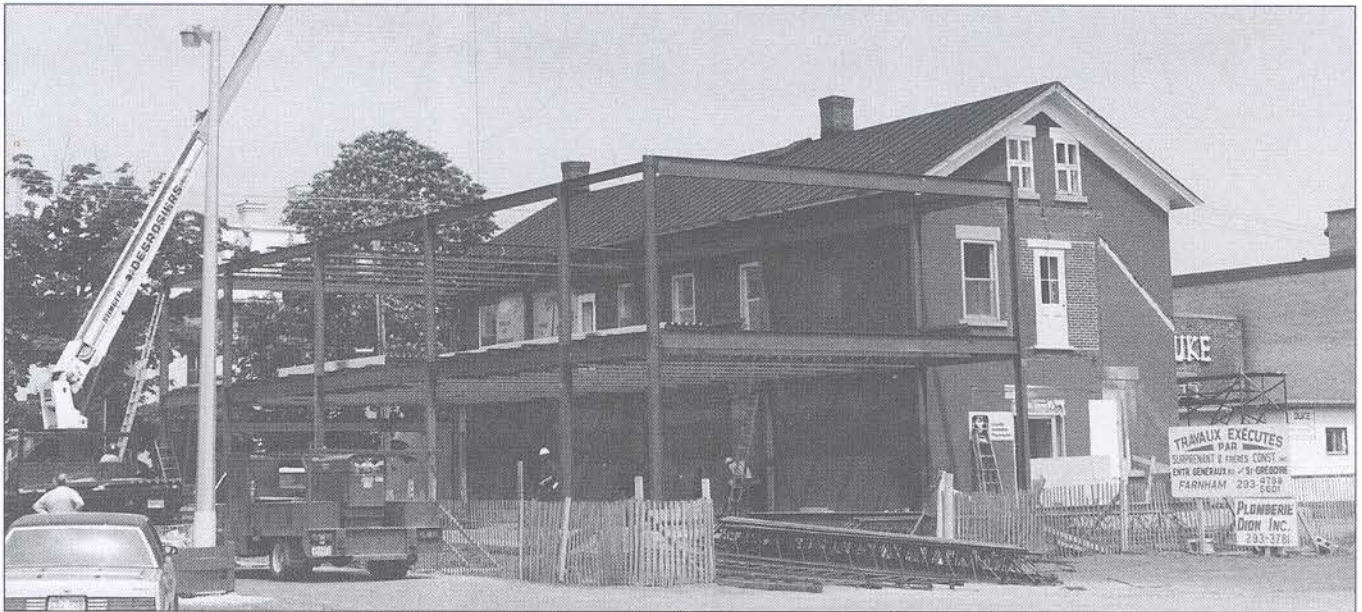
Après le décès des membres de la famille Valiquette, différents propriétaires se sont succédé: Ally... Courey... Archambault... Choinière.

Au printemps de 1986, M. Claude Choinière, pharmacien, a agrandi de brillante façon ce deuxième bâtiment.

Tôt en 1997, le nouveau propriétaire (depuis 1992) M. Denis Émond, pharmacien opérant sous la bannière de Pharmacie Jean Coutu, a acheté l'édifice vacant situé au 272



Façade du commerce de M. Archambault

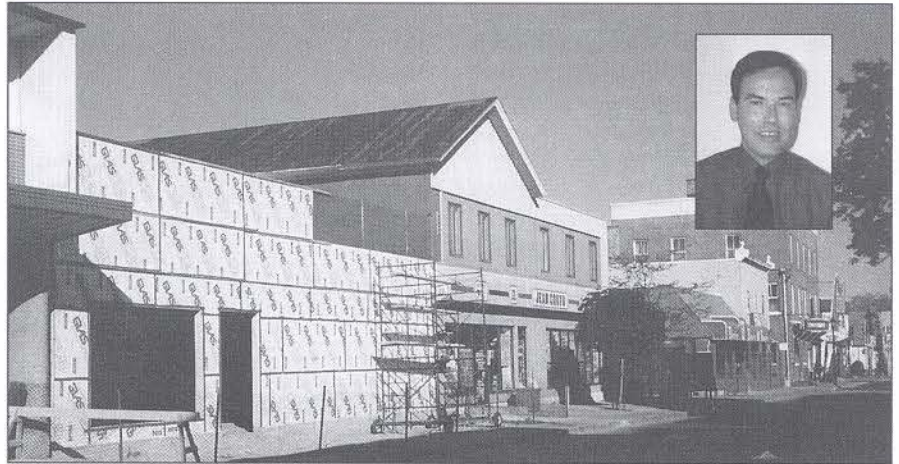


Agrandissement par M. Claude Choinière, mai 1986

Principale Est (voisin de la pharmacie). Un autre agrandissement s'est ajouté à l'imposant édifice que nous connaissons actuellement au 266 Principale Est à Farnham.

Par la suite, la clinique médicale du Village ainsi qu'une clinique de physiothérapie seront installées au deuxième étage de la pharmacie.

La pharmacie Jean Coutu a 7000 pieds carrés pour vous. Ce grand local vous offre une multitude de produits et de services: un grand laboratoire moderne avec un espace confidentiel pour discuter avec vos pharmaciens (André Laguë, Élise Cloutier et Denis Émond); infirmières et naturopathe



Agrandissement avec le commerce Chez Duke par M. Denis Émond, juin 1997



Pharmacie Jean Coutu actuellement

disponibles pour vous aider; un comptoir de cosmétiques vous offrant de grandes marques telles que L'Oréal, Lise Watier, René Garraud, Roc, Vichy, Avène, Jean d'Estrées et surtout vous pouvez profiter des conseils beauté de Julie et son équipe. Il faut aussi mentionner notre service photo, notre département cadeaux, nos produits saisonniers, la confiserie. Plus de 20 000 produits différents mais surtout 25 employés à votre service.

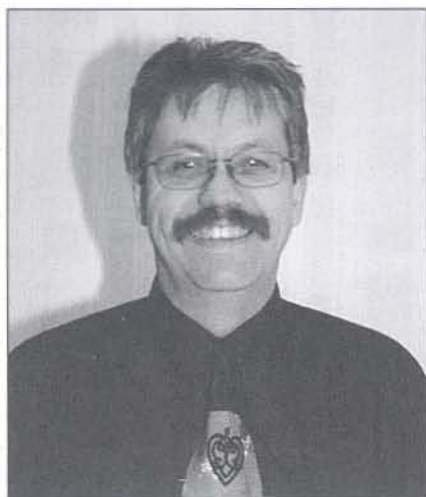
On trouve de tout... même un ami.
Votre ami: DENIS ÉMOND



Premiers locaux rue de l'Hôtel-de-Ville



Actuellement au 285, rue Principale Est



Denis Vallée



Josée Laguë



Jeannine Émond

Denis Vallée, optométriste, a commencé son métier à Farnham en 1985 jusqu'en 1988 dans les locaux de la clinique dentaire de Farnham, rue de l'Hôtel-de-Ville.

En septembre 1988, Denis Vallée prenait possession du bâtiment au 285, rue Principale Est où était la pharmacie Trudeau autrefois.

Josée Laguë, optométriste elle aussi, native de Farnham, se joint à l'entreprise. Elle est au service des



Marcelline Boulais Hurbutt

clients, autant pour l'examen de la vue que pour les gens désirant verres de contact ou lunettes.

Jeannine Émond est secrétaire et réceptionniste. Marcelline Boulais Hurbutt la remplace tous les lundis.

L'entreprise a plus de 800 lunettes en inventaire en magasin. De plus, un autre bureau fonctionne à Bedford. En 2000, l'entreprise a agrandi la superficie intérieure.

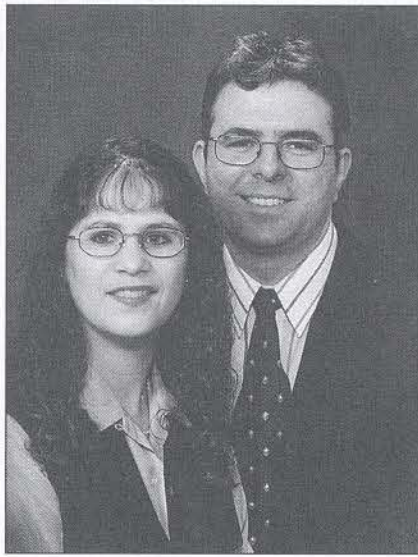


Nous désirons tout d'abord remercier le comité organisateur de l'album de nous donner l'opportunité d'ajouter une autre page d'histoire dans le livre de Farnham. Le notariat a toujours été au cœur du quotidien des gens. Que ce soit pour un testament, un mandat en cas d'inaptitude, une succession, une vente ou tout genre de financement dans le résidentiel, le commercial ou l'agricole, le notaire a toujours occupé une place importante.

Ghislain Racine a acheté l'étude de Me Pierre Robert, notaire, en juin 1997. Me Robert a pratiqué plusieurs années et s'est impliqué à de nombreux niveaux de la vie sociale et économique de Farnham. Il a signé son premier contrat le 4 juin 1970. À cette époque, il était affilié au bureau de Me Pierre Beaudry de Cowansville. Cette association a duré quelques années et l'étude portait à ce moment-là le nom de «Robert et Beaudry».

À l'automne 1979, un jeune notaire, Me Mario Savaria, se joignait à Me Robert. Il pratiquera à Farnham jusqu'en 1992 et son greffe comptera 1874 minutes. L'étude portait alors le nom de «Robert et Savaria». De 1992 à 1997, Me Robert travaillera seul, soit jusqu'à la vente du bureau. Dans toute sa carrière, il a apposé sa signature sur pas moins de 13 270 minutes.

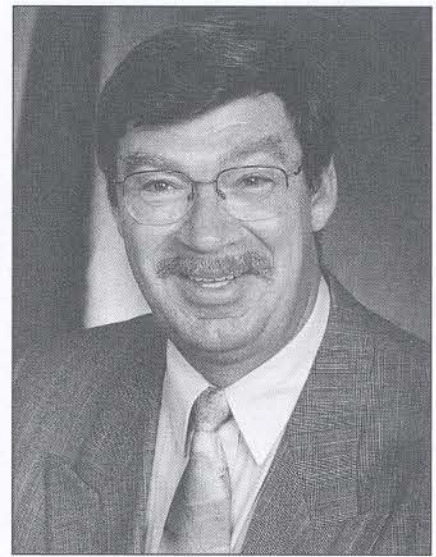
Le premier bureau de Me Robert se situait au 389, rue Principale. Il déménagea en janvier 1980 au 149,



Mes Ghislain Racine et Martine Décosse, notaires

rue Desjardins Est, dans nos locaux actuels, dans l'édifice des comptables Samson Bélair Deloitte et Touche.

Me Racine a donc acquis cette étude et a déménagé à Farnham en 1997. C'est en mai 1998 que Martine Décosse, notaire, vient compléter l'étude actuelle et emménage dans la ville de son nouveau lieu de travail. Ghislain et Martine ne sont pas seulement partenaires en affaires. En effet, nous nous sommes connus il y a sept ans lors de notre dernière année d'études en droit à l'Université de Montréal et nous ne nous sommes jamais quittés.



Me Pierre Robert, notaire

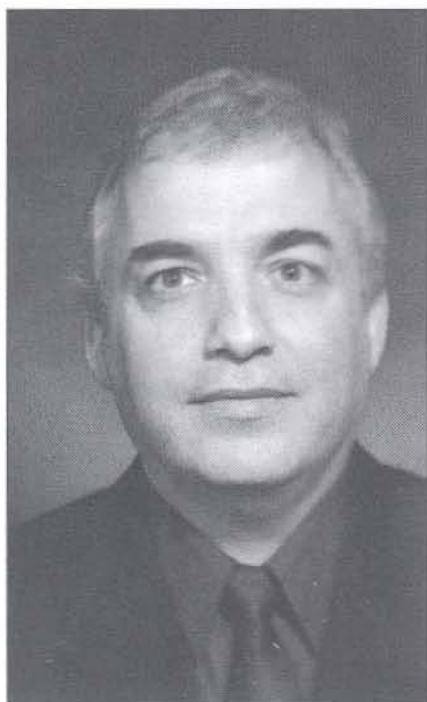
Me Racine est originaire de Saint-Gédéon-de-Beauce. Auparavant, il a pratiqué à Lac-Mégantic, Saint-Georges-de-Beauce et Saint-Paul-d'Abbotsford. Me Décosse est native de Saint-Chrysostome, près d'Hemmingford. Elle a pratiqué à Châteauguay avant de venir s'établir à Farnham.

Me Racine est membre du conseil d'administration de la C.E.R.F. et chante avec le groupe vocal Chant'Amour. Nous faisons également partie du Club Optimiste de Farnham.

Nous souhaitons à toute la population un bon anniversaire.



Notre bureau au 149, rue Desjardins Est à Farnham



Raymond Cléroux

Cléroux & Gaboury, C.A. est une firme de comptables agréés fondée en 1987 par Raymond Cléroux, C.A., M.Fisc. et Michèle Gaboury, C.A., deux professionnels dynamiques et animés par le désir commun de bâtir une entreprise dont la mission est d'offrir à sa clientèle des services professionnels complets et de qualité.

La croissance de notre clientèle au cours des dernières années, et dont le rythme se poursuit toujours, est le reflet de la satisfaction de nos clients qui parlent de nos services et nous mettent en contact régulièrement avec d'autres gens d'affaires désireux d'être bien servis.

Nous sommes appelés régulièrement à conseiller et/ou intervenir auprès de nos clients sur différents éléments touchant tous les aspects de la gestion de leur entreprise.

Nous sommes convaincus que pour bien servir notre clientèle, il est primordial d'étendre nos champs d'intervention au delà des fonctions traditionnelles associées au comptable agréé. À cet effet, nous offrons à nos clients une gamme de services spécialisés en planification financière



Cléroux & Gaboury

COMPTABLES AGRÉÉS

et fiscale, en conseils relatifs au démarrage d'entreprise, en achat et vente d'entreprise, etc.

Aussi, nous nous faisons un point d'honneur de répondre aux demandes de nos clients dans les plus brefs délais possibles car un service bien rendu se doit de l'être à temps. Nous comprenons que nos clients vivent occasionnellement des situations où notre intervention peut être requise très rapidement et nous déployons alors tous les efforts et ressources nécessaires pour y répondre adéquatement.

Au niveau de notre fonctionnement interne, nous privilégions le travail d'équipe qui permet de mettre à



Michèle Gaboury

contribution les compétences et connaissances de chacun. La croissance de notre clientèle et notre désir de lui offrir un service de qualité supérieure nous ont amenés à nous adjoindre des collaborateurs précieux qui sont hautement compétents et qui partagent notre philosophie. De plus, nous investissons continuellement dans la formation technique et continue de chacun des membres de notre équipe.

En résumé, nous tenons à rester à l'écoute de nos clients afin d'être en mesure d'intervenir auprès d'eux adéquatement et rapidement et ainsi demeurer pour eux des conseillers précieux.

322, rue Principale Est
Farnham (Québec) J2N 1L7
tél. : 450-293-8123
fax : 450-293-2087

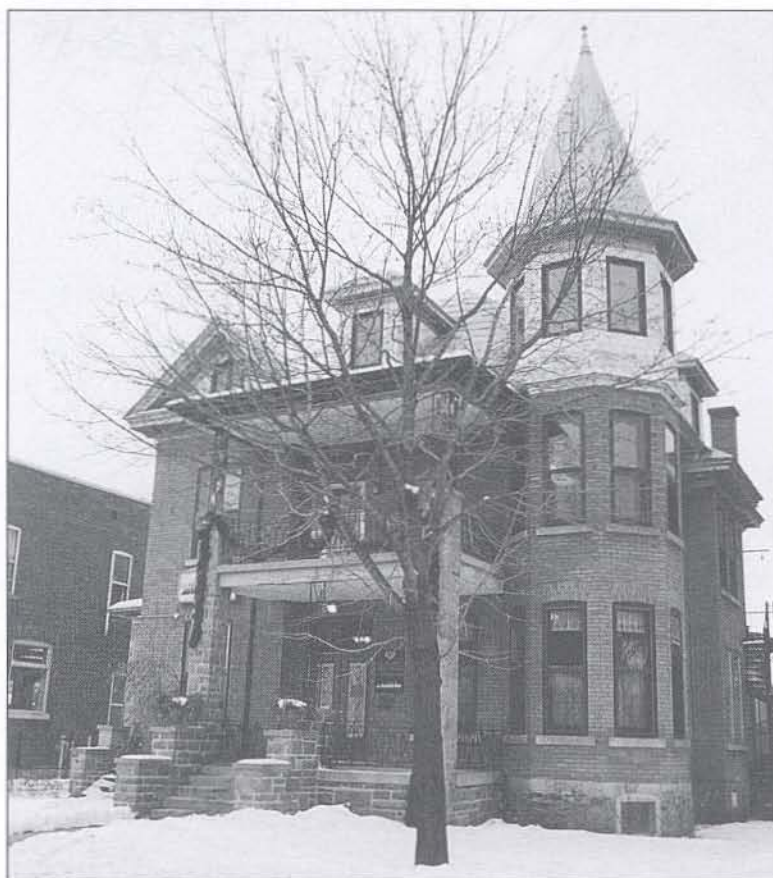
Site internet :

<http://www.clerouxgaboury.com>

Courriel :

[cleroux.gaboury@sympatico.c.a.](mailto:cleroux.gaboury@sympatico.c.a)





L'Avenir a 45 ans!

Le Journal L'Avenir n'a peut-être pas 125 ou 150 ans, mais il atteint un âge respectable. L'année 2000 marque son 45e anniversaire.

Il a aussi une histoire intéressante. Le «petit» journal de la place est toujours demeuré fidèle à ses lecteurs et annonceurs. Bien que les archives des premières années aient «disparu» ou soient à tout le moins introuvables, il nous a été permis d'en savoir un peu sur les trente dernières années.

Au fait, saviez-vous que L'Avenir avait déjà appartenu au magnat de la presse Conrad Black? Ce dernier avait vendu le journal au début des années 70 à Claude Poulin de Notre-Dame-de-Stanbridge. M. Black possédait à l'époque plusieurs journaux au Québec. La vente du journal coïncidait avec le lancement du livre de M. Black sur Maurice Duplessis, ancien premier ministre du Québec.

Le nouveau propriétaire a mené sa barque durant une dizaine d'années, avec son épouse Rita Poulin, son frère

Mario, son fils Serge, sa fille Sylvie et Claudette Giguère.

Durant cette période, les bureaux du journal étaient situés au 433, rue Saint-Vincent à Farnham. Le montage et l'impression du journal étaient alors réalisés à Sherbrooke.

Plusieurs collaborateurs apportaient leur contribution. Le journal a vu naître la Chambre de commerce et plusieurs entreprises de la région.

À la fin des années 70, le journal prend de l'expansion et doit emménager dans un endroit plus vaste. Il s'installe au 350, rue Principale (ancien bureau de poste). Tout le montage se fait sur place.

Au début des années 80, M. Poulin décide de vendre le journal à un groupe d'hommes d'affaires de Farnham: Jules Durivage, Jules Bélisle et Jean-Guy Roy. Ceux-ci le revendent en 1984 au Groupe Auclair. Puis, en 1991, le journal devient la propriété du Groupe Le Canada Français de Saint-Jean-sur-Richelieu. Une transaction conclue avec le Groupe Auclair qui

comprend quatre autres journaux: le journal Des Rivières de Bedford, le Coup d'œil de Napierville, le Régional de Saint-Jean et, un peu plus tard, le journal Le Guide de Cowansville. Tous ces hebdomadaires sont montés et imprimés à Saint-Jean-sur-Richelieu.

En 1993, le journal déménage au 322, rue Principale Est à Farnham. Aujourd'hui, il est distribué à plus de 8700 copies dans les foyers de Farnham, Ange-Gardien, Sainte-Brigide, Saint-Paul-d'Abbotsford, Saint-Césaire, Sainte-Sabine et Sainte-Angèle-de-Monnoir par les Distributions François Audette depuis plus de 20 ans, et maintenant par publi-sac Granby.

La rédaction est toujours sous la responsabilité de Richard Hamel depuis 1991. L'équipe du journal est composée de Charles Couture, directeur de l'édition et de la distribution, Yvana Martin, directrice de la publication, Mariette Simard, secrétaire et Patricia Provost, représentante.



Carte d'affaires de l'entreprise de Guy Meunier

Le 1er mai 1954, M. Guy Meunier fonda l'entreprise Meunier Électrique Enr. Il choisit la municipalité de Farnham pour établir son commerce qui se spécialisait dans la vente et la réparation de moteurs électriques et de pompes à eau.

À cette époque le commerce n'occupait que la moitié du bâtiment situé au coin des rues Saint-Vincent et Saint-Joseph.

Vu l'expansion florissante, M. Meunier a dû prendre possession de l'établissement au complet afin de répondre à la demande de sa clientèle grandissante.

Lise Gilmore, sa conjointe, a appuyé et encouragé son mari durant toutes ces années en s'occupant de la comptabilité et du service à la clientèle.



L'emplacement du premier commerce

En 1976, Patrick, fils aîné, se joignit à l'entreprise familiale. Il s'occupa de maintenir le cap avec une très grande détermination afin de continuer à faire grandir la compagnie. Il se spécialisa dans le bobinage de moteurs électriques.

En 1990, l'entreprise s'incorpora pour s'appeler dorénavant Meunier Électrique & Fils Inc.

En 1996, suite à des études collégiales en génie électrique, Luc, le plus jeune des fils, joignit l'équipe. Il arriva avec de nouvelles technologies.

En 1997, faute d'espace dû à la croissance fulgurante des nouveaux

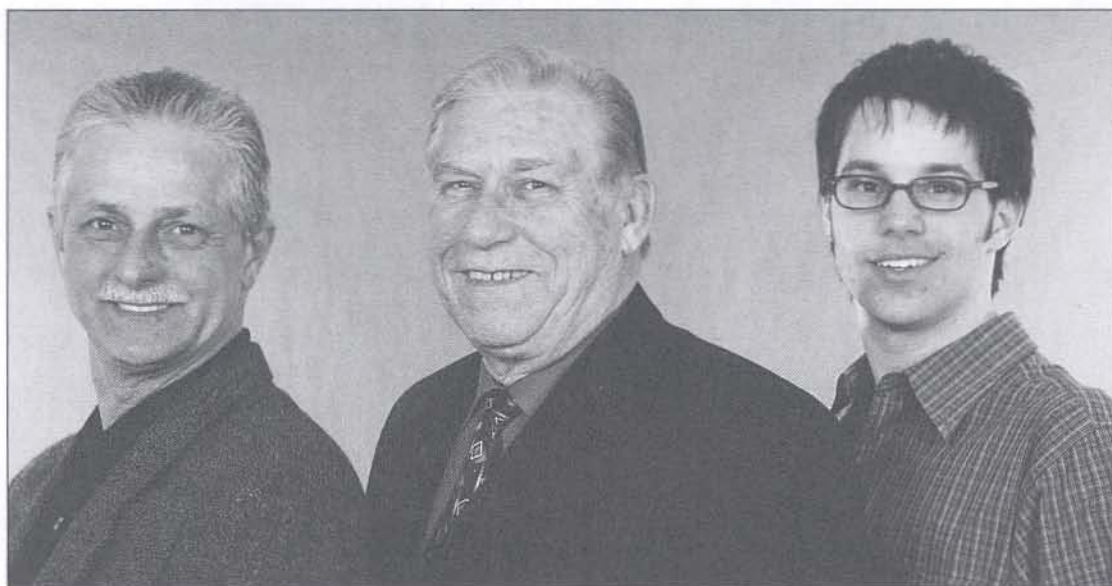
services offerts, l'entreprise rénova le second étage. Luc s'est spécialisé dans la fabrication de panneaux de contrôle industriels et agricoles, une technologie de fine pointe, afin d'offrir un meilleur service.

En ce deuxième millénaire l'entreprise Meunier Électrique & Fils compte huit employés. Ils sont fiers de faire partie d'une équipe dynamique et de répondre aux besoins de leurs clients en tout temps.

Merci à notre fidèle clientèle et au plaisir de vous servir pour plusieurs années à venir.



Le commerce d'aujourd'hui



Michel, Raymond et Étienne

Suite au décès de son mari cultivateur, Sophie-Aurélié GARNY déménagea sa famille à Montréal. Elle s'établit dans Hochelaga-Maisonneuve en 1906 et y ouvrit une épicerie. Albert Lanctôt, adolescent, apprit le métier nouveau d'électricien tout en aidant à l'épicerie.

Revenu à l'Ange-Gardien quelques années plus tard, il y épousa Maria BRODEUR et devint cultivateur à son tour sur des terres louées, occupation qu'il dut abandonner définitivement pendant la crise, en 1934. Installé à Farnham comme journalier, il reprit peu à peu son métier d'électricien. Le programme d'électrification rurale créé par le gouvernement fut le grand point de départ de son entreprise.

Son fils Georges fit son apprentis-

sage avec lui et devint même son associé. Ses autres fils, Raymond et Gilles, participèrent à plusieurs travaux, comme c'était l'habitude à l'époque. Raymond, diplômé en denturologie et pratiquant à Granby, revint à Farnham en 1951 pour donner un coup de main à l'entreprise débordée.

L'exploitation se faisait à partir d'un magasin ouvert par Albert et Georges au 321, rue Principale. On y vendait également des disques et des accessoires électriques.

Au départ de Georges en 1954, Raymond et son épouse, Jeannine AUBRY, enregistrèrent la compagnie sous le nom de Lanctôt électrique enr., et se partagèrent les tâches.

Déménagée à l'adresse actuelle, le

632, rue Principale, depuis 1971, la compagnie fut incorporée en 1973 sous le nom de Les Entreprises électriques Lanctôt inc.

La firme assura de l'emploi à plusieurs personnes depuis sa création, mais sut favoriser l'attachement de son personnel. En fait foi, entre autres, M. Alyre Blanchet, un électricien, qui a pris congé après 45 ans de travail assidu.

Michel Lanctôt, fils de Raymond, formé en photographie et exerçant à Montréal, vint rejoindre son père en 1976. C'est lui qui dirige maintenant l'entreprise opérant à la grandeur de la région. Son fils, Étienne, complétant une formation en génie électrique, pourrait éventuellement prendre la relève.



En 1954, au 321, rue Principale (maintenant le 401, rue Principale Est)



Adresse actuelle: 632, rue Principale Est



Centre de rénovation P.E. Giroux vu de la rue Principale

Né en novembre 1972, le Centre de rénovation P.E. Giroux a débuté sur la rue Saint-Joseph avec M. Paul-Émile Giroux.

En 1978, ils ont acquis l'édifice de Martel Express.

Offrant un service de quincaillerie et de matériaux de construction, plusieurs véhicules font la livraison dans toute la région.

Jean-Guy Hébert a pris possession de l'édifice, rue Principale Ouest, en 1988. Toujours de plus en plus impliqués dans Farnham et la région, plus de 20 employés permettent d'agrandir à nouveau en 1998, tout de suite après la période du verglas.



L'ancien édifice sur la rue Saint-Joseph



Centre de rénovation P.E. Giroux vu de la route 104



Né en 1954 à Farnham, le onzième enfant d'Albert Potvin et d'Yvonne Benjamin. Il demeura toujours à Farnham. Il cumula quelques emplois dans les usines de la région et fut mécanicien quelques années chez Les Équipements Laguë Itée. C'est en 1978 qu'il fait l'achat d'un premier camion pour faire du transport, camionnage, déneigement et chaux.

En 1984, il achète de son père les bâtiments où il commence la distribution des engrais minéraux tout en faisant la vente.

En 1988, il acquiert un commerce de détail de nourriture et accessoires pour petits animaux de compagnie, qu'il réaménage au 1200 Yamaska.

Il est le conjoint d'Angèle Fournier et la famille s'est agrandie avec la venue de Pier Luc en 1981, Guillaume en 1984 et la toute petite dernière Kim en 1990.



Albert Potvin et Yvonne Benjamin posent fièrement avec la petite famille de Luc Potvin et d'Angèle Fournier. Assis: Albert, Kim, Yvonne. Debout: Guillaume, Angèle, Luc, Pier Luc





Danielle Berger



Entreprise à ses débuts en 1990 au 1182, rue Principale Est

Le 15 mars 1990, Danielle Berger qui travaille dans le domaine de l'horticulture depuis 1983, s'associe avec Mario Martin, camionneur de métier, qui est tenté de vivre une belle expérience et ils fondent FLEUREXCEL Inc. Fleurexcel est une entreprise qui oeuvre dans le domaine de l'horticulture, et offre un service de vente au détail de produits végétaux,

engrais, pesticides, semences et autres articles de jardinage ainsi qu'un service d'aménagement paysager.

Le 30 octobre 1991, Claude Larochelle se joint à l'équipe et l'entreprise continue de prospérer à leurs locaux situés au 1182, rue Principale Est.

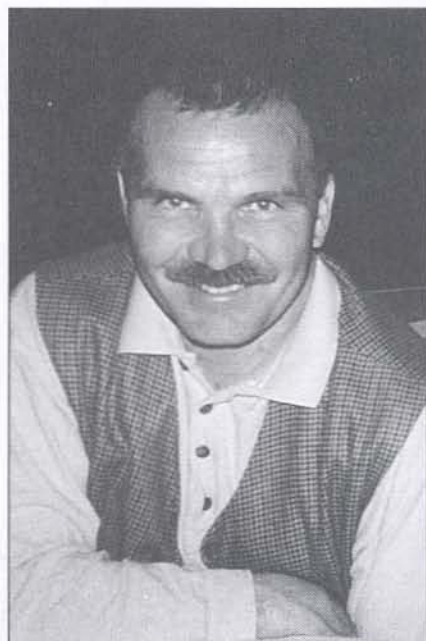
Le 21 janvier 1993, Mario Martin cède ses parts à Claude Larochelle et

Fleurexcel prend possession d'une maison et d'un grand terrain au 1091, rue Saint-Paul à Farnham où est situé maintenant ce commerce.

Depuis ses débuts, l'entreprise est passée de 2 employés à 12 employés en saison forte. Elle est équipée de cinq serres de production et un service de fleuristerie est également disponible.



Fleurexcel actuellement au 1091, rue Saint-Paul



Claude Larochelle



Hector Delorme



Magasin en 1932

1932-1987
Quincaillerie, garage et ateliers de fabrication

Cinquante-cinq ans au service de la population de Farnham et des producteurs agricoles de la région.

Les quatre copropriétaires au fil des ans furent:

Hector Delorme	1932-1987
Ubald Desnoyers	1932-1936
Gilles Delorme	1952-1987
Yvon Desautels	1964-1987
1933-1955 : Distributeur de pulvérisateurs à verger «Bean».	
1938-1954 : Distributeur de la machinerie agricole et des camions	

«International Harvester».

En 1956, la compagnie met sur le marché des pulvérisateurs à verger Hi-Velocity, conception Hector Delorme et réalisation dans les ateliers de la rue Meigs.

En 1965, la compagnie offre des appareils de lavage à haute pression Cyclone, conception Hector Delorme, réalisation dans ses ateliers.

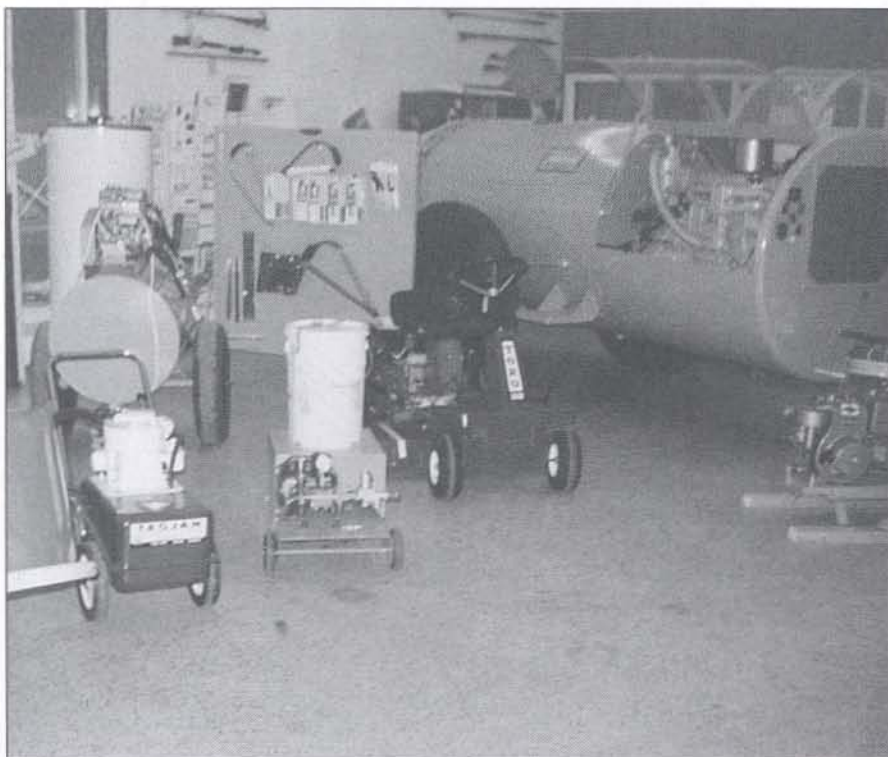
En 1987, dissolution de la compagnie et vente des immeubles, terrains et actifs.

La raison sociale demeure ainsi que l'édifice construit en 1961, au 221 rue Principale.

Hommage à tous ceux qui ont oeuvré au sein de la compagnie et en ont assuré le succès.

Hommage à toutes leurs épouses, en particulier à Marie-Reine Giroux Delorme.

Le parc «Hector Delorme», rue du Centenaire, perpétuera leur mémoire à tous.



Principales réalisations



Édifice construit en 1961



CHAUSSURES L.G. LTÉE



En janvier 1972, Guy et Lise Jodoin se sont lancés en affaires à Farnham, au 200, rue Principale (maintenant édifice Dimension Sport).

En 1978, ils ont pris possession de l'édifice, autrefois la Quincaillerie Marcel Loïselle, situé au 65, rue Principale Est.

En 1992, un agrandissement par

l'arrière a permis d'ajouter un département de vêtements de travail. Présentement l'entreprise compte trois employés à temps plein.

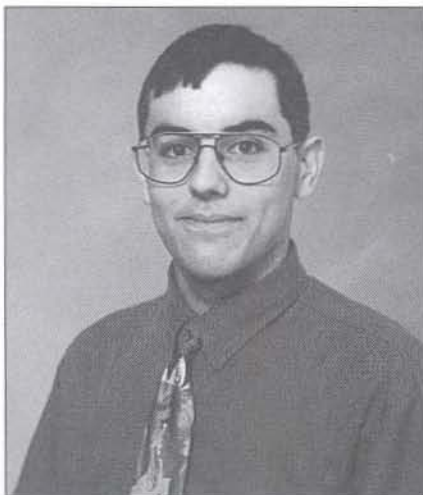
Guy Jodoin est marié à Lise Saint-Martin depuis le 5 juin 1971 et ils ont deux enfants: Maryse travaille toujours à l'entreprise familiale, et Steve travaille en Colombie-Britannique.



Guy et Lise



Maryse



Steve



L'entreprise familiale: Chaussures L.G.

Boutique Jocelyne CASAVANT



Propriétaires Mélanie Brien et Jocelyne Casavant

Ce sont trois générations de commerçants qui se succèdent dans cet établissement construit en 1952 par M. Urbain Brien (Ameublement Brien). Après avoir opéré son commerce pendant près de 23 ans, c'est en 1975 que son fils Jacques Brien prend la relève.

D'autres années se sont écoulées et de nombreuses rénovations ont transformé l'architecture de la bâtisse, ainsi que sa vocation. Située au coeur de la ville, l'entreprise familiale abrite

maintenant un centre de décoration doublé d'une boutique-cadeaux, répartis sur trois étages.

Le commerce compte cinq (5) employés(es) à temps plein et trois (3) à temps partiel. Cette charmante boutique, unique en région, offre un service de décoration résidentiel et commercial, une sélection d'accessoires décoratifs pour toutes les pièces de la maison ou du bureau, des objets originaux et de qualité, des arrangements floraux, des bijoux, des

meubles d'appoint uniques... bref une visite valant mille mots.

Boutique Jocelyne Casavant Inc., fondée il y a vingt (20) ans par Jocelyne, est maintenant en copropriété avec sa fille Mélanie Brien. Toujours fidèles à une tradition de respect de la clientèle, Mélanie et Jocelyne sont fières de participer à la croissance économique de Farnham, et souhaitent servir encore de nombreuses années sa population.





Jacques Lacoste, fils d'Aldéo Lacoste et de Germaine Larocque, est né en 1947. En 1967, il est diplômé de l'école privée Théo Labrosse de Montréal en coiffure pour hommes. Il débute aux États-Unis pour ensuite venir travailler à Farnham avec Guy Gendron dans le local du fleuriste Roland Breton appartenant aujourd'hui à M. Pierre Provost. Quelque temps plus tard, le salon déménage dans la façade de l'hôtel Montcalm sur la rue Principale et Luc Martel se joint à l'équipe.

En 1972, lors d'une soirée du mouvement la Jeune Chambre, Jacques a le coup de foudre pour Liane Landry, une belle petite Gaspésienne qui chantait ce soir-là. Née en 1955, Liane est la seizième enfant d'Henri Landry et d'Yvonne Cyr qui auront dix-neuf enfants. En 1976, Liane et Jacques se marient et achètent une petite maison de campagne près de la rivière. Le 3 mai 1977, la naissance de Karine, une belle petite fille blonde et frisée, vient faire la joie du couple. Elle est aujourd'hui bachelière en communication.

En 1979, désirant un espace plus grand pour sa famille, Jacques fait l'acquisition d'une maison plus que centenaire située sur la rue Principale Est. Il décide d'y implanter un salon de coiffure pour hommes, le Salon Jacques, qui ouvre ses portes le 25 janvier de cette même année. Ensuite, un magasin de disques, puis une



Famille Lacoste lors du 90e anniversaire de Mme Lacoste

boutique de vêtements pour dames se sont succédés dans le local adjacent au salon de coiffure.

Le 9 juin 1980, la naissance de Mathieu, un beau garçon à l'épaisse chevelure brune et frisée, rend Jacques et Liane au comble du bonheur. Mathieu en est maintenant à sa première année de baccalauréat en génie physique.

En 1983, ce fut l'ouverture du Salon Liane, un salon de coiffure pour dames. Quelques années plus tard, Liane entreprend un cours de coiffure qu'elle réussit haut la main et travaille au salon. Aujourd'hui Liane continue de chanter et se produit dans divers endroits publics.

Jacques a été durant plusieurs années membre de la Jeune Chambre et du Club Optimiste. Maintenant Jacques est membre du Club Lions depuis huit ans et a été président en 1995-1996. Il est membre des Chevaliers de Colomb, du Club de Chasse, Pêche et Tir et en est à son 51e don de sang.

Jacques et son équipe de coiffeuses professionnelles vous accueillent aujourd'hui dans un tout nouveau décor moderne. Ils aimeraient profiter de l'occasion pour remercier leur fidèle clientèle qui a fait de ces deux salons un succès.

Bon 125e.



La maison lors de son achat en 1979



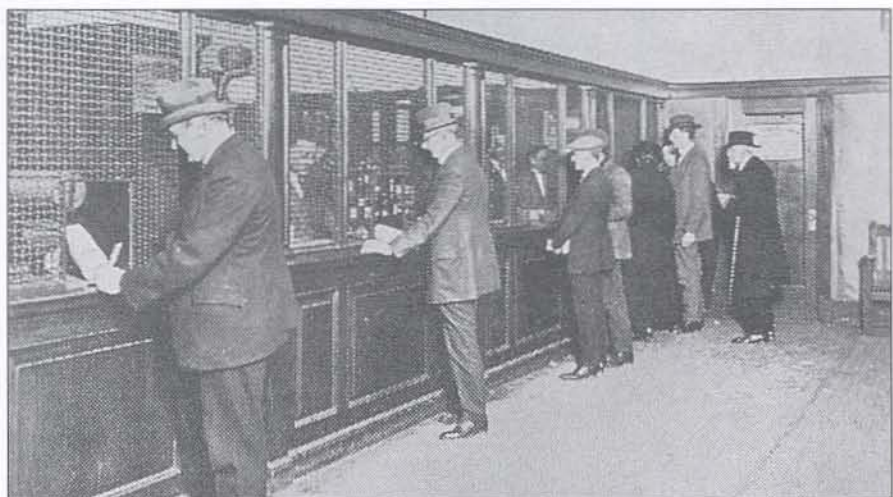
La maison après les modifications en 1985



LA SAQ DE FARNHAM: TÉMOIN DE L'HISTOIRE DU QUÉBEC

Dans une charmante petite ville appelée Farnham vivaient des gens accueillants et chaleureux. Ces habitants adoraient recevoir parents et amis et se retrouver autour d'une bonne table; les repas étaient copieux et arrosés. Quelle ne fut pas leur joie lorsqu'en 1921 ouvrit l'un des tout premiers magasins de la Commission des liqueurs, situé au 341, rue Principale, sous la gérance de monsieur Portelance et d'Henri Millette, commis. C'est cette même année qu'apparut la Loi des liqueurs alcooliques. Avec la création de la Commission des liqueurs du Québec, le commerce des boissons alcooliques, à l'exception de la bière canadienne, passa sous la direction de l'État au grand dam du clergé. Le commerce des vins ainsi que des spiritueux et le contrôle de la qualité des produits étaient maintenant assurés. À cette époque, les gens devaient se pencher au-dessus d'un comptoir et chuchoter le nom du produit qu'il désirait acheter, et ce, sans voir la bouteille. Monsieur Millette prendra la relève de monsieur Portelance en 1923, pour les 26 années à venir, soit jusqu'en 1949.

La période d'après-guerre favorise l'essor de la gastronomie; bonne chère et bon vin vont alors de pair. En 1949, monsieur Lapointe assure la relève d'Henri Millette comme gérant. Fort de son succès, en 1951, ce magasin



SAQ autrefois

traditionnel quitte le 341 de la rue Principale pour aménager dans un nouvel édifice situé au 392, rue Principale (édifice Farnham News). Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, le commerce des boissons alcooliques est florissant, mais leur consommation est mal vue. L'époque est baignée d'un puritanisme certain.

La vie poursuit son cours et les enfants grandissent. De 1960 à 1981, c'est Hervé Millette, fils d'Henri Millette, qui occupe le poste de gérant. Avec les années 60, la société québécoise entre dans la Révolution tranquille. De nouveaux courants de pensée surgissent et c'est dans ce contexte que le gouvernement Lesage décide de repenser la Loi des liqueurs alcooliques, ce qui entraînera, en

1961, la création de la Régie des alcools du Québec composée de deux services distincts: l'un chargé du contrôle et des permis, et l'autre, du commerce de l'alcool. Les magasins traditionnels grillagés, devenus austères, sont transformés: la clientèle peut enfin voir et choisir les produits. C'est également à cette période qu'apparaît le premier syndicat.

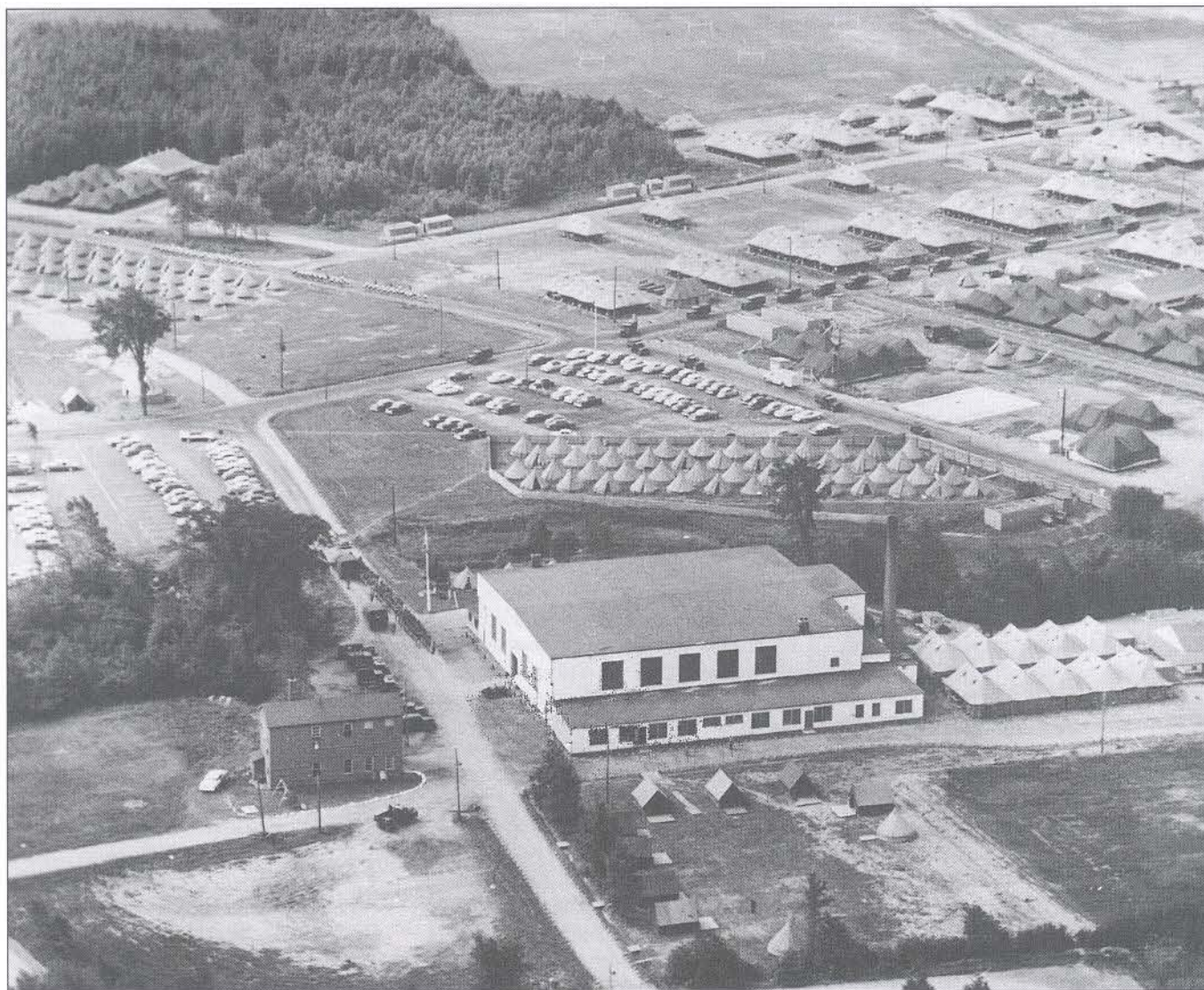
Les années passent et la Régie des alcools cherche toujours à innover et à améliorer son image. Quelques mois après le rapport de la Commission d'enquête sur le commerce de boissons alcooliques au Québec, en 1971, la Régie devient la Société des alcools du Québec. Les ventes de vin sont maintenant égales aux ventes de spiritueux, et les succursales se métamorphosent en libre-service. La clientèle est très impressionnée par l'éventail des produits offerts. À Farnham, la succursale déménage encore. En 1972, elle a pignon sur rue au 415, rue de l'Hôtel-de-Ville.

Aujourd'hui, la SAQ Classique est dirigée par André Lallier et connaît toujours une aussi bonne affluence. Tous les employés qui ont travaillé et qui travaillent dans cette succursale contribuent à préserver le caractère unique de ce magasin qui fait désormais partie du quotidien des Farnhamiens. Les personnes qui demeurent ou visitent cette région seront toujours les bienvenues dans cette succursale où elles se sentiront comme chez elles.



SAQ en 2000

Le Centre d'Entraînement de Farnham



Le centre d'entraînement en 1950

Farnham a joué, au cours du siècle dernier, un rôle de premier plan dans l'histoire militaire du Canada. Des dizaines de milliers de soldats s'y sont entraînés avant de quitter le pays pour servir la nation. Aujourd'hui, le Centre d'Entraînement de Farnham est promis à un bel avenir. En effet, l'ensemble des recrues de la Force régulière, officiers et soldats, s'y initient aux techniques de campagne et au tir avec l'arme personnelle. Cela me permet d'affirmer qu'un jour, tous les militaires des Forces canadiennes, d'un bout à l'autre du Canada, connaîtront personnellement Farnham et sa région, pour y avoir vécu.

En mon nom personnel et au nom de tous les membres du 5e Groupe de Soutien de Secteur, je vous souhaite un franc succès pour le 150e anniversaire de votre belle ville et j'envisage avec plaisir le futur de notre collaboration bientôt centenaire.

*Colonel Pierre Cadotte, CD
Commandant*

Les Canadiens ne forment pas un peuple militaire. Jouissant d'un sen-

timent de sécurité que leur procure la situation géographique de notre pays,

ils ont témoigné peu d'intérêt, au cours du dernier siècle, pour les questions de défense. Suite au retrait des troupes britanniques en 1871, la frontière canadienne devint la deuxième plus longue limite territoriale non défendue au monde.

Le Parlement vota alors d'importants budgets pour la Milice qui ainsi put commencer son expansion rapide. Le rythme de la réforme militaire et de l'expansion de la Milice, entre 1900 et 1914, fut sans précédent. Dès lors, le jeune Dominion élaborait sa politique de défense nationale.

Dans la même lignée, on construisit de nouveaux arsenaux et, par la suite, établit un premier camp d'entraînement à Petawawa dans la vallée de

l'Outaouais, en 1905. Ces camps pousseront comme des champignons: Farnham en 1910, Valcartier près de Québec à l'été 1914 et Angus (aujourd'hui Borden), sur les plaines sablonneuses au nord de Toronto, en 1915. Ce fut également la période où furent introduits les manèges militaires dans toutes les provinces canadiennes.

Les forces armées et les guerres du Canada ont favorisé l'éclosion d'un sentiment d'identité et de fierté nationale. Le XXe siècle introduira un regain d'intérêt pour la vie militaire. On a attribué ce phénomène à la guerre des Boers, à la conférence coloniale, aux deux guerres mondiales, à la guerre de Corée et aux différentes missions onusiennes à travers le monde.

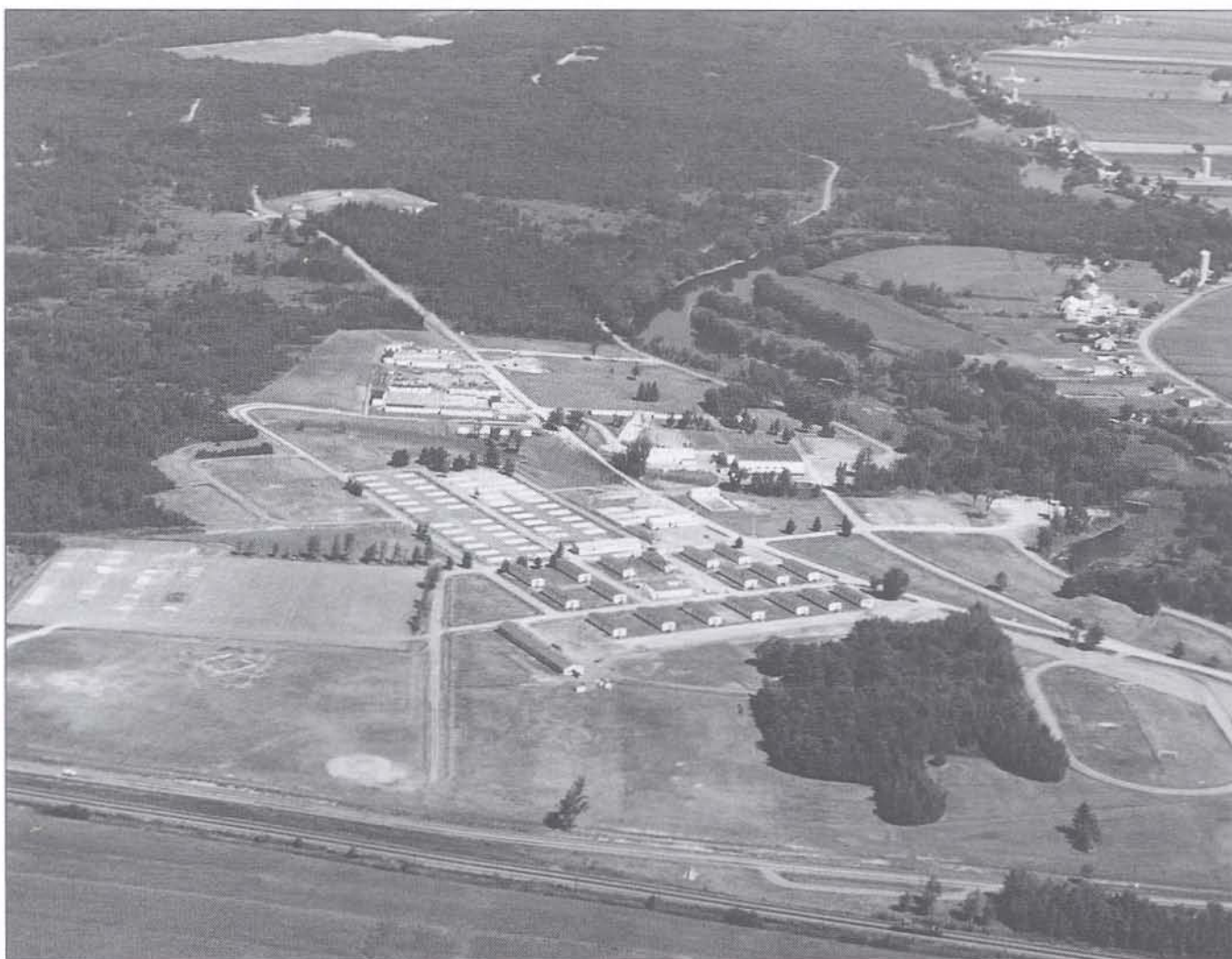
Origine stratégique du camp militaire de Farnham

Nous savons que le camp militaire de Farnham fut établi quelques années avant la Première Guerre mondiale. Voici les plus importantes raisons qui expliquent pourquoi le gouvernement de l'époque avait choisi cette région afin d'y entraîner ses militaires.

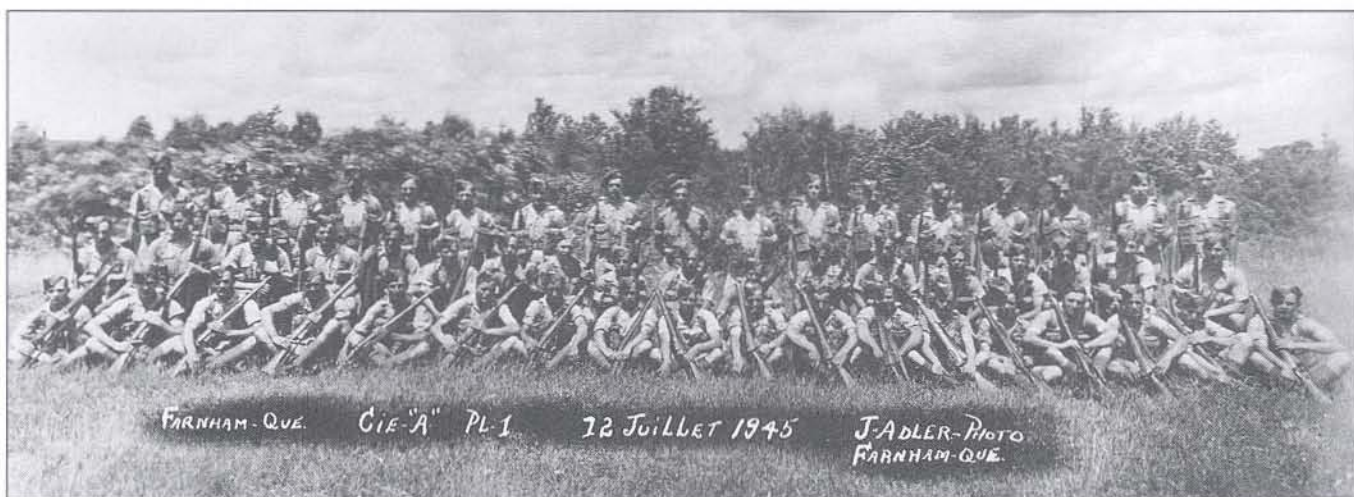
Les guerres américaines de 1790, 1814-1817 et 1903, ont eu pour conséquences au Canada de faire réaliser à notre gouvernement combien l'intégrité de son territoire pouvait être menacée, devant l'étendue de sa frontière commune et une politique de défense faible, voire inexistante. Devant le désir d'un désengagement britannique, la confédération devait fournir les ressources budgétaires et

humaines. Au début du XXe siècle, après un long cheminement, le Canada opta pour un accroissement de sa puissance militaire. On créa à l'époque le ministère de la Milice et de la Défense, ainsi que divers corps militaires, ce qui donna lieu à d'importants achats d'armes et de terrains, y compris l'acquisition de l'emplacement du camp de Farnham.

Plusieurs raisons motivèrent le choix de Farnham comme base militaire. Parmi celles-ci, sa position stratégique compte pour beaucoup. En effet, les voies de communications, très importantes à l'époque, étaient excellentes. Il y avait d'abord la proximité des rivières Yamaska et Richelieu et, d'autre part, une bonne voie carrossable vers Montréal. De



Le centre d'entraînement en 1995



plus, un important réseau ferroviaire permettait de circuler dans toutes les directions, y compris les États-Unis. Farnham fut construit pour alléger le fardeau de troupes qui étaient à Québec. En 1909, il y eut plus de 14 000 militaires pour la concentration des miliciens à cet endroit. De plus, avec les négociations signées avec les universités et collèges pour la formation d'un corps d'officiers et d'un corps d'élite de troupes, il devenait évident que Montréal devait avoir accès à un camp militaire. Il y avait également à Farnham un terrain qui pouvait se prêter à d'importantes manœuvres militaires ainsi qu'à l'entraînement des troupes dont le pays avait un grand besoin. Pour compléter, il faut se souvenir que les commandants ne recevaient que 500 \$ de budget annuel. De cette somme, les salaires, les vivres, le blé, les frais médicaux de médecins et de vétérinaires et l'achat des munitions y étaient débités, sans oublier les frais encourus pour le transport des troupes. Plusieurs de ceux-ci venaient de la région de Montréal et coûtaient très cher pour se déplacer à Québec.

De 1910 au premier conflit mondial

Le 4 avril 1910, le ministre de la Milice et de la Défense, Sir Frederick Borden, acheta un terrain à l'ouest de la petite ville de Farnham, le long de la rivière Yamaska, en vue d'y

construire un camp d'entraînement. De 1910 à 1914, le gouvernement du Canada s'enrichit de 1300 acres de terrain pour un coût total de 30 772 \$.

Plusieurs écrits nous laissent deviner qu'on n'attendit pas que les installations soient terminées à Farnham pour y débiter son utilisation à des fins militaires. Dès juin 1910, des unités de cavalerie arrivaient sur le terrain pour commencer l'entraînement. Le cycle se poursuivait avec des unités d'infanterie et divers corps et services de logistiques. Presque la totalité des unités utilisant ce camp, provenaient de la périphérie montréalaise et des Cantons-de-l'Est.

En règle générale, l'entraînement ne durait que deux semaines. Vivant sous la tente, les troupes s'adonnaient à diverses manœuvres et suivaient des cours théoriques et pratiques. En plus, l'armée canadienne venait tout juste de recevoir le fusil Ross, fabriqué au Canada. Dès lors, on prévoit l'acquisition d'un vaste terrain qui serait pourvu de champs de tir au fusil et au petit canon, de bâtiments d'instruction et d'une large zone de manœuvre pour les exercices tactiques. Ce changement aura comme avantage d'éviter la duplication des services déjà disponibles à Valcartier.

En 1912, le colonel Sam Hughes, ministre de la Milice et de la Défense qui visite les lieux, ne mâcha pas ses mots en déclarant que le camp de Farnham était «absolument

inutilisable, absolument détrempé, que les conditions étaient malsaines et que le camp n'était pas assez vaste». Pour corriger cette situation, on entreprit au cours des années qui suivirent, de couper beaucoup d'arbres, d'exécuter des travaux de drainage et de labourer les champs, si bien que durant la guerre 1914-1918, le camp avait vraiment acquis le statut d'un authentique camp militaire.

En 1918, à la fin des hostilités, le camp de Farnham fut fermé et le demeura jusqu'à la Deuxième Guerre mondiale.

Centre d'instruction de l'infanterie No A-12

Peu de temps après le début des hostilités en 1939, Farnham reprit du service. En moins de deux mois (août-sept. 1940), des travaux transformèrent cette ancienne base en un vaste établissement militaire capable d'accueillir plus de 7000 hommes.

Le centre No A-12 se divisait en trois écoles principales: celle des officiers, celle des sous-officiers et celle de l'entraînement avancé. Farnham devint alors le site des camps d'été de l'armée de réserve. L'école de l'entraînement avancé de Farnham fut créée en 1940. Cinq camps militaires de la région montréalaise y envoyaient leurs hommes une fois l'entraînement de base complété à Saint-Jean, Sherbrooke, Joliette, Sorel et Saint-Jérôme. Les hommes, au



nombre de 3000 à 3500, étaient répartis en groupes de 80 par dortoir. L'entraînement durait six semaines, à raison de six jours/semaine.

Le vendredi n'était pas une journée comme les autres. De bonne heure le matin, tout le personnel à l'entraînement devait défiler en ville, fanfare en tête. Au retour au camp, les troupes passaient devant la demeure du commandant où ce dernier recevait le salut d'honneur. Ce déploiement signifiait le départ pour Halifax et outre-mer des troupes qui avaient terminé l'entraînement. Un train spécial, toutes lumières éteintes, les amenait vers leur port d'embarquement.

Camp d'internement No 40 de Farnham

Dès l'ouverture des hostilités avec l'Allemagne le 10 septembre 1939, il fallut songer à aménager au Canada des centres d'internement afin de protéger les civils susceptibles de collaborer avec l'ennemi et, éventuellement, les prisonniers de guerre. Ouvert le 16 octobre 1940, le camp d'internement No 40 pouvait offrir une capacité d'hébergement de 700 personnes. De décembre 1942 au 21 mai 1946, le camp de Farnham servit de lieu de détention d'officiers, de sous-officiers et de soldats allemands faits prisonniers outre-mer. Le camp No 40 ferma ses portes le 22 mai

1946. Au cours de cette période, environ 2800 internés, réfugiés et prisonniers de guerre y ont séjourné sous la surveillance de militaires canadiens.

De l'après-guerre à nos jours

En juillet 1946, la cessation des activités au camp de Farnham mit fin à une époque d'intense instruction militaire. Dès lors, Farnham devint l'école de la Force de réserve afin de qualifier des officiers et des sous-officiers, dans les domaines de l'armement et des méthodes d'enseignement. En plus de cette école, on y ajoutera des camps d'été à l'intention des cadets dès 1947. En 1967, à l'occasion du centenaire de la Confédération du Canada, le camp de Farnham se vit décerner le titre de «Camp du Centenaire» des cadets.

En janvier 1998, la garnison Farnham a hébergé le 35e Groupe-brigade du Canada pour toute la durée de l'opération Récupération. Cette opération a permis de venir en aide à la population québécoise frappée par une des pires tempêtes de verglas de son histoire. Farnham a servi de quartiers d'habitation pour des unités déployées et de plaque tournante pour les activités de soutien dans la région de la MRC Brome-Missisquoi.

De nos jours, le Centre d'Entraînement de Farnham (CEF) est un détachement du 5e Groupe de Soutien de Secteur et sert de camp d'ins-

truction pour les Forces canadiennes. Des réservistes, des miliciens du Secteur du Québec de la Force terrestre ainsi que toutes les recrues officiers et membres du rang de la Force régulière pour l'ensemble du Canada, s'y entraînent au début de leur carrière. Pour répondre à la demande croissante, le CEF est doté de nouveaux champs de tir électroniques à la fine pointe de la technologie et d'un bâtiment qui abrite son quartier général.

Un plan de modernisation des infrastructures mettra en place de nouveaux dortoirs pouvant accueillir un roulement de 4000 à 6000 militaires par année pour y pratiquer leur initiation aux techniques de campagne et à la manipulation des armes légères.



FARNHAM QUE.

"E Coy. 2 Pl."

30 MARCH 1945

J. ADLER PHOTO
FARNHAM QUE.



L'historique des Salons Funéraires Désourdy débute dans les années 30, alors que le père de Fernand et de Jean-Marc, M. Ernest Désourdy, fonde une entreprise funéraire dans la région d'Henryville et Saint-Sébastien. Au début, les gens étaient exposés à leur domicile; c'est vers les années 50 que les salons funéraires sont devenus plus à la mode.

Donc, en 1958, Fernand et Jean-Marc font leur cours d'embaumeur à Montréal pour ensuite venir s'établir à Farnham en 1961, après avoir acquis la Maison Funéraire J.E. Brouillette de M. Olivier Mailloux dont le fondateur était M. J.Éléodore (Pitou) Brouillette. En 1965, un autre fils d'Ernest Désourdy, Léon, se joint à Fernand et Jean-Marc; il travaille au Salon Funéraire jusqu'à son décès en 1983.

Au cours de ces années, les Salons Funéraires Désourdy ont également eu le service d'ambulance jusqu'en 1976, fait l'entretien et le creusage des fosses au cimetière catholique de Farnham, l'installation et la vente de monuments. Les Salons Désourdy comptent deux succursales, soit à l'Ange-Gardien et à Henryville, et ont déjà eu des salons funéraires à Cowansville et à Sutton. En 1971, des rénovations majeures à l'intérieur et à l'extérieur sont faites, un agrandissement est fait à l'arrière du salon dans le but d'avoir un bureau plus grand et un fumoir au sous-sol.

En 1995, Fernand prend sa retraite et les fils de Jean-Marc, Jean-Pierre et Robert, achètent les actions de leur oncle. En 1996, d'autres rénovations sont faites dans le but de rajeunir l'intérieur du salon allant du tapis au



Une entreprise familiale. Robert, Jean-Marc, Fernand, Jean-Pierre Désourdy

plafond en passant par les murs ainsi que l'ajout d'un columbarium pouvant accueillir les cendres des défunts. En 1998, Jean-Marc décide de vendre ses actions à ses fils pour ainsi prolonger

à trois générations la tradition de la famille Désourdy dans le domaine funéraire.



Jusqu'en 1976, un service d'ambulancier était offert



Le salon funéraire avec un columbarium en 2000



La bâtisse à ses débuts



Gaétan Allard



France Adam Allard



Mathieu



Simon

Famille ALLARD

Gaétan Allard: né le 31 juillet 1954, il est l'aîné d'une famille de trois enfants; fils de Jean-Guy Allard demeurant à Granby et de Jeannette Chouinard de Farnham.

France Adam Allard: née le 27 juillet 1954, elle est la quatorzième d'une famille de quinze enfants; fille de feu Maxime Adam et de feu Marie-Jeanne Saint-Pierre de Windsor, Québec.

France et Gaétan uniront leur destinée en 1979. De leur union naîtront Mathieu et Simon.

Mathieu Allard: né le 24 septembre 1980, il a complété ses études secondaires à l'école Jean-Jacques-Bertrand et est diplômé en techniques administratives du Cégep de Saint-Jean. Il envisage de travailler dans l'entreprise familiale pour éventuellement prendre la relève.

Simon Allard: né le 14 février 1983, il a également complété ses études secondaires à l'école Jean-Jacques-Bertrand et en août 2000, il poursuivra ses études au Cégep de Sherbrooke.

Ils demeurent sur la rue Dempster à Farnham.

Dimension Sport

En 1978, France et Gaétan décident d'ouvrir leur boutique de sport sur la rue Principale, face aux Équipements Laguë. Dès 1981, l'entreprise déjà en besoin d'expansion, déménage dans des locaux plus vastes et mieux situés, soit le 392, rue de l'Hôtel-de-Ville (photo incluse). En 1987, Dimension Sport ouvre une succursale à Iberville pour exploiter un territoire qui ne l'était pas à 100 %. Cette deuxième boutique sera vendue en 1995. En 1990, ils deviennent propriétaires du 200, rue Principale Est, site actuel de la boutique (photo incluse).

Après 22 ans en affaires, la philosophie n'a pas changé chez Dimension Sport, elle se résume à répondre aux besoins de la clientèle dans un climat amical et familial. La clientèle (65 % de Farnham et 35 % de la région) y trouvera en plus tous les services de réparations et d'entretien se rapportant à leurs achats d'articles de sport.

France et Gaétan croient en l'importance de l'implication sociale et communautaire des gens d'affaires. Gaétan a été de l'organisation des Jeux du Québec en 1985, président du Club Lions en 1985-1986 et membre de ce même club depuis 1978; membre, directeur et président de la Chambre de Commerce locale, Chevalier de Colomb, représentant au conseil d'établissement de l'école Jean-Jacques-Bertrand en 1999-2000 et commanditaire pour des organisations sportives. Quant à France, elle est dirigeante au conseil de vérification et de déontologie de la Caisse populaire de Farnham depuis 4 ans, présidente du Comité féminin 1996-1997 au Club de golf de Farnham et capitaine de la section féminine du même club 1998-1999.

Quand un couple prend le risque de mener ensemble la vie amoureuse, familiale et d'affaires, on peut appeler cela une belle complicité entre deux êtres.



Résidence sur la rue Dempster



Locaux sur la rue de l'Hôtel-de-Ville, mai 1987



Site actuel de la boutique sur la rue Principale



Une partie du personnel de Unicour Ass. Inc. de Farnham

Unicour Assurances trouve ses origines bien enracinées dans le temps.

Cette nouvelle compagnie est issue de la fusion des bureaux d'assurances «Groupe ABH» «Lamoureux, Desnoyers» et «Viens Meunier Duhamel» le premier janvier 1998. Les efforts de ses fondateurs et la culture transmise au travers des années, le souci d'une attention particulière à chacun de ses clients, en font aujourd'hui le chef de file du courtage d'assurances de notre très vaste région. De petites entreprises qu'elles étaient, Unicour emploie maintenant 37 personnes qualifiées et dédiées au service à la clientèle.

Nos racines

1940 Jean Paul Bernard et son épouse Thérèse débute en affaires. Assurances Bernard Enr. s'incorpore en 1963 pour faire de la place à Louis qui a déjà montré une volonté de poursuivre et faire progresser les affaires. En 1978

l'acquisition d'une clientèle à Terrebonne permet à Jean le fils aîné de s'intégrer aux activités de la famille. Peu après le décès de Monsieur Jean-

Paul Bernard le 10 septembre 1984 Louis devient le seul maître à bord, lorsque le bureau de Terrebonne est vendu.



Bureau d'assurance Bernard Inc. 1985



1940 Jos Wilfrid Lamoureux décide de fonder son propre cabinet de courtage. Parallèlement à cette initiative en 1958 Monsieur Paul Desnoyers s'affirme de plus en plus dans le même secteur d'activités. Dès lors, il devient imminent que ces deux entreprises ayant les mêmes critères de qualité et de service s'associent, ce qui devient une réalité en 1965. À la retraite de Monsieur Lamoureux, Monsieur Desnoyers entouré de ses enfants Patrice, Pierre et Marie-Pacôme, s'amorce une constante progression.

1944 Pendant ce temps à Cowansville Monsieur André Viens débute lui aussi dans le domaine. Epaulé par ses fils Michel & René il réussit à faire sa marque. En 1976 au moment de la retraite il passe la main à ses fils.

1963 J. Bernard Allaire s'amène dans la région et acquiert un bureau d'assurances générales de l'U.C.C. «Union des Cultivateurs Catholiques» après avoir fait ses débuts en assurance vie en 1958. Il s'associe à un autre courtier en 1967, puis son cabinet devenu Allaire Houle & Associés Inc. fusionne ses opérations à celui de Assurances Bernard Inc. en 1986. Le bureau est reconnu et apprécié par le monde de l'agriculture.

Nos dirigeants

1967 Après avoir occupé le poste de gérant de la Caisse Populaire de l'Ange Gardien, Robert Houle entre à l'emploi de Allaire & Lague Inc. comme secrétaire. Le monde de l'assurance l'intéresse et devient courtier l'année suivante. Devenu actionnaire en 1973, la compagnie devenu Allaire, Houle & Associés en 1981 poursuit sa croissance en assurance générale et demeure très près du monde agricole. Après quelques mois de négociations Messieurs Allaire, Bernard & Houle décident d'unir leurs forces pour créer Groupe ABH Assurances Inc.

1972 René Viens fait ses débuts en assurance à Cowansville aux cotés de son père André et de son frère Michel. Monsieur Viens père à la retraite depuis 1976 voit ses fils prendre une entente de fusion avec Robert Meunier et Gilles Duhamel. Les affaires florissant, ils acquièrent alors la clientèle de Monsieur André Gauthier. Janvier 1998 « VERGLAS » fusion avec des confrères de Farnham, Unicour est né.

1973 Daniel Déry, à sa sortie de l'école fait également ses preuves en assurance en occupant divers postes à la compagnie d'assurance Missisquoi &

Rouville de Fréligsburg. Attiré par le monde agricole Monsieur Jean Louis Lanoue l'invite à faire partie de son équipe. Il fait son entrée chez Groupe ABH Assurances Inc en 1995. et devient actionnaire de Unicour à sa fondation.

1988 Pierre Desnoyers entend parler d'assurance dès sa naissance. Pendant ses études post-secondaires il passe les étés à travailler au bureau de son père Paul. Après avoir complété ses études il entre à l'emploi de la Compagnie en 1988. Il apporte alors sa contribution à la progression de Lamoureux, Desnoyers & Associés. Il devient plus tard un des partenaires d'Unicour en 1998.

1988 La famille Bernard donne une troisième génération au monde de l'assurance. Après ses études post-secondaires en assurances, Robin Bernard s'initie à la pratique de son métier chez Simcoe & Erié comme souscripteur commercial. Il fait sa marque chez Groupe ABH dès son entrée en 1988, si bien qu'il accède à l'actionnariat en 1993. Verra-t-on la venue d'une troisième génération de Bernard avec la naissance de Julien en l'an 2000.



Vue arrière du bâtiment de Unicour incluant ancienne Bâtisse de A.B. Inc.



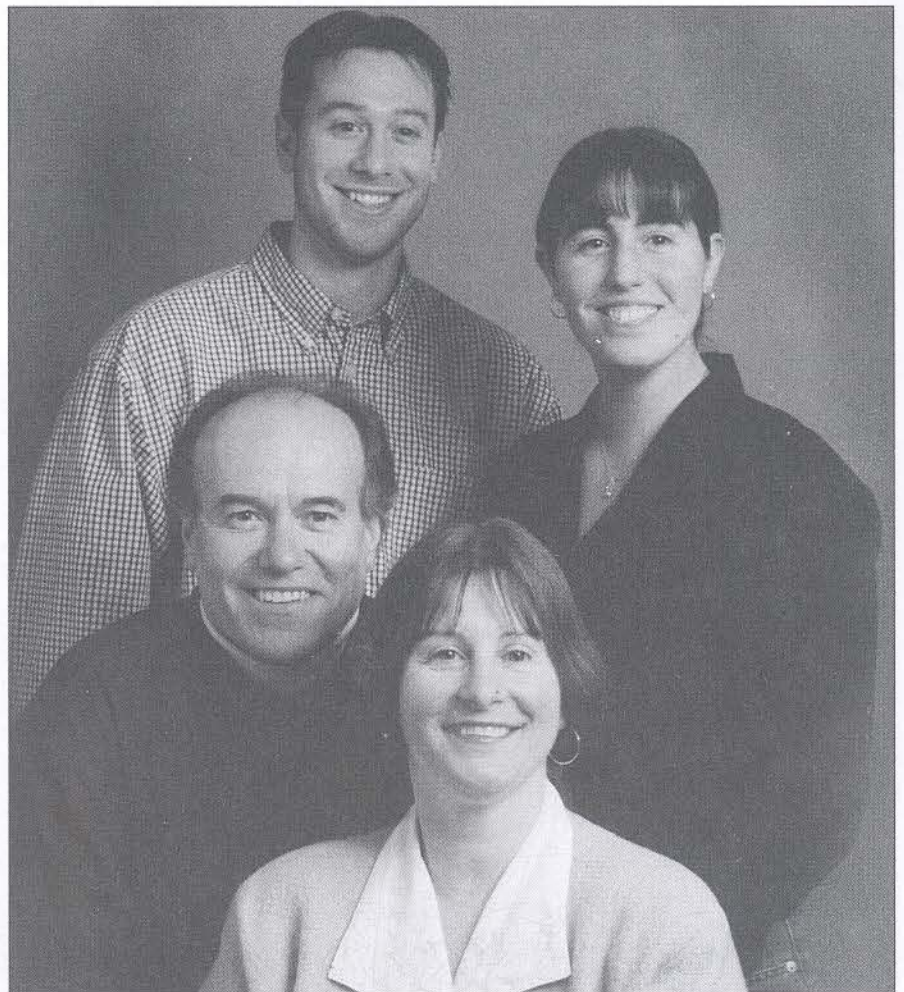
Jules et Suzanne dans les années 1980

Jules Durivage a commencé dans le domaine de l'immobilier en 1973. Suzanne Lasnier, son épouse, l'a rejoint dans ce métier en janvier 1988, après avoir travaillé durant sept ans et demi chez Équipements Laguë. Suzanne et Jules offrent un service hors pair, à la fine pointe de l'ère de l'an 2000, une bonne visibilité, un cahier personnalisé, un site Internet plein de possibilités autant pour le client que pour l'agent immobilier. En 1997, Erik, leur fils, joint l'équipe des Immeubles Durivage. C'est ainsi que l'on peut dire qu'ils ont un vendeur pour les clients de tous les âges, et leur devise est: «Un bon service professionnel: la clé du service en affaires».

La famille Durivage demeure au 842 du Centenaire depuis plus de 30 ans. Jules et Suzanne se sont mariés en septembre 1969 et ont eu deux enfants: Erik, né le 26 mai 1976 et Julie, née le 25 juillet 1973. Erik demeure à Farnham et Julie, technicienne en laboratoire, demeure à Halifax en Nouvelle-Écosse. Elle est mariée et a un enfant, Olivier Ouellet, né le 30 septembre 1999.

Les parents de Jules sont Léopold Durivage et Rose Aimée Dallaire. Les parents de Suzanne sont Roger Lasnier et Gertrude Perreault.

E-mail:
suzanne.ldurivage@sympatico.ca



La petite famille Durivage



Excavation Bruno Barsalou

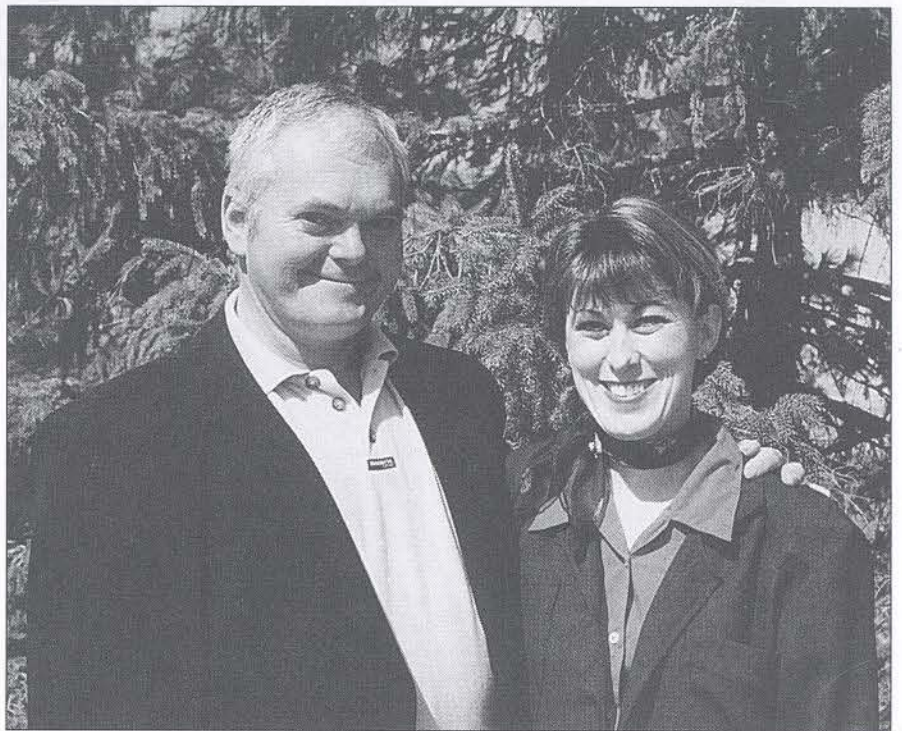
Logo d'Excavation Bruno Barsalou Limitée

Diplômé de l'Institut d'opérateur de machinerie lourde du Québec en 1973 comme opérateur de bulldozer, loader, pépinière et backdozer, Bruno Barsalou a travaillé une dizaine d'années pour différentes entreprises en excavation avant de devenir entrepreneur en construction lui-même.

En 1979 il s'associa à Fernand Desjardins et Jeannine Barsalou pour former une compagnie du nom de «Les Entreprises Desjardins et Barsalou Limitée». À cette époque, Bruno Barsalou était l'opérateur principal d'un bulldozer TD20E, et les travaux consistaient en grande partie à faire du défrichage, du nivellement et des fossés sur des terres agricoles.

En 1981, Bruno Barsalou racheta les parts de son associé, et fit les démarches nécessaires afin d'obtenir son permis d'entrepreneur en construction qu'il obtint en janvier 1982. Le siège social de la compagnie se situait alors au 190 rang René à Granby.

En 1984 le nom de l'entreprise changea pour celui de «Excavation Bruno Barsalou Limitée». À l'hiver



Bruno et Jeannine Barsalou

1985, les propriétaires firent de nouveaux investissements et achetèrent l'équipement nécessaire pour faire du déneigement à Farnham. Deux ans plus tard, soit en 1987, le manque d'espace pour entreposer l'équipement se faisant de plus en plus sentir, les propriétaires décidèrent d'établir leur entreprise au 1991 de la route 104 à Rainville.

Au fil des ans, les machineries se sont succédé, on y a ajouté un service

de transport d'équipement lourd et des machineries de plus en plus performantes. L'entreprise possède maintenant un bulldozer TD25G, une pelle hydraulique PC300LC6 et le nivellement se fait à l'aide d'un laser pour une plus grande précision.

Jeannine et Bruno Barsalou sont heureux de faire partie de cette région, et ils souhaitent pouvoir servir la clientèle de Farnham et région encore de nombreuses années.



Un bel équipement



Un bel équipement



Le garage et la machinerie

C'est en 1990 que Benoît fonde son entreprise. Il avait d'abord étudié deux ans à Sherbrooke en mécanique diesel et en machinerie lourde.

Puis après avoir travaillé quelque temps pour d'autres employeurs, il débute sa propre entreprise de transport de pierre et de terre. L'hiver, il fait du déneigement.

En 1991, il achète sa première chargeuse (pépine) et en 1993, il obtient son permis pour le transport en vrac. Les hivers 1992-1993 et 1993-

1994, Benoît et un partenaire, Léonard Scott, font le déneigement des routes de la municipalité de Rainville. Toute une expérience, car il y eut beaucoup de neige en 1994. Au fil des années, plusieurs machineries viendront s'ajouter. Benoît possède maintenant une chargeuse-rétrocaveuse (pépine), un boteur (bulldozer), une semi-remorque, plusieurs camions ainsi que tout l'équipement pour le déneigement.

En 1992, la construction d'un garage, au 45 rang Rive-Sud, permet à

Benoît de faire lui-même l'entretien de tout cet équipement. Puis en juillet 1998, son frère Martin vient à son tour se joindre à Benoît. Il s'achète un camion et une semi-remorque. Il a lui aussi son permis pour le transport en vrac. Tous les deux, ils créent une compagnie: Excavation B.M. Blanchard Inc. Ainsi, ils peuvent offrir tous les services d'excavation, de transport et de déneigement.



Benoît



Martin



Hiver 1994



Divisions

Excavation Barabé Ltée
Isidore Barabé Transport Inc.
Excavation CMR Inc.

Les compagnies Excavation Barabé Ltée et Isidore Barabé Transport Inc. ont été fondées en 1963 par M. Isidore Barabé alors âgé de 24 ans.

Ces compagnies ont participé à de nombreux travaux exécutés à Farnham tout au long des années, soit aux Industries Domco Ltée, Tapis Coronet, Collins & Aikman et plusieurs autres...

Elles ont débuté avec seulement trois employés, soit M. Laurent Phoenix, M. Gilles Choquette et M. Pierre Tarte, à qui se sont ajoutées au fil des années près d'une vingtaine d'autres personnes.



M. Isidore Barabé en 1963

En 1985, M. Barabé ajouta une nouvelle entreprise à son actif qu'il nomma Excavation CMR Inc., et ce afin d'accroître l'éventail de ses services auprès de sa clientèle.

En 1996, les trois entreprises furent achetées par quatre des enfants de M. Barabé, soit Claude, Richard, Francine et Nancy, qui ont par la suite fondé une compagnie de gestion pour ces entreprises et qui porte le nom de Groupe Barabé Inc.

En 1999 Excavation Barabé Ltée fut certifiée ISO 9002, et ce afin de conserver un haut standard de qualité de services.

C'est avec des employés de qualité, que ces entreprises ont construit la route qui, espérons-le, les mènera toujours vers le succès...



Équipement en 1963



Véhicules en 1969



De plus en plus d'équipement



Employés en 1999



L'entreprise a débuté ses activités en 1962, lorsque Émile Viens s'est doté d'un premier minibus pour le transport écolier.

C'est en 1966 que Émile Viens s'établira définitivement dans le transport en commun et nolisé par l'acquisition de la compagnie «River-side Bus Service Reg'd» de Farnham (6 autobus).

Pendant des années, Émile Viens exerce le métier d'entrepreneur, tantôt comme conducteur, mécanicien et, à d'autres moments, comme administrateur.

En 1974, la corporation «Autobus Viens Inc.» est formée ayant comme actionnaires Émile Viens, Mario Viens, Léo Viens et Richard Blais.

Tout comme Émile, Mario, Léo et Richard s'affairent à la conduite et à la réparation des véhicules. Mario, en plus, assiste son père dans l'administration de l'entreprise.

Au cours des années qui ont suivi, quelques octrois de contrats et une acquisition d'entreprise à Farnham ont permis à l'entreprise de consolider sa position dans la région de Farnham.

1985 fut l'année de lancement de la

forte croissance du Groupe Viens. L'octroi d'un contrat de dix-huit (18) circuits scolaires dans la région de Saint-Jean-sur-Richelieu et Iberville lançait le Groupe dans cette région. L'entreprise ouvre alors une division dans la municipalité de Saint-Athanase (Iberville).

En 1988, le transport scolaire semblait être un marché fort intéressant; le Groupe Viens fit alors l'acquisition de «Autobus D.L. Inc.» de Cowansville (27 autobus scolaires).

En 1989, l'entreprise eut l'opportunité de se porter acquéreur de la ligne d'autobus reliant les villes de Mansonville, Sutton, Cowansville et Farnham à Montréal. Encore aujourd'hui, cette route est quotidiennement desservie par «Autobus Viens».

C'est en 1991 que le Groupe Viens fit sa plus importante acquisition, soit plus de deux millions de dollars. Le petit transporteur, ayant pris racine à Sainte-Brigide, fit l'acquisition de «Les Autobus Boulais Limitée» de Saint-Jean-sur-Richelieu (25 autobus).

La croissance se continue et les dirigeants ne laissent pas passer les opportunités. En 1994, ils font l'acquisition d'une filiale de «Autobus Auger» à Saint-Bruno-de-Montarville, une entreprise spécialisée dans le transport en commun (18 autobus).

En décembre 1997, dans sa stratégie de consolidation dans le Haut-Richelieu, le Groupe Viens fit l'acquisition de «Autobus Johannaise» à Saint-Jean-sur-Richelieu (17 autobus scolaires).

En janvier 1998, la filiale du Groupe Viens «Les Autobus Boulais Limitée» s'est vu accorder, suite à un appel d'offres, le contrat de transport en commun dans les villes de Saint-Jean-sur-Richelieu, Saint-Luc vers Montréal. Un investissement de plus de quatre (4) millions de dollars fut requis et le Groupe procéda alors à l'embauche de plus de vingt (20) personnes.

Voyant l'importante croissance dans le Haut-Richelieu, le Groupe Viens prend la décision de s'installer à Saint-Jean-sur-Richelieu. Un nouveau bâtiment fut érigé à l'automne 1998. Un investissement de plus de deux (2) millions de dollars a permis la construction d'un centre administratif





et d'entretien, ultramoderne, permettant ainsi la consolidation du Groupe Viens dans le Haut-Richelieu, en plein cœur de la Montérégie.

Le territoire desservi par le Groupe Viens s'étend de Montréal à la frontière du Vermont, et au-delà des frontières pour ce qui est du transport nolisé. Notre flotte d'autobus et d'autocars de

plus de cent quatre-vingts (180) véhicules, ultramodernes, sillonnent quotidiennement les routes du Québec, du Canada et des États-Unis.

Un personnel compétent, composé de plus de deux cent soixante-quinze (275) personnes provenant de la région, contribue à la réussite de l'entreprise.

Qu'il s'agisse de transport écolier, en commun, nolisé et adapté, l'expertise du Groupe Viens lui a permis de se tailler une place enviable dans l'industrie québécoise.

Viens, embarque avec nous!!!
GROUPE VIENS



Distribution Marcel DION Inc.

L'entreprise que l'on connaît aujourd'hui, était à l'origine une entreprise de distribution d'huile à chauffage appartenant à M. Gérard Dion. Il allait de village en campagne porter ce bien essentiel, en plein cœur d'hiver, beau temps, mauvais temps, toujours avec le même dévouement. Il a été fidèle à son poste de 1948 à 1970.

De plus, il s'est impliqué socialement en étant membre actif de plusieurs associations de bienfaisance, en organisant différents défilés et en prêtant gracieusement ses équipements pour le succès de ces événements. Il a été Grand Chevalier, commissaire scolaire, membre de la chorale Saint-Romuald, etc.

Dès lors, son fils, M. Marcel Dion,



Les camions d'huile à chauffage de M. Gérard Dion



Changement de propriété

achète l'entreprise de son père qui œuvrait dans la vente au détail de produits pétroliers sous la bannière ESSO. Il continue dans ce domaine pendant 10 ans. En 1980, Marcel vend les équipements mais conserve les actifs de l'entreprise identifiée à son nom: Distribution Marcel Dion inc.

En 1983, il achète le premier camion et travaille pour le compte de Highland Transport quelques années.

En 1984, Sylvain Dion se joint à son père avec l'acquisition d'un deuxième camion. En 1986



Premier camion de transport de l'entreprise

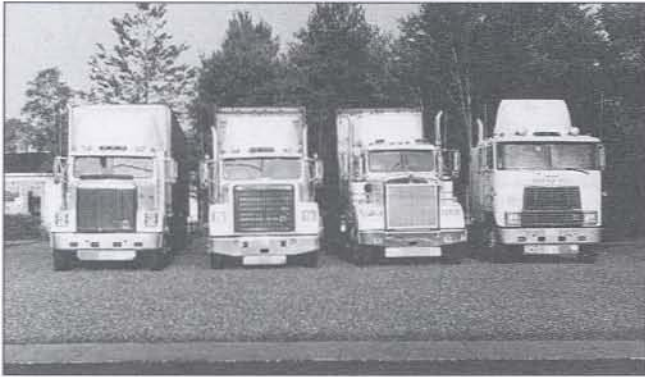


M. Gérard Dion et les dignitaires de Farnham dans le cadre de la semaine de la sécurité routière

l'entreprise prend un virage et s'oriente en transport général sous le nom de: DISTRIBUTION MARCEL DION INC. Patrick Dion se joint à l'entreprise familiale en 1988 et devient responsable de l'entretien mécanique des équipements.

En 1993, l'entreprise déménage ses locaux dans le parc industriel de Farnham, la maison familiale étant devenue trop petite vu l'expansion de la compagnie. On peut y voir maintenant un terminal d'une superficie de 26 946 m² sur lequel s'élève un édifice à l'image de l'entreprise.

En 1998, la portion des actions que détenait Marcel, est rachetée conjointement par ses fils: Sylvain



L'entreprise prend son envol



Camion et remorque 2000

devient le président et Patrick assume les responsabilités de vice-président aux finances.

Aujourd'hui, cette entreprise



familiale, qui a pris un essor considérable au cours des dernières années, compte une équipe de 85 personnes et un parc de 185 véhicules.



Le terminal tel qu'on peut le voir aujourd'hui



Antonin Robillard

Antonin Robillard (1913-1982) a été chef de police de Farnham durant 32 ans. Ses parents, Odias Robillard (1883-1961) et Dorilla Brodeur (1881-1968), sont arrivés à Farnham venant de Granby en 1908. Odias a travaillé pour le CPR toute sa vie. Il a été échevin durant les années 30 et 40. Antonin est né sur la rue Royale. Il est le 3ième d'une famille de 5 enfants. Vers 1923, ses parents ont déménagé sur la rue Victoria où ils ont passé leur vie. Antonin a épousé en 1938 Edmée Perron, originaire de Sorel. Son père Théode Perron était pilote de bateaux, mais son grand-père maternelle, Pierre-Auguste Portelance a été photographe à Farnham de 1883 à 1925, ayant son studio au 423, rue Saint-Vincent.

Antonin sera chef de police de Farnham de 1940 à 1948, ayant au dessus de lui le directeur Pusy jusqu'en 1945. De 1948 à 1953, il sera chef de police et des pompiers à Waterloo, revenant à Farnham en 1953 pour y exercer les mêmes fonctions. En 1968, le Service des Incendies aura un nouveau directeur, Antonin ne s'occupera dès lors que de la police jusqu'en 1977, année de sa retraite. Il continuera à habiter son appartement de l'Hôtel de Ville jusqu'en 1980 avant de déménager à

Montréal où il mourra en 1982.

Le 24 janvier 1976, ayant été désigné « Personnalité de l'Année 1975 », un banquet sera organisé en son honneur au Centre d'Art de Farnham. Le 3 juin 1990, un nouveau bâtiment, logeant les Services de la Police et des Incendies, sera inauguré. Lors d'une cérémonie, on demandera à son épouse Edmée Perron, de dévoiler la plaque commémorative le désignant comme « Édifice Antonin Robillard ». Edmée Perron est revenue vivre à Farnham en 1989 où elle demeure encore. Elle a été fondatrice de l'Oeuvre des Terrains de Jeux », ce qui a amené la construction des piscines, longtemps marguillière de la paroisse Saint-Romuald, et régente des Filles d'Isabelle en 73-74.

Edmée et Antonin ont eu 5 enfants. Yves (1939) a épousé Dominique Campagna en 1976. Il est journaliste et professeur au département d'Histoire de l'Art de l'UQAM. Louise (41), mariée à Jean-Guy Rousseau en 86, est décédée en 1995. Elle était infirmière. Odette (43) mariée à Jacques Lemay en 68, est professeure

de musique. Jacques Lemay a enseigné à la polyvalente de Farnham vers 72-73 avant d'obtenir un poste à l'Université de Rimouski. Paul (50) a épousé Lucie Emond en 1976. Éducateur physique, il a été échevin de Farnham de 84 à 92, avant de s'installer à Montréal en 93. Mais ses deux fils, Yanick (19 ans) et Eric (16 ans), demeurent toujours à Farnham. Danielle (56) a toujours vécu à l'Hôtel de Ville jusqu'à ce qu'elle épouse André Lague en 1979. Danielle est diplômée en musique et en éducation physique et son mari pharmacien. Résidents de Farnham depuis toujours, ils sont très actifs au niveau des organisations sportives, culturelles, religieuses et communautaires. Ils ont 2 enfants, Catherine (18 ans) et Dominique (16 ans).

La devise d'Antonin sur son monument funéraire est : « Tout parle quand on aime! ». Sur la plaque commémorative du poste de police est écrit : « Il disait : il y a la loi et son application. Les lois sont toujours à améliorer, et quand à l'application, il faut se servir de sa tête! ».



1ère rangée: Mme Edmée Perron, Odette et Danielle. 2e rangée: Yves, Louise et Paul



542 Saint-Paul



1014 Principale



222 Saint-Patrick



271 Yamaska



137 Yamaska



130 Yamaska



2100 Chemin Saint-Césaire



841 Saint-Paul



621 Yamaska



555 Yamaska



96 Chemin Delorme



Conseil d'administration Farnham Fêtes 2001. 1ère rangée: Denis Duguay, Joseph Hüsler maire. 2e rangée: Éloi Giard curé, Hélène Bernier, Roger Frenière, Bernard Allaire président, Dolorès Samson, Bernard Luneau secrétaire

COMITÉ DES ACTIVITÉS

Le comité des activités a élaboré un calendrier pour souligner plusieurs événements tout au long de l'année.

6 mai : Messe d'ouverture avec Mgr Lapierre à l'église Saint-Romuald - Brunch retrouvailles

2 juin : Souper conférence avec Mme Lise Thibault Lt-Gouverneure

22 juin au 8 juillet : Festival d'été de Farnham

15 août : Tournoi de golf anniversaire de la Ville de Farnham

25 août : Fête foraine à la Caisse populaire de Farnham

15-16 septembre : Expo-artisanat et brunch

13 octobre : Ligue d'impro

3 novembre : Concert par l'orchestre symphonique de la Montérégie Pianiste invitée Brigitte Poulin à l'Église Saint-Romuald et cocktail de fermeture des fêtes

De nombreux bénévoles se joindront à nous pour l'organisation de ces événements.

Roger Frenière

Éloi Giard

Denis Duguay



Comité des activités: Roger Frenière, Éloi Giard et Denis Duguay



COMITÉ DU LOGO

Pour nous trouver un logo qui représentait bien les trois organismes jubilaires, nous avons ouvert un concours à tous les résidents de Farnham. C'est l'œuvre de M. Didier Dubois qui a unanimement retenu les faveurs du jury.

On y reconnaît facilement la façade de l'église Saint-Romuald, dans laquelle s'insèrent le logo des Caisses populaires Desjardins ainsi que la tour de l'hôtel de ville. Les trois arbres nous rappellent que nous vivons au cœur d'une région à la végétation luxuriante. Les deux courbes en bas du logo symbolisent à la fois la rivière et le dynamisme des gens de Farnham, fiers de leur passé et espérant en l'avenir.



Comité du logo: Lyse Lafrance Charlebois, Éloi Giard et Danielle Tarte



Comité de la publicité: Hélène Bernier, François Audette et Huguette Frenière

COMITÉ PUBLICITÉ

Le comité se veut un outil d'information pour faire connaître tous les événements qui se dérouleront tout au cours de l'année.

Nous annoncerons fréquemment l'horaire de toutes les activités et inviterons la population à participer à la réussite de toutes les organisations qui se grefferont à l'intérieur des fêtes.

Les épinglettes afficheront le logo des Fêtes 2001.

Hélène Bernier
Huguette Frenière
François Audette



Comité de l'album: Réjeanne Couture, Bernard Allaire, Dolorès Samson, Alban Berthiaume, Huguette Frenière et François Audette

Historiens

Berthiaume Alban,
son épouse Marcelle

Collaborateurs(trices)

Archambault Lambert
Baird Morton
Barsalou Germaine
Beaudin Clovis
Bédard Me Alain
Boutin François
Bricault Antoinette
Chevalier Pierre
Choquette Yvonne
Commission scolaire
Val-des-Cerfs
Demers Mariette
Demers Véronique
Demers Yvan
Desrochers Jocelyn

Deveault Charles H.
Émond Marcel
Filion Jean
Fortin Claire P.
Gaboriault André
Gagnon Marcel
Gauvin Gérard
Grenier Sylvie
Harrison Léopold
Horan Claire
Horan Patrick
Hoskin Muriel
Jetté Mariette
Jodoin Yselle
Lafleur Gisèle
Lafleur Jean-Noël
Lafleur Yvon
Lamarche Micheline
Lamoureux Louise
Lamoureux Madeleine

Lanktree Adélaïde
Larochelle Abbé Fernand
Lebeau Maria
Longpré Germaine
Nolin Francine
Ouellette Jean-Paul
Ouellette Marthe Fontaine
Paradis Normand
Personnel à la Ville de Farnham
Personnel à l'église Saint-Romuald
Pion Thérèse
Poulin Nicole
Quintin Marcel
Robinson Régis
Robitaille Marc
Surprenant Louise
Tabagie Centre-Ville
Vromans Denyse



Vendeur - Commerces:

Audette François

Vendeuse - Associations:

Frenière Huguette

Vendeurs - Industries:

Allaire Bernard

Bernard Louis

Longpré Marc

Responsable - Familles:

Couture Réjeanne

Vendeurs(euses) - Familles:

Benjamin Lucrèce

Boulais Pauline

Choinière Madeleine

Demers André

Demers Claudette

Hall Louise

Longpré Juliette

Ostiguy Liliane

Robitaille Colette

Roy Claude

Roy Lucille

Tarte Danielle

Vallée Noëlla Verreault

Viau Thérèse



Bénévoles des divers comités, été 2000. 1ère rangée: François Audette, Liliane Ostiguy, Réjeanne Couture, Dolorès Samson, Bernard Allaire, Denis Duguay, Huguette Frenière, Hélène Bernier, Joseph Hüslér. 2e rangée: Lucrèce Benjamin, Colette Robitaille, Lyse Lafrance Charlebois, Alban Berthiaume, Claire Horan, Juliette Longpré, Roger Frenière, Danielle Tarte. 3e rangé: Éloi Giard, Thérèse Geoffrion, Pauline Boulais, Bernard Luneau, Claudette Demers et Claude Roy

Bibliographie

- Album du clergé séculier du diocèse de Saint-Hyacinthe, 1920 et 1953.
- ALLAIRE, J.B.A. Dictionnaire biographique du clergé canadien-français, Vol. 1, 2, 6.
- ARCHIVES DE BELL CANADA. Historique de la Compagnie à Farnham.
- ARCHIVES DE LA PAROISSE SAINT-FABIEN, documents.
- ARCHIVES DE LA PAROISSE SAINT-ROMUALD DE FARNHAM, documents et photographies.
- ARCHIVES DE L'ARCHEVÊCHÉ DE SHERBROOKE, documents.
- ARCHIVES DE LA VILLE DE FARNHAM, documents et photographies.
- ARCHIVES DES FRANCISCAINS (o.f.m.), documents.
- ARCHIVES DES FRÈRES DE L'INSTRUCTION CHRÉTIENNE, historique et photographies.
- ARCHIVES DES JÉSUITES, documents.
- ARCHIVES DES MARIANISTES, documents.
- ARCHIVES DES MISSIONNAIRES D'AFRIQUE (Pères blancs), documents.
- ARCHIVES DES MISSIONNAIRES OBLATS DE MARIE-IMMACULÉE, documents.
- ARCHIVES DES PÈRES DE SAINTE-CROIX, documents et photographies.
- ARCHIVES DES PRÊTRES DE SAINT-SULPICE, documents.
- ARCHIVES DES SOEURS DE LA CHARITÉ de Saint-Hyacinthe, documents.
- ARCHIVES DES SOEURS DE LA PRÉSENTATION DE MARIE, Maison provinciale de Montréal, documents.
- ARCHIVES DES SOEURS DE LA PRÉSENTATION DE MARIE de Saint-Hyacinthe, documents.
- ARCHIVES DES SOEURS DE SAINTE-MARTHE de Saint-Hyacinthe, documents.
- ARCHIVES DU DIOCÈSE DE MONTRÉAL, documents.
- ARCHIVES DU DIOCÈSE DE SAINT-HYACINTHE, documents.
- ARCHIVES DU DIOCÈSE DE SAINT-JEAN, LONGUEUIL, documents.
- ARCHIVES NATIONALES DU CANADA, Montréal et Ottawa, photographies.
- ARCHIVES NATIONALES DU QUÉBEC, Québec et Sherbrooke, actes notariés.
- BELDEN, H. Historical Atlas of the Eastern Townships, 88 pages.
- BOOTH, J.Derek. Railways of Southern Quebec, 2 volumes, 328 pages.
- BOUCHETTE, Joseph. Description topographique du Bas-Canada, 728 pages.
- BRIGADE DES POMPIERS DE FARNHAM, photographies.
- BUREAU D'ENREGISTREMENT DE BEDFORD, actes notariés.
- CARON, Ivanhoe. La colonisation de la province de Québec 1791-1815, 379 pages.
- DAY, Mrs. C.M. History of the Eastern Townships, 475 pages.
- DESNOYERS, Isidore, historien. Deux volumes sur la paroisse Saint-Romuald de Farnham, 65 pages.
- DORION, Jacques. Les écoles de rangs au Québec, 436 pages.
- FOURNIER, Rodolphe, Me. Plus de 70 ans de souvenirs, 220 pages.
- JOURNAUX: découpures conservées depuis plus de 60 ans. L'Avenir
La Voix de l'Est
Le Canada-Français
La Presse
- LES SOCIÉTÉS D'HISTOIRE DE LA RÉGION:
COMTÉ DE BROME, 10 volumes.
COMTÉ DE MISSISQUOI, 21 volumes.
HAUT-RICHELIEU, plusieurs bulletins.
- LÉVESQUE, Rosaire. Silhouettes Franco-américaines, 933 pages.
- LOWELL, John. Canada Directory, 1545 pages.
- MAGNAN, Hormisdas. Dictionnaire historique et géographique des paroisses, etc., 738 pages.
- MARTEL, Jules. Histoire du service routier des Cantons de l'Est avant 1855, 263 pages.
- MRC DE BROME-MISSISQUOI, procès-verbaux de 1855.
- PIERCE, Erastus. Men of Today in the Eastern Townships, édition 1917, 295 pages.
- SÉCURITÉ PUBLIQUE DE FARNHAM, photographies.
- STANSTEAD COUNTY HISTORICAL SOCIETY, vol. 5, 45 pages.
- WADE, Mason. Les Canadiens-français, de 1760 à aujourd'hui, 2 volumes, 1264 pages.

PHOTOS DE CHAPITRES

- | | |
|---|-------------------------|
| I. Historique de Farnham | |
| Rivière Yamaska | CAB |
| II. Les église de toutes religions | |
| Ordination père Yvan Potvin | Louis Potvin |
| III. Institutions religieuse | |
| Collège Sainte-Croix | CAB |
| IV. Affaire municipales | |
| Vue de Farnham dans les années 1940 | W. Haynes |
| V. Industries et commerces | |
| Magasin Larochelle | Abbé Fernand Larochelle |
| VI. Les Sports | |
| Excursion fructueuse, 1908 | CAB |
| VII. Domaine musicale | |
| Fanfard de Farnham, 1945 | CAB |
| VIII. Nos Glanures | |
| Hôtel Albion, 1908 | André Rivard |
| IX. Nos Familles | |
| Famille de Farnham | CAB |
| X. Nos Organismes | |
| Club Yamaska, Char Allégorique | CAB |
| XI. Nos Commerces | |
| Rue Principale Farnham | CAB |

Table des matières

Message	3
Armoirie	9
Histoire de Farnham	13

Chapître I	
Historique de Farnham	15

Chapître II	
Les églises de toutes religions	27
Construction d'une deuxième église -	42
Église Saint-Romuald	
Vicaires de la Paroisse Saint-Romuald de Farnham ...	66
Les prêtres, diacre, religieux et religieuses de Farnham .	78
Paroisse Saint-Fabien	94
Église westléenne <i>Westlean Methodist Church</i>	109
Église anglicane St. James	111
<i>St. James Anglican Church</i>	
Église presbytérienne Knox	116
<i>Knox Presbyterian Church</i>	
Église Unie du Canada <i>Grace United Church</i>	117
Salle anglicane St. James <i>St. James Anglican Hall</i> .	119

Chapître III	
Institutions religieuses	121

Chapître IV	
Affaires municipales	165

Chapître V	
Industries et commerces	201
Les chemins de fer	202

Chapître VI	
Les Sports	219

Chapître VII	
Domaines musical	229

Chapître VIII	
Nos Glanures	239

Chapître IX	
Nos Familles	255
famille Jean-Bernard ALLAIRE et	256
Huguette DUSSAULT	
famille Gilles ALLARD et Thérèse TRINGLE	257
famille Arthur AUDETTE	258
famille René AUDETTE et	259
Diane DE BELLEFEUILLE	

famille Noël AUDY et Francine RATHIER	260
famille Antoine BAPST	261
famille Isidore BARABÉ et Jeannette TURGEON	262
famille Maurice BARABÉ et Berthe LACASSE	263
famille Uldège BARABÉ et Rose-Alma GIROUX	264
famille Jeannine et Bruno BARSALOU	265
famille Horace BARSALOU et Hilorie SAINT-PIERRE ..	266
famille Raymond LONGPRÉ et Germaine BARSALOU ..	267
Dr Rouville BEAUDIN	268
famille Alphonse BEAULIEU et Alice BIBEAU	269
famille Réal BEAULIEU et Jeannette TURGEON	270
famille Cyrille BEAUREGARD et Jocelyne GIROUX ..	271
famille Denis BENJAMIN et Lucie GALARNEAU ...	272
famille Joseph BENJAMIN et Lucrèce BACHAND ...	273
famille Denis BÉDARD et Rose DULUDE	274
famille Normand BENJAMIN et Fernande BRICAULT ..	275
famille Alban BERTHIAUME et	276
Marcelle DESNOYERS	
famille Paul-Émile BERTHIAUME et	279
Hélène CHOINIÈRE	
famille Michel BENOIT et Christiane CHARRON	280
famille Raymond BESSETTE et Cécile GIARD	281
famille Jacques BIENVENUE et	282
Marie-Rose BERGERON	
famille Édouard BLANCHET et Fernande PARADIS ..	283
famille Philippe BLANCHARD et	284
Marie-Reine BOULAIS	
famille Roger BLANCHARD et Lucille GAMACHE ..	285
famille Francine et Jacques BONNEAU	286
famille Raoul BOULAIS et Germaine DEMERS	287
famille Philippe BOULAIS et Yvonne OSTIGUY	288
famille Jean-Paul BOULAIS et Annette FAFARD	289
famille Romuald BOULAIS et Angélique GINGRAS ..	290
famille Albert BOULAIS et Thérèse NADEAU	291
famille Diane BOULAIS et Mario JONCAS	292
famille Louis BOULANGER et	293
Clémence LAMOUREUX	
famille Reine BOUTHILLIER et Jean-Paul MERCIER ..	294
famille Roméo BOUTHILLIER et Lucienne DENIS ...	295
famille Roméo BOUTIN et Marie-Berthe ROULEAU ..	296
famille Marcel BRAULT et Lucienne CORRIVEAU ..	297
Un peu d'histoire des BRICAULT	298
famille Rémi BRICAULT et Aldora BERTEAU	299
familles Noël BRICAULT, Yvette GÉLINEAU et	300
Gaston HÉBERT	
famille Daniel BRICAULT et Micheline LARAMÉE ..	301
famille Lucille et Roland BRETON	302
famille Dr Newell CAIN et Jeannette GAUTHIER	303
famille Réal CHENIER et Claire FORGUES	304
famille Valère FORGUES et Diana POISSON	305
famille Jean CHARBONNEAU et Solange CADIEUX ..	306
famille Edgar CHOINIÈRE et Catherine ROUSSEAU ..	307
famille CHOINIÈRE	308
famille Joseph COUTURE et Énora GAMACHE	310
famille William COUTURE et Réjeanne BOULAIS ...	311
famille Paul-Émile COUTURE et	312
Germaine SANTERRE	
famille Rémi CYR et Yvette DUCHARME	313

famille Roméo DAUDELIN et Doris COUTURE	314	Priscille SAINT-PIERRE	
famille Jean-Pierre DAVID et Ginette THIBODEAU . .	315	famille LAPLANTE et MESSIER et	374
famille Georges-Henri DEMERS et Cécile BRIEN . . .	316	famille LAPLANTE et BRAULT	
famille Stanislas DEMERS et Ida ROBERT	317	famille Georges-Henri LAPOINTE et	375
famille Albert DEMERS et Cécile CHARBONNEAU . .	318	Adrienne LABONTÉ	
famille Émery DENICOURT et	319	famille Paul LAROCHELLE et	376
Elphigina DESROSIERS		famille Mathias LALANDE	
Le 481 Saint-Hilaire	320	M. Paul LAROCHELLE, marchand	377
famille Henri-Gilles DESRANLEAU et	321	famille Jean-Bernard LUNEAU et Aline LARAMÉE . .	378
Thérèse DANDURAND		famille Edgar LAROCHELLE et Gabrielle RACICOT . .	379
famille Jean-Baptiste DESROSIERS et	322	famille Israël LAROCHELLE et	380
Mathilde PÉLISSIER		Angéline BROUILLETTE	
famille Georges-Henri DION et Gertrude TANGUAY . .	323	famille Thomas LEBEAU et Juliette BEAULIEU	382
familles DION	324	famille André LONGPRÉ et Juliette BARRÉ	384
famille René DUBOIS et Georgette POLLENDER . . .	326	famille Yves LONGPRÉ et France VAUDRY	385
famille Réjean DUBÉ et Louise BOULANGER	329	famille Arthur LUSSIER et Louvia GAUTHIER	386
famille Claire DURIVAGE et Homer LEDOUX	330	famille Louis MARCHESSEAU et	387
famille Émery DURIVAGE et Joséphine LAURIN	332	Agnès LALIBERTÉ	
famille Léopold DURIVAGE et Rose DALLAIRE	333	famille Aldéi MARTEL et Rose NADEAU	388
famille Yvan DURIVAGE et Pauline GUILLOTTE . . .	334	famille Roger MARTEL et Rose Aimée BUSSIERES . .	389
famille DULUDE	335	famille MARTIN	390
famille Joseph FONTAINE et Annette FORTIN	336	famille Maurice LAGUË et Gisèle MARTIN	391
famille Rouville FONTAINE	337	famille Lionel (culbute) MARTIN et Alice GOUGER . .	392
famille Clément FORTIN et Carole ROULEAU	338	famille McCORKILL	394
famille Uldège FORTIN et Aldéa MONTY	339	famille Jean-Paul MICHAUD et	395
famille Roger FRENIERE et Huguette LAPIERRE . . .	340	Marie-Laure DESNOYERS	
familles GAUDET et GAUTHIER	341	famille Sarto MILLETTE et Marie-Paule LEDUC	396
famille Philippe GAUDREAU et Bibiane MORIN	342	famille Guy MEUNIER et Lise GILMORE	397
famille Gérard GAUVIN et Thérèse DION	344	famille Roger NADON et Olivette HUBERT	398
famille Alexandre GEOFFRION et	345	Bijouterie NADON	399
Delvina BERGERON		famille Georges OSTIGUY et Marie-Anne BOULAIS . .	400
famille Arthur GILMORE et Jeannette LAMOUREUX . .	346	OUELLETTE T.V. Service	401
famille Janvier GLADU et Imelda BÉRARD	347	famille Paul-Émile PAPINEAU et Alice LAFRANCE . .	402
famille GIROUX	348	famille Jean-Paul PAQUETTE et Thérèse RACINE . . .	404
famille Marcel GOINEAU et Marie-Paule PLOUFFE . .	350	famille Jean-Guy PAQUETTE et Cécile CHOINIÈRE . .	405
famille GOYETTE	351	famille Maurice PAQUETTE et Jeanne OUELLETTE . .	406
famille Gérard HARBEC et Noëlla BRICAULT	352	famille Yvon PAQUETTE et Émilienne QUINTIN	407
famille Herby GUÉRIN et Gabrielle LANCTÔT	353	famille Edward C.C. PEAGRAM et	408
famille Patrick HORAN et Claire LAPLANTE	354	Mary Kathleen MURPHY	
famille Josef HÜSLER et Maria-Elisabeth BUCK	355	famille Raymond PARENT et Françoise MERCIER . . .	410
famille Edwin KESSLER et Isabelle PAQUETTE	356	famille Alfred PELLETIER	411
famille LABELLE	357	famille Claude PERROCHON et Hildegard MÖRI	412
famille Alexandre LAFLEUR et Gisèle DESNOYERS . .	358	famille Jean-Claude PERROCHON et Doris KOBEL . .	413
famille Mathias LAFOND et Yolande MARTEL	359	famille Albert POTVIN et Yvonne BENJAMIN	414
famille Lyse LAFRANCE et Michel CHARLEBOIS . . .	360	famille Armand POTVIN et Brigitte SENAY	416
famille LAGUË	362	famille POTVIN	417
ferme LAGUË	363	famille Romuald POTVIN et Marie-Thérèse BENOIT . .	418
famille Ernest LAGUË et Blanche FOURNIER	364	famille André RAINVILLE	419
famille Jacques LAGUË et Bertha LACOSTE	365	famille Odilon RICHARD et Madeleine GAGNÉ	420
famille Oliva LAGUË et Adélio BRICAULT	366	famille Bernard DESNOYERS et Lucille RIOPEL	421
famille Jeannine et Roger LAGUË	367	famille Léo RIEL et Laure ROY	422
famille Ernest-Jean LAMOUREUX et	368	famille Georges A. RIVARD et Aurore PARENT	423
Mathilda CADORET		famille Ernest ROBERT et Thérèse MARTIN	424
famille Albert LANCTÔT et Maria BRODEUR	369	famille Léon ROBERT et Georgette CYR	425
famille Lorraine LALANNE et Jean-Guy GEMME	370	famille Régis ROBINSON	426
famille Jean-Maurice LALANNE et Thérèse CARON . .	371	famille Jean-Paul ROBITAILLE et Colette COUTU . . .	427
familles LANGDEAU et NEVEU	372	famille Maurice ROGER et Irène-Aimée MAILLOUX . .	428
famille Georges LANGDEAU et	373	famille ROY-LAPOINTE	429

famille Claude ROY	430
famille Roméo ROY et Olida COUTURE	431
famille Marcel SAMSON et Dolorès TURCOTTE	432
famille Claude SANTERRE et Lyse BÉCHARD	436
famille Romuald SANTERRE et Florence WELCH	437
famille Léonard SCOTT et Céline VIENS	438
famille Pierre-Romuald DESNOYERS et	439
Mary E. SMITH	
famille Jacques TARTE et Gertrude DECELLES	440
famille Francine TESSIER et Gilbert BENJAMIN	441
famille Alain TÉTREAU et Sylvie BEAULIEU	442
famille VENNEMAN	443
famille Émile VIENS et Imelda BRODEUR	444
famille Walter A. WILKINS et Pauline FONTAINE	445
famille Antoine WILLIAMS et Simonne MARTEL	446
L'Éducation des adultes en français de base - ÉDA	448

Collins & Aikman Inc.	488
Harbour Industries Ltée	489
Centre bancaire CIBC	490
Banque Nationale du Canada	491
Caisse populaire DESJARDINS 1951-2001	492
Message du président	493
Les présidents	494
Alimentation IGA	501
Alimentation et Supermarché D.P. PLOUFFE	502
Marché Saint-Paul	504
Clinique dentaire de Farnham	506
Jacques PELLETIER, d.d.	507
Pharmacie JEAN COUTU	508
Centre optométrique Denis VALLÉE	510
Ghislain RACINE et Martine DÉCOSSE, notaires	511
CLÉROUX et GABOURY	512

Chapitre X

Nos Organismes	447
L'Éducation des adultes en français de base - ÉDA .. 448	
Collège Saint-Romuald	449
École Mgr Douville	450
École Saint-Jacques	451
École polyvalente Jean-Jacques-Bertrand	452
Les Astérix	453
Groupe Scout La Chaîne Farnham inc.	454
Troupe de ballet jazz et classique de Farnham	456
Club de Patinage Artistique de Farnham	457
La Maison des Jeunes de Farnham	458
C.P.E. Le Colibri de Farnham	459
La Fondation Les Foyers Farnham	460
Les Foyers Farnham	461
Popote roulante de Farnham Inc.	462
Club Troisième ge de Farnham inc.	463
Centre d'action bénévole de Farnham	464
Club des personnes handicapées de Farnham inc. ..	465
Club de l'Âge d'Or de Farnham	466
Club Lions de Farnham	467
Filles d'Isabelle -- Cercle Stella Maris	468
Cercle de fermières de Farnham	469
Club Optimiste de Farnham inc.	470
Les Chevaliers de Colomb -- Conseil 1051	471
Pro-Piste	472
Club de Chasse, Pêche et Tir de Farnham inc.	473
Club de golf de Farnham	474
La Bibliothèque de Farnham inc.	475
La Fondation Faso Bu	476
Groupe vocal CHANT'AMOUR	477
Office municipal d'habitation de Farnham	478
Syndicat U.P.A. Des Rivières	479

Conseil d'administration	544
Artisans de l'album souvenir	546
Bibliographie	548

Chapitre XI

Nos Commerces	481
Alpha-Vico	482
Beaulieu Canada	484
Domco Tarkett Inc.	486

DÉJÀ PARUS

Association du Transport écolier du Québec 1962-1987
Ayer's Cliff 1909-1984
Bedford 1890-1990
Beebe 1985
Chambly 1665-1990
Coopérative de téléphone de Valcourt
Côteau-Station 1887-1987
Deauville 1917-1992
Dunham 1867-1992
Durham-Sud 1865-1990
East Angus 1912-1987
Eastman 1888-1988
Expos d'Hier et d'Aujourd'hui 1883-1983
Fleurimont 1937-1987
Grand-Saint-Esprit 1938-1988
Histoire d'une paroisse Saint-Cajetan, d'un village Mansonville, d'une municipalité Potton
Kingsey-Falls 1886-1986
La Guadeloupe 1945-1995
Lac-Mégantic 1885-1985
La Durantaye 1910-1985
Lanoraie
La Patrie 1875-2000
Lawrenceville 1836-1986
Lemieux 1922-1997
Marbleton 1895-1995
Marieville 1801-2001
Notre-Dame-de-Bonsecours 1840-1990
Notre-Dame-de-la-Guadeloupe 1945-1995
Notre-Dame-de-Pierreville 1894-1994
Notre-Dame-de-Stanbridge 1889-1989
Notre-Dame-du-Bon-Conseil, Carmel, Blake, Mitchell
Notre-Dame-du-Mont-Carmel 1859-1984
Notre-Dame-du-Saint-Rosaire 1985
Ormstown 1898-1989
Paroisse Christ-Roi (Saint-Eustache) 1964-1989
Paroisse Immaculée-Conception (Sherbrooke) 1909-1984
Paroisse Notre-Dame-de-la-Sagesse (Lac-des-Seize-Îles) 1937-1987
Paroisse Saint-Désiré-du-Lac-Noir (Black Lake) 1890-1990
Paroisse Saint-Edmond (Coaticook) 1868-1993
Paroisse Saint-Grégoire-le-Grand (Mont-Saint-Grégoire) 1841-1991
Paroisse Saint-Jean-Baptiste (Sherbrooke) 1884-1984
Paroisse Sainte-Anne (Danville) 1867-1992
Paroisse Saint-Angèle de Saint-Malo (Québec) 1898-1998
Paroisse Sainte-Paule (Saint-Jérôme) 1946-1996
Paroisse Sainte-Suzanne-de-Stanhope 1889-1989
Paroisse Sainte-Marie-d'Ely (Maricourt) 1889-1989
Richelieu 1867-1993
Robertsonville 1909-1984
Roxton Pond 1886-1986
Saint-Alexandre 1850-2000
Saint-Agapit 1867-1992
Saint-Alphonse-de-Granby 1890-1990
Saint-Antoine-Abbé 1860-1985
Saint-Augustin (Mirabel) 1840-1990
Saint-Barnabé-Sud 1840-1990
Saint-Benoit-de-Mirabel 1899-1999
Saint-Bernard-de-Michaudville 1908-1983
Saint-Blaise 1887-1987
Saint-Bonaventure 1867-1992
Saint-Camille 1867-1992
Saint-Canut 1887-1987

Saint-Célestin 1864-1989
Saint-Césaire 1822-1997
Saint-Charles-sur-Richelieu 1695-1995
Saint-Claude 1913-1988
Saint-Denis-sur-Richelieu 1740-1990
Saint-Édouard 1833-1983
Saint-Elzéar (Beauce) 1835-1985
Saint-Étienne-de-Lauzon 1861-1986
Saint-Félix-de-Kingsey 1842-1992
Saint-François-Xavier-de-Brompton 1885-1985
Saint-Georges-de-Windsor 1861-1986
Saint-Gérard 1886-1986
Saint-Hubert 1860-1985
Saint-Ignace-de-Stanbridge 1889-1989
Saint-Jacques-le-Mineur
Saint-Janvier 1845-1995
Saint-Jean-Baptiste-de-Rouville 1797-1997
Saint-Joachim-de-Shefford 1858-1983, 1884-1984
Saint-Joseph-de-Coleraine 1891-1991
Saint-Jules-de-Beauce 1918-1993
Saint-Julien 1863-1988
Saint-Luc-de-Dijon 1912-1987
Saint-Malo 1863-1988
Saint-Marc-du-Lac-Long 1938-1988
Saint-Méthode 1888-1988
Saint-Norbert-d'Arthabaska 1845-1995
Saint-Nérée 1886-1986
Saint-Nicéphore 1916-1991
Saint-Octave-de-Dosquet 1912-1987
Saint-Pierre-de-Véronne-à-Pike-River 1912-1987
Saint-Sébastien 1864-1989
Saint-Stanislas 1833-1983
Saint-Sylvère 1887-1987
Saint-Thomas-d'Aquin 1893-1993
Saint-Vital-de-Lambton 1848-1998
Sainte-Angèle-de-Monnoir 1862-1987
Sainte-Anne-de-Sabrevois 1884-1984
Sainte-Brigide-d'Iberville 1846-1996
Sainte-Cécile-de-Milton 1846-1996
Sainte-Christine 1888-1988
Sainte-Clotilde (Beauce) 1938-1988
Sainte-Geneviève-de-Batiscan 1833-1983
Sainte-Hélène-de-Chester 1860-1985
Sainte-Marguerite (Beauce) 1840-1990
Sainte-Marie-Salomé 1888-1988
Sainte-Sabine 1888-1988
Sainte-Scholastique (Mirabel) 1990
Sainte-Victoire-de-Sorel 1842-1992
Stanbridge-East 1890-1990
Stanbridge-Station 1889-1989
Stornoway 1858-1983
Stoke 1864-1989
Stratford 1857-1982
Tring-Jonction 1918-1993
Verchères 1710-1985
Ville de Lachute 1885-1985
Ville des Laurentides 1883-1983
Ville Saint-Pierre 1908-1983
Ville de Saint-Léonard 1886-1986
Waterville 1876-2001
Westbury 1858-1983
Woburn 1898-1998

EN PRÉPARATION

Saint-Constant 1752-2002
Saint-Hénédine 1852-2002

Saint-Hubert-de-Audet 1802-2002

Dans le but de préserver le caractère d'authenticité de cet album,
la révision des textes a été limitée aux erreurs de frappe ainsi qu'à l'orthographe des mots.



125^e publication

Éditions Louis Bilodeau

780, rue King Ouest, bureau 220, Sherbrooke (Québec) J1H 1R7
(819) 569-8631